

« Notre Prix Liberté 2023 »



Guide pour la mise en œuvre du Prix Liberté auprès des 15-25 ans
qui s'engagent dans l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Remerciements

Nous remercions celles et ceux qui ont contribué à l'édition de ce manuel, et en particulier :

- Léna et Timothé, élèves du lycée Camille Saëns de Rouen ayant participé à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2022 »
- Sara, membre du jury international du Prix Liberté 2022
- Claire, enseignante d'Histoire-géographie et d'éducation morale et civique au lycée Pierre Simon de La Place de Caen
- Margaux, enseignante d'Histoire-géographie et d'éducation morale et civique au lycée Ferdinand Buisson d'Elbeuf
- Caroline, formatrice pour adultes, spécialisée dans les apprentissages adaptés et qui accompagne un public de jeunes majeurs en situation de handicap, ayant des troubles des apprentissages, au sein de l'ADAPT de Mondeville
- Nicole Ameline, Présidente de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix
- Jonas Bochet, Directeur de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix
- La Direction Jeunesse et Sports de la Région Normandie

Responsables de publication

Nicole Ameline, Institut international des droits de l'Homme et de la paix
et Jonas Bochet, Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Rédaction

Maxime Sauvé et Clémence Bisson, Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Relecture

Maxime Sauvé, Clémence Bisson, Benoist Chippaux, Jonas Bochet, Eve Mesnil Letellier
Institut international des droits de l'Homme et de la paix
Christophe Yvetot, Région Normandie

Mise en page

Eve Mesnil Letellier, Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Impression

Imprimerie Nii - Papier recyclé

Table des matières

INTRODUCTION

Le Prix Liberté	page 5
------------------------------	---------------

Enseignants, formateurs : comment participer ?.....	page 6
L'Institut international des droits de l'Homme et de la paix	page 7
Présentation du manuel « Notre Prix Liberté 2023 »	page 9
Les personnages du manuel	page 11
Édito.....	page 14

PARTIE 1

Mettre en œuvre le Prix Liberté	page 16
--	----------------

Présentation du Prix Liberté à mon groupe.....	page 17
Liens avec les programmes scolaires et les différentes méthodes pédagogiques	page 25
Se préparer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » : la notion de liberté	page 34
Se préparer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » : la notion de combat, d'engagement	page 44
Trouver son combat pour la liberté	page 50
Travailler sur le formulaire « Notre Prix Liberté 2023 »	page 61
L'après formulaire	page 81

PARTIE 2

Les activités	page 86
----------------------------	----------------

La méthode	page 87
Activité 1 - La pelote	page 90
Activité 2 - L'étoile de la liberté	page 92
Activité 3 - La fleur des libertés	page 95
Activité 4 - La Galaxie de la liberté	page 99
Activité 5 - Quel est ton choix ?	page 107
Activité 6 - L'observatoire des inégalités : les combattants	page 112
Activité 7 - Le portrait-robot	page 134
Activité 8 - L'arbre de la liberté	page 143
Activité 9 - Menons l'enquête	page 146

RESSOURCES & GLOSSAIRE	page 150
---	-----------------

Le Prix Liberté

Ouvert aux jeunes du monde entier, le Prix Liberté est un projet pédagogique de sensibilisation à la liberté, à la paix et aux droits de l'Homme ancré dans les valeurs portées par le Débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

Le Prix Liberté invite les jeunes de 15 à 25 ans de Normandie, des autres régions de France et à l'international, à désigner chaque année une personne ou une organisation engagée dans un combat récent et exemplaire en faveur de la liberté. La singularité de ce dispositif : impliquer la jeunesse à chacune de ses étapes, des propositions soumises au jury international jusqu'à la désignation finale du ou de la lauréat(e).

Proposé par la Région Normandie et mis en œuvre avec l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, en partenariat étroit avec les Autorités Académiques de Normandie et le réseau Canopé, le Prix Liberté constitue un hommage à tous ceux qui se sont battus et continuent à se battre pour cet idéal.

Un projet éducatif en 3 temps

1. L'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 »

Jusqu'au 10 janvier 2023

À l'aide d'un formulaire détaillé accessible en ligne, les 15-25 ans du monde entier sont invités à présenter de façon argumentée, la personne ou l'organisation dont ils souhaitent défendre le combat pour la liberté.

2. Les délibérations du jury international

Du 8 au 10 février 2023

Un jury international composé de 24 jeunes de 15 à 25 ans se réunit pendant plusieurs jours en Normandie pour étudier toutes les propositions « Notre Prix Liberté 2023 » envoyées par les jeunes du monde entier. Ils déterminent collectivement les trois personnes ou organisations dont les combats sont, selon eux, les plus représentatifs d'un combat pour la liberté en 2023.

Ces trois personnes ou organisations sont nommées et soumises à un vote en ligne.

3. Le vote

Du 15 mars au 25 avril 2023

Le vote en ligne invite les 15-25 ans du monde entier à désigner le ou la lauréat(e) du Prix Liberté parmi les 3 nommés par le jury international. Le(la) lauréat.e se voit remettre une dotation de 25 000 € pour soutenir son combat à l'occasion d'une cérémonie de remise de prix qui se déroulera à Caen (France) début juin 2023.

Enseignants, formateurs : comment participer ?

Chaque année, le Prix Liberté encourage les jeunes du monde entier à s'exprimer sur des combats, des causes, des libertés qui leur tiennent à cœur ; défendus par des femmes, des hommes et des organisations venus de tout horizon.

Ce projet éducatif a également l'ambition de nourrir les projets scolaires et extrascolaires tout en favorisant un travail et une réflexion pluridisciplinaires.

Riche de sens et favorisant le développement de multiples compétences, le Prix Liberté reste un dispositif qui dévoile toutes ses potentialités par sa facilité d'appropriation et d'adaptation aux besoins et envies des enseignants et des jeunes qui y participent.

Le Prix Liberté a également pour objectif d'accompagner les jeunes dans le développement de leur parcours citoyen et de leurs propres engagements. En effet, par l'identification et la compréhension d'enjeux actuels, la réflexion collective, le travail de recherche, l'argumentation et la synthèse, les participants sont invités à s'ouvrir au monde, à développer leur empathie et leur esprit critique afin de devenir les citoyens éclairés d'aujourd'hui et de demain. Deux temps forts du dispositif se prêtent particulièrement à ce travail : l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » et la période du vote.

L'Institut international des droits de l'Homme et de la paix

L'Institut international des droits de l'Homme et de la paix est une association Loi 1901 fondée en 2008 par la Région Normandie, l'Ordre des avocats de Caen, l'Université de Caen-Normandie, la Ville de Caen et le Mémorial de Caen.

Contribuer au développement d'une culture de paix en favorisant la connaissance des droits de l'Homme par tous les citoyens.

En s'appuyant sur son expertise scientifique et sur les méthodes d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique développées par des organisations internationales telles que le Conseil de l'Europe, l'Institut entend promouvoir, faire connaître et comprendre les droits de l'Homme. Afin de remplir cet objectif, l'Institut organise son travail autour de deux axes : la diffusion des droits de l'Homme et la formation aux méthodes d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique.

— Diffuser les droits de l'Homme

Les interventions de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix proposent une sélection d'activités participatives composées sur mesure qui permettent aux participants d'écouter, de s'exprimer librement, d'appréhender et de respecter l'opinion de l'autre mais aussi, d'agir en équipe. Chaque activité se compose d'un temps d'expérience, individuelle ou collective, et d'un temps essentiel de bilan, de réflexion et d'évaluation collaborative.

— Former aux méthodes d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique : créer des multiplicateurs

Conscient de l'efficacité et de la pertinence de l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique dans le développement d'une culture de paix visant au respect des droits de l'Homme, l'Institut organise régulièrement des sessions de formation destinées aux professionnels, organisations de la société civile, enseignants, avocats et magistrats. L'objectif de ces formations est de créer des multiplicateurs capables ensuite de réutiliser la méthode et les outils pour faciliter la diffusion d'une culture de paix parmi l'ensemble de la société.

L'équipe du Prix Liberté à l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix



Clémence Bisson
Coordinatrice
des programmes

clemence.bisson@2idhp.eu



Hanna El Messaoudi
Chargée de mission
Prix Liberté

hanna.el-messaoudi@2idhp.eu



Maxime Sauvé
Chargée de mission
pédagogique Prix Liberté

maxime.sauve@2idhp.eu



Pauline Merhan
Volontaire en mission
de service civique

servicecivqueliberte2@2idhp.eu

Présentation du manuel « Prix Liberté 2023 »

Ce manuel est une ressource pédagogique à destination des enseignants, formateurs et professionnels associatifs qui souhaitent mettre en place le Prix Liberté dans leurs groupes.

L'édition 2023 du Prix Liberté est synonyme d'autonomisation et d'appropriation. Fort de ses quatre années d'accompagnement pédagogique des enseignants et formateurs sur la mise en œuvre du dispositif, l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix ainsi que l'ensemble des partenaires du Prix Liberté souhaitent offrir l'opportunité à celles et ceux qui le souhaitent, de s'autonomiser et de mener le projet comme ils le désirent.

C'est pourquoi ce manuel a la vocation d'être un guide à l'animation, reprenant le chemin intellectuel des jeunes lorsqu'ils répondent à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Les objectifs de ce manuel sont :

- Développer chez l'enseignant ou formateur les techniques d'animation de la méthode pédagogique d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique ;
- Donner des pistes de réponses afin de dépasser les difficultés que les jeunes et les encadrants peuvent rencontrer lors du temps de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté » ;
- Offrir des témoignages d'expérience de différents participants du Prix Liberté ;
- Favoriser l'autonomisation et l'appropriation du dispositif.

Dans ce manuel vous trouverez : des conseils d'animation, des points essentiels à aborder avec vos jeunes, des contributions de plusieurs personnes ayant une expérience sur le Prix Liberté (enseignants, élèves, partenaires, jurés du Prix Liberté), des ressources pédagogiques avec les activités phares pour mener le Prix Liberté. Cette sélection d'activités s'appuie sur l'expérience de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix depuis ces quatre dernières années d'animation du projet mais aussi sur les retours d'expérience transmis par les enseignants et formateurs ayant bénéficié d'un accompagnement pédagogique en 2022.

Fonctionnement du manuel « Notre Prix Liberté 2023 »

Dans ce manuel, plusieurs personnages interviennent afin d'apporter des clés de lecture du Prix Liberté. À travers trois personnages fictifs, vous retrouverez les interrogations qui se posent lorsque l'on participe à l'appel à proposition, tant chez les jeunes que chez les adultes référents.

Ce manuel a également pour objectif d'amener les usagers à s'inspirer des expériences passées afin de s'approprier les outils proposés et leur permettre de s'appuyer sur différents témoignages. Ces témoignages sont ceux de bénéficiaires bien réels du Prix Liberté.

Ce manuel est construit autour de deux parties :

Partie 1 : Mise en œuvre du Prix Liberté

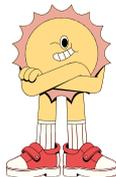
La partie 1 du recueil est la partie théorique. C'est ici que vous trouverez les points essentiels et les informations clés afin de mener le projet au sein de votre groupe. Pour chaque sujet abordé dans cette première partie, des références aux activités pédagogiques de la partie 2 sont proposées.

Partie 2 : Le recueil d'activités

La partie 2 est un recueil d'activités. Toutes les activités proposées sont des activités accessibles tant d'un point de vue logistique, que d'appropriation et d'animation. Elles ont pour la plupart déjà été expérimentées par des jeunes participants ou des enseignants et formateurs.

Les personnages du manuel « Notre Prix Liberté 2023 »

Les personnages principaux



DUDeH*

Animateur·trice sur le Prix Liberté à l'Institut international des droits de l'Homme et la paix. DUDeH apportera les éléments de réponse tout au long du manuel et conseillera sur les activités pédagogiques pertinentes à chacune des étapes de réflexion.



Madame Darbus

Enseignante qui se lance sur le Prix Liberté avec sa classe.



Lee et Berty

Deux élèves de la classe de Madame Darbus et qui se préparent à répondre à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

*DUDeH : nous utilisons l'acronyme « DUDH » pour la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le prénom DUDeH est un jeu de mot avec le mot anglais « dude ».

Les intervenants

Léna et Thimothé

Deux élèves qui ont répondu à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2022 » et qui ont proposé l'association Child's Right and Rehabilitation Network, lauréate du Prix Liberté 2022.

Sara

Membre du jury international du Prix Liberté 2022.

Claire

Enseignante d'Histoire-géographie et d'éducation morale et civique au lycée Pierre Simon de La Place de Caen et qui participe au Prix Liberté depuis trois ans.

Margaux

Enseignante d'Histoire-géographie et d'éducation morale et civique au lycée Ferdinand Buisson d'Elbeuf et qui participe au Prix Liberté depuis quatre ans.

Caroline

Formatrice pour adultes, spécialisée dans les apprentissages adaptés et qui accompagne un public de jeunes majeurs en situation de handicap, ayant des troubles des apprentissages, au sein de LADAPT.

Nicole Ameline

Présidente de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, et membre du Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).

Jonas Bochet

Directeur de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix.

Ils interviennent dans le manuel sous forme de correspondance et d'interview.

Les pictogrammes du manuel « Notre Prix Liberté 2023 »



Activité



Activité testée et approuvée par des enseignants ayant bénéficié d'un accompagnement pédagogique



Exemple



Interview



Point essentiel

Édito

À l'heure des grandes mutations historiques, civilisationnelles, des crises existentielles, sanitaires et climatiques et de la transition numérique, nous avons plus que jamais besoin d'une nouvelle boussole éthique. Les droits de l'Homme dont l'ONU est la patrie virtuelle expriment cette conscience universelle.

Si nous avons réussi à vaincre au vingtième siècle l'une des pires fatalités qui ont marqué jusqu'à l'épuisement l'histoire des peuples européens, force est de constater que la liberté reste un combat de toujours, de tous les jours.

Par son histoire, la France a toujours été aux avant-postes de ce combat, mais aujourd'hui aucun État ne peut à lui seul assumer cette responsabilité. C'est la force conjuguée du système multilatéral, de l'Europe, des institutions des Droits de l'Homme et de la société civile qui seule peut répondre à cette exigence. S'y ajoute ici en Normandie, le Conseil Régional, porteur, avec la Libération, d'une partie décisive de l'Histoire du monde.

Avec le Forum mondial Normandie pour la Paix et l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, la région normande se pose en exemple de responsabilité et d'innovation politique. Son action dans le domaine de la coopération décentralisée alliant les objectifs de développement au respect des Droits de l'Homme en est l'illustration.

Nous connaissons les défis actuels, ceux de la misère et de la pauvreté, des conflits, des inégalités et discriminations qui frappent encore les femmes jusqu'aux pires formes d'exclusion, des nouvelles formes d'esclavage jusqu'à l'horreur persistante de la traite d'êtres humains. Les droits attachés à la personne humaine, ne sont pas seulement des obligations fondamentales, ils constituent les réponses premières aux enjeux de notre temps.

Avec les grandes Conventions internationales, les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies constituent cette feuille de route universelle.

À côté de ces menaces connues, s'ouvrent aussi de nouveaux espaces de connaissance qui, des sciences du vivant à la transition numérique sont porteurs d'immenses espoirs, mais aussi d'atteintes potentielles à nos libertés fondamentales.

L'Institut international des droits de l'Homme et de la paix en portant, en lien avec ses partenaires régionaux et l'UNESCO, l'ambition d'élargir son action éducative et de formation aux Droits de l'Homme s'inscrit résolument dans cette démarche universelle de construction de la paix, de mobilisation des générations actuelles au service d'un monde plus juste et de la liberté, comme fondement d'un humanisme moderne.



Nicole Ameline

Présidente de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix,
Membre du Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).

PARTIE 1

Mettre en œuvre le Prix Liberté

Présentation du Prix Liberté à mon groupe

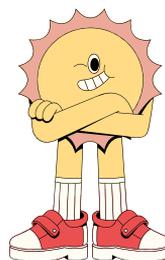


Bonjour à toutes et à tous ! Cette année j'ai décidé de faire participer mon groupe au Prix Liberté. DUDeH va m'accompagner pour que je puisse prendre possession du projet et le mettre en place dans ma classe.



Bonjour DUDeH, demain c'est le grand jour, je présente le Prix Liberté à mes jeunes. J'espère qu'ils ne vont pas prendre peur et puis ça sort un peu des cours ordinaires.

Demandons directement aux jeunes ce qu'ils en ont pensé !



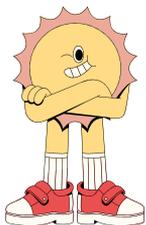
de : Léna et Timothé
à : DUDeH et Madame Darbus

Nous étions contents de participer à un projet mais nous ne réalisons pas l'ampleur du projet. Cela a pris du temps avant de réaliser réellement la portée de ce projet.



de : Sara
à : DUDeH et Madame Darbus

Ce Prix Liberté souligne également combien il est important d'œuvrer pour des droits qui nous semblent acquis. Et qui en réalité ne le sont pas. Des hommes et des femmes se sont battus pour nos droits, nos libertés et il revient à nous, jeune génération, de perpétuer leurs combats.



Après 4 ans d'expérience à mettre en œuvre le Prix Liberté et à se rendre dans les classes, je me suis rendu compte de l'importance de prendre le temps de présenter le Prix Liberté. De parler du projet en faisant ressentir dès le début aux jeunes qu'ils seront les acteurs principaux du projet.

Présenter le Prix Liberté à mon groupe

Le Prix Liberté est un dispositif pédagogique qui s'adresse aux jeunes directement. Il faut alors présenter ce projet à vos jeunes en les rendant acteurs dès le début. Il est important qu'ils sentent que c'est à eux qu'on s'adresse, que c'est leur voix qui comptera.

Le Prix Liberté, c'est quoi ?

Le Prix Liberté c'est un dispositif pédagogique qui invite les jeunes de 15 à 25 ans en France et ailleurs dans le monde à désigner chaque année une personne ou une organisation qui mène un combat exemplaire et récent en faveur de la liberté. Le Prix Liberté, c'est un projet qui questionne les jeunes de 15 à 25 ans sur les droits de l'Homme et les libertés.

Finalement, le Prix Liberté c'est un projet pour vous. C'est un projet que vous construisez tous les ans, avec vos camarades de votre groupe mais aussi avec les jeunes du monde entier.

Un projet pour les 15 - 25 ans du monde entier

En tant que jeunes âgés entre 15 et 25 ans, c'est à vous qu'on pose la question : « Pour vous, qui défend nos droits, nos libertés en 2023 ? » On vous invite dans ce projet à vous exprimer sur des causes, des sujets, des thématiques en lien avec les droits de l'Homme et les libertés, qui vous tiennent à cœur et pour lesquelles vous avez envie de vous faire entendre. Le Prix Liberté, c'est l'occasion pour vous d'avoir un espace dans lequel vous êtes les acteurs principaux. Ce sont vos idées, vos arguments qui comptent et qui seront déterminants.

Un combat pour la liberté ?

À travers l'Histoire, on a connu différents combats qui ont permis l'acquisition de droits et de libertés. Dans tous les combats pour la liberté, il y a eu de grandes figures qui ont marqué l'Histoire, d'autres acteurs sont restés plus anonymes mais ont joué un rôle crucial pour l'amélioration des libertés. Les combats continuent, d'autres sont apparus au fil des années, mais que sont-ils aujourd'hui ? Qui, en 2022 - 2023, mène des combats au quotidien pour permettre l'acquisition de plus de droits, plus de libertés ? Qui sont les nouvelles Simone Veil, Rosa Parks, les nouveaux Martin Luther King, Nelson Mandela ? Est-ce que les combats d'hier sont les mêmes qu'aujourd'hui ? Quels sont les moyens d'agir dont nous disposons aujourd'hui ? Est-ce que les combats sont les mêmes partout ou bien sont-ils différents ? Avons-nous tous les mêmes priorités en termes de droits, de libertés, d'égalité et de justice ?

Premier temps du projet : L'appel à proposition, votre outil d'expression sur le Prix Liberté

L'appel à proposition, c'est le premier temps. C'est sur ce premier temps que vous avez l'opportunité de mettre en lumière la personne ou l'organisation qui pour vous est un combattant de la liberté en 2023. À travers la personne ou l'organisation que vous aurez choisi de proposer au Prix Liberté, vous pourrez exposer votre vision de la liberté, vos priorités en termes de combats, votre interprétation de l'engagement. À travers la cause et le profil que vous choisirez de proposer, c'est votre propre engagement que vous porterez. C'est l'occasion pour vous d'être acteur de vos droits et de vos libertés.

L'appel à proposition est un formulaire qui renseigne toutes les informations qui vous semblent les plus importantes afin de comprendre le combat porté par la personne ou l'organisation que vous aurez choisie. Ce sera comme un résumé de leur parcours, de leur histoire afin de mettre en lumière leur combat. C'est aussi à partir de ce formulaire que vous partagerez les informations les plus importantes selon vous au jury international du Prix Liberté lors de leurs délibérations.

Deuxième temps du projet : Le jury international du Prix Liberté

Le jury est composé de 24 jeunes, âgés de 15 à 25 ans, de France et du monde. Le jury est représentatif de la jeunesse en termes d'âge, de genre, de géographie, d'orientation scolaire et professionnelle, d'expérience personnelle, de centre d'intérêt, afin de recréer au mieux un échantillon large de la jeunesse du monde. Le jury a pour mission d'être le porte-parole de la voix des milliers de jeunes qui répondent à l'appel à proposition et proposent des combats au Prix Liberté. Ils doivent nommer 3 combats, qui semblent être les plus représentatifs des préoccupations des jeunes en 2023. Ces 3 combats, qui sont retenus à l'issue des délibérations du jury, seront soumis au vote de la jeunesse afin de remettre le Prix Liberté 2023 à l'une des 3 personnes ou organisations qui les mènent.

Troisième temps du projet : Le vote, votre voix est déterminante

Le troisième temps du Prix Liberté est consacré au vote en ligne du Prix Liberté. Le vote en ligne permet de départager les 3 combats nommés pour le Prix Liberté grâce à votre vote. Vous pouvez donner votre voix pour l'un des combats qu'ils souhaitent récompenser du Prix Liberté. Le vote c'est aussi un engagement citoyen, une forme de participation citoyenne en faveur des libertés qui sont défendues par le combat du nommé à qui on donne sa voix.



**Lina Al-Hathloul, sœur de Loujain Al-Hathloul,
lauréate du Prix Liberté 2020**
**Email du 8 juin 2020 reçu après l'annonce
des résultats du vote en ligne**

« Ma sœur est aujourd'hui lauréate du Prix Liberté. Ma famille et moi sommes fortement émus. Elle qui a sacrifié sa liberté est aujourd'hui récompensée pour son combat et ses idéaux.

Ce n'est pas qu'un prix, c'est surtout la reconnaissance du soutien que tous ces jeunes lui portent. Je voudrais leur dire merci. En votant pour Loujain, vous avez voté pour son activisme pacifique, pour son courage remarquable et pour sa persévérance continue. Vous avez surtout prouvé que, malgré deux ans derrière les barreaux, Loujain est plus que jamais le symbole d'un combat en faveur de la liberté. Ma famille et moi vous en remercions. »

Comme on le comprend avec le message de Lina Al-Hathloul, la jeunesse a un écho particulier lorsqu'il s'agit d'engagement et de reconnaissance. Le Prix Liberté, c'est la résonance de votre voix, de vos croyances et de vos convictions. C'est la construction de votre vie citoyenne, de vos engagements personnels mais aussi collectifs.

Le Prix Liberté responsabilise les jeunes en tant que citoyens mais répond également à votre droit à la participation, vous offre un espace d'expression, d'indignation, d'engagement et de liberté d'opinion. Le Prix Liberté est un outil d'éducation ; c'est en passant par l'éducation de la jeunesse que les libertés et les droits de l'Homme seront vecteurs de paix.

Les lauréats

Le Prix Liberté a déjà été remis à 3 personnes et une organisation. Cela montre bien que tous les profils peuvent être représentés : aussi bien des personnes que des organisations. Les quatre combats qui ont été récompensés sont divers et permettent déjà d'avoir un échantillon des libertés pour lesquelles les jeunes se sentent concernés et pour lesquelles ils souhaitent s'engager.



Prix Liberté 2019
Greta Thunberg

Militante écologique suédoise en faveur d'une justice climatique mondiale.



Prix Liberté 2020
Loujain Al-Hathloul

Militante pour les droits des femmes en Arabie Saoudite.



Prix Liberté 2021
Sonita Alizada

Rappeuse afghane engagée contre le mariage forcé des enfants.



Prix Liberté 2022
Child's Right and Rehabilitation Network

Association nigériane d'aide aux enfants des rues victimes de discrimination en raison de prétendus pouvoirs maléfiques.

Liens utiles

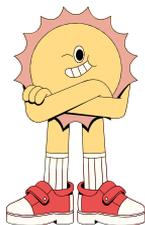
Pour en savoir plus sur les lauréats du Prix Liberté, leur parcours et leur combat, n'hésitez pas à vous rendre sur le site du Prix Liberté : prixliberte.normandie.fr

Accessible en scannant ce QR code :



Un support numérique utile pour votre présentation

Je vous propose aussi de vous appuyer sur [cette présentation interactive](#) du Prix Liberté. Vous y retrouverez tous les éléments clés du dispositif.

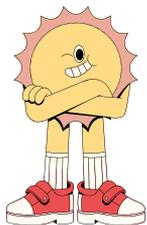


Les 3 temps du projet, les chiffres clés, les vidéos utiles à la présentation de chacun des temps du projet et les vidéos de présentation des lauréats, rendant votre présentation plus vivante et immersive.

Une fois sur la présentation, vous n'avez rien à faire, mis à part laisser dérouler l'animation.

Accessible en scannant ce QR code :





Claire nous partage aussi sa méthode de présentation du dispositif aux élèves pour vous donner une idée ludique et participative.



de : Claire

à : DUDeH

Tout à fait DUDeH ! En début d'année, je commence très rapidement la présentation du Prix Liberté en organisant un vote de la classe sur les 3 nommés de l'année précédente. J'utilise les vidéos portraits. Chaque élève peut expliquer son choix à l'oral au reste de la classe. À l'issue de cet échange, j'explique quel sera le travail et ses grandes étapes pour répondre à l'appel à proposition. Je leur projette le questionnaire de l'année précédente. Enfin, ils constituent les groupes (jamais plus de 4 élèves par groupe).



Pour lancer le début du projet avec vos jeunes de façon ludique et participative, voici une proposition d'activité introductive à retrouver en partie 2 du manuel :

Activité 1 : La pelote

Cette activité est une activité introductive permettant de mettre en évidence les liens et points communs qui unissent les jeunes de votre groupe sur le Prix Liberté. Les jeunes sont invités à répondre de façon individuelle à la question suivante : Que souhaitez-vous accomplir en participant au Prix Liberté ? En répondant à l'aide de la pelote de laine, les jeunes tissent petit à petit les liens qui les uniront tout au long de leur expérience. Il est recommandé pour cette activité de garder une trace de ces échanges afin de pouvoir utiliser cette introduction également en guise de conclusion, une fois l'expérience terminée. Ainsi, vous pourrez établir le bilan du projet avec les jeunes en confrontant leurs premières réflexions à celles avec lesquelles ils terminent leur expérience.



Je vous propose de rencontrer Caroline, formatrice pour adultes, spécialisée dans les apprentissages adaptés et qui accompagne un public de jeunes majeurs en situation de handicap, ayant des troubles des apprentissages.

DUDeH : Bonjour Caroline, peux-tu nous présenter le groupe avec lequel tu as participé au Prix Liberté 2022 ?

Bonjour DUDeH !

Cette année j'ai accompagné un groupe de 7 jeunes (6 garçons et une fille, âgés de 18 à 24 ans) et un second groupe de 5 garçons (âgés de 19 à 23 ans) sur l'édition 2022 du Prix Liberté.

DUDeH : De quelle manière, tes jeunes et toi, vous êtes-vous appropriés le Prix Liberté ?

Le Prix Liberté est pour moi une très bonne manière d'évoquer les droits de l'Homme car les combats sont très parlants. Cela permet d'ouvrir l'esprit des jeunes à ce qu'il se passe dans d'autres pays, de voir comment, d'un système à l'autre, les règles peuvent être différentes, surprenantes, choquantes parfois pour certains.

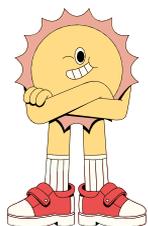
Pour ma part, avant de commencer le travail sur le Prix Liberté, et avant même de leur présenter le Prix Liberté, j'ai besoin de faire réagir les jeunes sur les droits de l'Homme en général. Cela passe par des échanges libres. Ainsi, je peux voir ce qui ressort d'eux, leur sensibilité, les sujets qui les interpellent. Pour certains, cela peut être la pauvreté, pour d'autres les droits LGBTQI+ par exemple. Ça me donne un point de départ sans leur imposer quoi que ce soit. Je me laisse emmener sur les sujets dont ils ont envie de parler. Si c'est le contraire, je les perds.

En partant de leurs sujets d'intérêts, je vais commencer par leur présenter d'anciens combats pour la liberté. En effet, grâce à cela on peut ouvrir la parole et s'ouvrir à d'autres pays, d'autres contextes et se poser des questions en ayant les droits de l'Homme comme fil rouge.

À la suite de la découverte d'anciens combats pour la liberté, je leur pose plusieurs questions : si vous deviez en récompenser un, lequel ce serait ? Pourquoi ? De quelle manière le récompenser ? C'est là que j'introduis le Prix Liberté.

Liens avec les programmes scolaires et les différentes méthodes pédagogiques

Deux exemples de cadre scolaire dans lequel le Prix Liberté est mis en place :

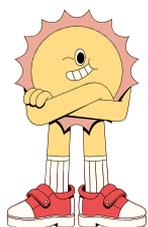


Bonjour Claire ! Madame Darbus se lance pour la première fois dans le Prix Liberté, peux-tu présenter en quelques mots le cadre dans lequel tu mets en place le Prix Liberté ?



de : Claire
à : DUDeH

Je participe depuis 3 ans au Prix Liberté avec une classe de seconde GT du lycée Laplace à Caen. Je choisis la classe dont je suis professeure principale : des élèves avec une option Sciences de l'Ingénieur et Création Innovation Technologique. Un public majoritairement masculin pour qui l'EMC, l'histoire et la géographie (que j'enseigne) ne sont souvent pas une priorité.



Bonjour Margaux, tu es enseignante d'histoire géographie et d'éducation civique et morale. Ça fait maintenant 4 ans que tu mènes le Prix Liberté avec tes classes, peux-tu nous en dire un peu plus ?

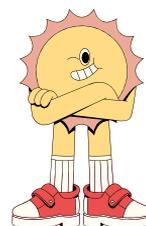


de : Margaux

à : DUDeH

Bonjour DUDeH ! Je mets en place le Prix Liberté dans le cadre des cours de section européenne en histoire-géographie au lycée, à la fois en seconde et en première, donc avec des jeunes de 15 à 17 ans.

J'accompagne Madame Darbus dans sa première participation au Prix Liberté, peux-tu nous expliquer en quoi le Prix Liberté fait sens avec ton programme scolaire ?



de : Margaux

à : DUDeH

Nous rattachons beaucoup le Prix Liberté aux notions d'éducation civique et morale. Le Prix Liberté favorise également une approche géographe de la situation politique et économique de différents pays, permettant un lien facile avec les programmes de géographie.

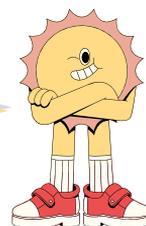


Merci beaucoup ! Mais j'aimerais aussi pouvoir apporter à mes élèves d'autres méthodes d'apprentissages. DUDeH, quelle méthode pédagogique conseillez-vous pour mettre en place le Prix Liberté ?

Le Prix Liberté privilégie une approche pluridisciplinaire et met au cœur de sa méthode l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique à travers une approche pédagogique non-formelle

Il fait appel à l'expérience, au vécu, aux sensibilités, aux connaissances, aux savoirs et compétences de chacun.

Le plus important sur le Prix Liberté reste ce que les apprenants découvrent et ce qu'ils peuvent tirer de cet apprentissage, de cette expérience

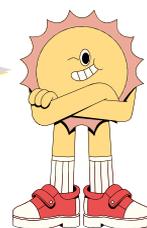




Je me fais du souci pour les liens avec mon programme scolaire, mais le Prix Liberté c'est aussi travailler les acquis de connaissances et de savoirs de mes jeunes, en les mêlant à leurs centres d'intérêts, stimuler leur sensibilité.

Je comprends mieux l'aspect pluridisciplinaire qui réside aussi dans les méthodes de mise en œuvre du Prix Liberté. Mais peut-on quand même aller dans le détail des différentes formes d'éducation ?

D'accord, reprenons ensemble les définitions de ces formes d'éducation.



Le Prix Liberté à travers l'éducation formelle, informelle et non-formelle

L'éducation formelle

Telle que définie par le Conseil de l'Europe, l'éducation formelle renvoie « au système éducatif structuré, qui s'étend de la primaire à l'université et qui englobe des programmes spécialisés de formation technique et professionnelle. L'éducation formelle est souvent assortie d'une évaluation de l'apprentissage et des compétences acquises et repose sur un programme qui peut être plus ou moins ouvert à une adaptation aux besoins et aux préférences de chacun. L'éducation formelle aboutit en général à une reconnaissance des acquis et à la délivrance d'un diplôme ».

Le Prix Liberté s'inscrit en complémentarité des apprentissages présents dans les différents enseignements des programmes scolaires. En effet, il contribue au développement de l'esprit critique et de synthèse, du travail de recherche, du travail en groupe, mais également de l'appropriation de notions telles les droits de l'Homme, la liberté, le vote et l'engagement.

L'éducation informelle

L'éducation informelle est définie ainsi par le Conseil de l'Europe :
« Processus d'apprentissage tout au long de la vie d'une personne, par lequel elle adopte des comportements et des valeurs et acquiert des capacités et des connaissances en se basant sur les influences et ressources éducatives de son propre environnement et de la vie quotidienne. On apprend partout : dans sa famille et son voisinage, au marché, à la bibliothèque, en visitant des expositions d'art, au travail ou encore par le jeu, la lecture et le sport. Les médias jouent un rôle important dans l'éducation informelle, que ce soit par l'intermédiaire des pièces de théâtre et des films, de la musique et des chansons, des débats télévisés ou des documentaires. Dans ce cas l'apprentissage est souvent non planifié et non structuré. »

Le Prix Liberté complète et structure les apprentissages reçus lors d'apprentissages informels, tels des échanges avec nos voisins, les informations véhiculées sur la liberté et l'engagement par les médias, les apprentissages qui ressortent d'une visite culturelle...

L'éducation non formelle

Toujours définie selon le Conseil de l'Europe, l'éducation non formelle « recouvre tous les programmes d'éducation individuelle et sociale destinés aux jeunes, visant à améliorer un ensemble d'aptitudes et de compétences, en dehors du cursus éducatif officiel ». Le Conseil de l'Europe énonce également que l'éducation non formelle doit être : « volontaire, accessible à tous, un processus organisé à visée éducative, participative, centrée sur l'apprenant, fondée sur un apprentissage aussi bien individuel qu'en groupe, dans le cadre d'une approche collective, globale et orientée vers les processus, fondée sur l'expérience et l'action, viser à l'acquisition de capacités préparant à la vie et une citoyenneté active, partir des besoins des participants. »

Le Prix Liberté fait appel à l'éducation non formelle en structurant de façon ludique, participative et expérientielle les différents apprentissages acquis par l'apprenant.

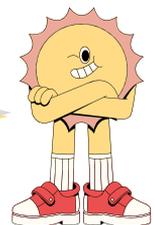
Ce dispositif permet d'amener des connaissances historiques et actuelles afin d'accompagner les jeunes dans leur compréhension du monde qui les entoure, sans pour autant sanctionner les acquis par une évaluation de compétences. Les objectifs pédagogiques sont structurés mais les élèves ne sont pas notés sur leur perception de la liberté et de l'engagement, ce qui serait contre-productif. Le Prix Liberté fait appel à l'interprétation de la liberté et de l'engagement des jeunes afin de mettre en lumière des combats mais aussi les préoccupations de la jeunesse à travers le monde sur les sujets de droits de l'Homme et de libertés.

Comme vous pourrez l'expérimenter et l'observer sur les activités en lien avec la définition de la liberté, l'interprétation et la représentation de la liberté et de l'engagement sont influencées par l'environnement dans lequel on évolue, les centres d'intérêts de chacun, les préoccupations personnelles.



Finalement, l'éducation non formelle, ça ressemble un peu à la méthode utilisée par l'Institut.

Oui en effet ! À l'Institut, nous menons tous nos projets à l'aide de la méthode de l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique.



Le Conseil de l'Europe a défini l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique ainsi :

« L'éducation aux droits de l'Homme concerne l'éducation, la formation, la sensibilisation, l'information, les pratiques et les activités qui visent, en apportant aux apprenants des connaissances, des compétences et une compréhension, et en développant leurs attitudes et leurs comportements, à leur donner les moyens de participer à la construction et à la défense d'une culture universelle des droits de l'Homme dans la société, afin de promouvoir et de protéger les droits de l'Homme et les libertés fondamentales. »

L'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique repose sur 3 dimensions :

- L'apprentissage au sujet des droits de l'Homme : que sont-ils ? Comment sont-ils protégés ? Par qui sont-ils garantis ?
- L'éducation par les droits de l'Homme : le contexte et l'environnement dans lequel les activités sont menées doivent refléter les valeurs des droits de l'Homme (liberté d'expression, respect, égalité de traitement...).
- L'apprentissage pour les droits de l'Homme : que chaque apprenant puisse s'appuyer sur ses compétences, ses aptitudes, ses connaissances, tout en les enrichissant, cependant toujours dans une démarche volontaire et participative de l'apprenant.

L'éducation aux droits de l'Homme ne doit pas être forcée, elle doit être adaptée au public, tenir compte des sensibilités et du vécu de chacun. Cette méthode se base sur le concret : faire vivre une expérience aux participants basée sur l'idée que les droits de l'Homme doivent se vivre, s'apprendre en pratiquant, afin qu'ils soient compris, intégrés, pour ensuite être partagés et diffusés.



Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'Homme du continent. Il comprend 46 Etats membres dont les 27 membres de l'Union européenne.

Afin d'en savoir plus sur l'éducation aux droits de l'Homme et la citoyenneté démocratique, vous pouvez vous rendre directement sur le site du Conseil de l'Europe.

Accessible en scannant ce QR code :





Au-delà de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, d'autres personnes et structures pratiquent cette méthode pédagogique. Caroline nous raconte comment elle accompagne l'apprentissage de ses jeunes dans divers ateliers, notamment des ateliers d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique.

DUDeH : Caroline, selon toi, et d'après ton expérience, en quoi l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique permet de rendre accessible le Prix Liberté aux jeunes qui y participent ?

Cette méthode, par sa pédagogie participative, me permet de laisser la parole aux jeunes que j'accompagne sur le Prix Liberté. Les droits de l'Homme sont présents tout au long de l'apprentissage : l'écoute des uns et des autres, le respect des opinions, la liberté d'expression. Par le respect, l'écoute, l'acceptation de chaque opinion, on crédibilise leurs revendications. Cela apaise le côté provocateur de certaines prises de parole et les jeunes se rendent compte qu'ils n'ont pas besoin de prendre la parole par la force car ils sont écoutés et que leur parole est prise en compte.

En mettant les droits de l'Homme au cœur des apprentissages, l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique amène l'idée chez les jeunes qu'ils peuvent être légitimes dans leur prise de parole, leur participation, et ce, même s'ils sont jeunes, qu'ils n'ont peut-être pas de diplôme, pas toutes les mêmes expériences, qu'ils ont des lacunes, des difficultés scolaires ou d'autres. Lors des premiers ateliers, ils sont persuadés qu'ils n'auront pas la capacité de voter, que le choix ne leur reviendra pas. Mais en leur faisant vivre une expérience à travers des activités ludiques et participatives, cela les amène à être acteur et à en prendre conscience. De là, parce qu'ils sont acteurs, ils sont légitimes et ont donc la capacité nécessaire.

DUEH : Aurais-tu un conseil sur l'appropriation des outils mis à disposition pour mettre en œuvre des ateliers d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique ?

Être à l'aise et lâcher prise !

Quand on souhaite amener un contenu, mettre en place une activité, il faut être à l'aise.

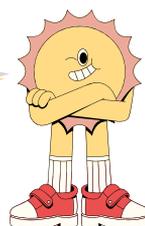
Si on met en place quelque chose avec lequel on n'est pas à l'aise, les jeunes le ressentent et ça ne prend pas. Il faut savoir lâcher prise : ce n'est pas grave de ne pas suivre la trame de l'activité proposée du début à la fin. C'est vrai que le recueil d'activités rassure, c'est un pilier de la mise en œuvre du projet mais il faut adapter pour gagner en aisance. Par exemple, on peut surligner des mots clés qui nous parlent ou alors proposer aux jeunes les activités qu'ils ont envie d'expérimenter. Il ne faut pas oublier que l'objectif principal est que ça soit agréable pour les jeunes et que ça leur apporte quelque chose.

Se préparer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » : la notion de liberté



DUDEH, quel est le point de départ de la réflexion des jeunes ?

Le point de départ pour que les jeunes s'approprient du dispositif, c'est tout d'abord qu'ils s'approprient une définition de la liberté qui sera la leur. On regarde ensemble comment les accompagner car la liberté est une notion large et intimidante au début !



Définir la liberté

Définir la liberté c'est la première difficulté. Pas seulement pour les jeunes qui participent au Prix Liberté mais pour tout individu.

Prenons un peu de recul, vous êtes-vous déjà posé la question de ce qu'est la liberté à vos yeux ? Allez-y, essayez de concrétiser une définition qui vous est propre en cinq minutes.

Même pour nous à l'Institut, elle reste complexe et peut avoir des définitions variées.

Catherine-Amélie Chassin, Secrétaire générale de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, Maître de conférences en droit public à l'Université de Caen Normandie, évoque la définition de la liberté dans un texte publié en 2021 pour le recueil d'activités « Notre Prix Liberté 2021 » (page 12) :

« La difficulté première est de définir la liberté. Car comme les droits, la liberté se décline en sous-ensembles : liberté d'aller et venir, liberté d'expression, liberté d'association, liberté de conscience et de religion, liberté syndicale, les exemples pourraient être multipliés à l'envi. La liberté se décline ainsi en une litanie de libertés, ce qui la rend évolutive et plurielle. On peut ici noter que dans les nombreux manuels relatifs aux Droits de l'homme et Libertés, l'entrée « Liberté » n'est pas mentionnée : ce sont bien les libertés qui sont étudiées successivement. La liberté est un tout qui dépasse le champ de l'analyse. »



Jonas Bochet, directeur de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, s'est prêté au jeu et nous a partagé sa définition de la liberté :

DUDEH : Quelle est votre vision de la liberté ?

L'idée première qui me vient en-tête est la devise de la République française « Liberté-Egalité-Française ». Ici, la liberté renvoie à de nombreuses autres libertés : liberté d'aller et venir, liberté de la presse, liberté de manifester, etc.

Toutes sont protégées par des sources variées comme la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, le Préambule de la Constitution de 1946, les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République ou encore la Constitution de 1958.

Au-delà de ce premier réflexe, le lien entre les droits fondamentaux et la notion de liberté me paraît naturel. De nombreux textes internationaux protègent ces droits et libertés comme la Convention européenne des droits de l'Homme ou la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Parmi les droits/libertés protégés par ces Conventions, je pense à la liberté de pensée, de conscience et de religion ou encore la liberté d'association, également protégée par une célèbre loi en France.

Je crois également qu'il n'y a pas de liberté sans éducation. Le droit à l'éducation est fondamental et permet justement à tous les citoyens d'exercer ses droits et libertés. Par la transmission, le partage et l'enseignement, les enfants, comme les adultes, prennent conscience de leurs droits et sont en mesure de pouvoir les exercer et les défendre. Il est donc impératif de pouvoir offrir à tous les enfants du monde les conditions d'une bonne éducation.

Pour conclure, je dirais simplement que cette vision de la liberté est très personnelle et est le résultat de mes expériences et de mon parcours de vie. Chacun à sa propre vision de la liberté et l'objectif du Prix Liberté n'est pas de dire quelle vision de la liberté est bonne ou mauvaise. Ce projet offre au contraire la possibilité de partager sa vision de la liberté, de la discuter mais aussi de la faire évoluer.

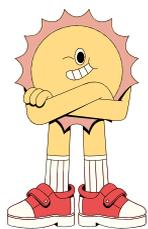
Mais alors, on demande bien aux jeunes du Prix Liberté une définition de la liberté par l'interprétation qu'ils font des combats qu'ils proposent. Comment la définir avec les jeunes ?

La liberté telle qu'interprétée sur le Prix Liberté est subjective et propre à chacun. En effet, les combats pour la liberté qui sont présentés par les jeunes chaque année résultent de leurs ressentis, de leurs émotions, de leurs expériences, de leur quotidien, de leurs aspirations en tant qu'individu et en tant que groupe, aussi en tant qu'individu au sein d'une société.

Cependant, bien que la définition de la liberté soit subjective et propre à chacun, la définir reste un point majeur à la mise en œuvre du Prix Liberté avec son groupe. Il est primordial que les jeunes mettent des mots sur ce que représente la liberté à leurs yeux.

Cette définition sera l'ancrage de leurs réflexions tout au long de leur expérience sur le projet.

En définissant leur vision de la liberté, les jeunes identifieront les libertés qui leur sont chères et pour lesquelles ils souhaitent s'engager.



Léna et Timothé en savent quelque chose !

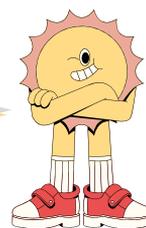


de : Léna et Timothé

à : DUDeH

Si nous devons donner un conseil aux futurs participants pour choisir leur proposition, ce serait de bien choisir quelles sont les libertés les plus importantes pour eux.

Ce conseil s'avère être en effet primordial pour débiter le Prix Liberté. Il ne faut pas oublier de remettre sans cesse la liberté au cœur des réflexions des jeunes. Ils présentent une personne ou une organisation, mais c'est avant tout un combat, une cause en faveur des libertés qu'ils choisissent.





Pour accompagner vos jeunes dans l'élaboration de leur définition de la liberté je vous propose deux activités au choix à retrouver en partie 2 du manuel.



Activité 2 : L'étoile de la liberté

L'objectif de cette activité est de questionner les jeunes sur le sens de la liberté pour eux, et la manière dont ils l'interprètent et la conçoivent. Les jeunes sont amenés à définir la liberté avec leurs mots et à l'identifier dans leur quotidien. Cela permet de faire ressortir les grandes notions liées à la liberté et de prendre conscience de la pluralité de sa définition par la confrontation de leurs idées et représentations. À travers leur étoile, les jeunes peuvent expérimenter la dimension individuelle de la liberté mais aussi collective via les représentations qu'ils partageront avec certains de leurs camarades, ou bien des notions différentes mais complémentaires.



Activité 3 : La fleur des libertés

Cette activité permet de s'interroger sur la hiérarchisation des libertés mais également de s'interroger sur leur complémentarité. La fleur amène les jeunes à réfléchir aux menaces actuelles qui pèsent sur les libertés et à identifier des solutions à chacune des menaces. Les élèves confrontent leurs idées, leurs opinions. La fleur permet également de questionner leur rapport à la liberté dans leur quotidien, leur éducation, leur environnement, leurs connaissances...



Pendant que vous réfléchissiez aux menaces qui attaquaient votre fleur des libertés, j'en ai profité pour demander à Jonas Bochet son avis sur la question en prenant un fait d'actualité bien concret :

DUDeH : En juin 2022, la Cour Suprême des États-Unis a révoqué le droit à l'avortement. Selon vous, quelles sont les conséquences en termes de libertés, que ce soit au niveau des États-Unis ou au niveau international ?

Cette décision regrettable va avoir un impact majeur sur les droits de millions de femmes aux Etats-Unis mais également à travers le monde. Très concrètement et dès à présent, des millions de femmes américaines ne pourront plus accéder à ce droit. Cela va entraîner une rupture d'égalité inimaginable il y a quelques mois encore : en fonction de l'Etat américain dans lequel elle se trouve, une femme pourra, ou non, accéder à l'avortement. Une femme californienne pourra ainsi continuer à jouir de ce droit alors qu'une femme texane ne peut déjà plus y recourir.

Au-delà de cette rupture d'égalité qui questionne, le droit à l'avortement reflète la notion d'interdépendance des droits de l'Homme. Cela veut dire que plusieurs autres droits sont directement impactés par cette décision de la Cour suprême des Etats-Unis. A travers le droit à l'avortement, c'est la liberté de disposer de son corps qui est ainsi protégé : une femme est libre de choisir ce qu'elle fait de son corps. Empêcher une femme d'avorter, c'est revenir sur ce droit à disposer de son corps pourtant posé par de nombreuses Conventions internationales de protection des droits de l'Homme.

Le droit à l'avortement, c'est aussi le droit à la sécurité sociale. Un État qui reconnaît le droit à l'avortement, protège alors toutes les femmes qui souhaitent bénéficier d'une intervention médicale pour mettre fin à une grossesse. C'est alors leur assurer la santé, des soins de qualité, et un accompagnement médical et psychologique en toute sécurité. De nombreuses études montrent qu'interdire l'avortement n'empêche pas les femmes d'avorter. Elles le feront dans des conditions beaucoup plus précaires et dangereuses, mettant alors en cause leur santé.

Le droit à l'avortement c'est aussi une question de reconnaissance des femmes et de leurs droits, de leur statut et de leur liberté de conscience. Retirer le droit à l'avortement, c'est restreindre la femme au seul rôle de mère et cela entretient les représentations qu'une femme est forcément mère, capable d'aimer, et de se sacrifier.

En criminalisant le droit à l'avortement, la Cour Suprême des États-Unis démontre que même les droits les plus inaliénables ne sont pas acquis et ne sont pas irréversibles.

Cette décision va également avoir un impact planétaire. Ce pays est la première puissance mondiale et aime se qualifier de « protecteur de la démocratie ». Le message envoyé est incroyablement négatif et traduit, quelque part, le déclin des valeurs portées par les États-Unis. Quelle sera alors la force du message porté par les États-Unis aux Talibans afghans lorsqu'ils demanderont le respect des droits des femmes ? En réalité cette décision est un message fort pour toutes les nations enclines à retirer ou limiter les droits des femmes. Cela veut dire aux yeux du monde, que les femmes ne seront jamais tranquilles, jamais l'égal de l'homme et devront toujours faire face à plus d'obstacles, subir plus de dérives, mener plus de combats. En révoquant ce droit, la Cour Suprême donne raison aux États convaincus d'être propriétaires des droits et libertés des femmes.

La liberté et ses enjeux

Il est important pour les jeunes d'ouvrir leurs réflexions à plusieurs problématiques liées aux libertés et aux droits de l'Homme. Un même combat pour la liberté peut être mené de multiples façons, à des endroits différents du globe sans pour autant faire face aux mêmes enjeux. Pour comprendre les enjeux d'un combat pour la liberté, il est nécessaire de bien avoir à l'esprit la prise en compte du contexte.

Quand on parle de contexte, on peut faire référence à plusieurs choses : le contexte social, le contexte environnemental, le contexte économique, le contexte politique... Un contexte familial ou personnel peut aussi être un élément important dans un combat pour la liberté : est-ce que le combat fait suite à un vécu, à une expérience, à une situation en particulier ?

Là aussi, les ressentis, les émotions, la gestion d'événements particuliers peuvent être déclencheurs d'un combat pour la liberté.

Il est important pour les jeunes d'ouvrir leurs réflexions à plusieurs problématiques liées aux libertés et aux droits de l'Homme. Un même combat pour la liberté peut être mené de multiples façons, à des endroits différents du globe sans pour autant faire face aux mêmes enjeux. Pour comprendre les enjeux d'un combat pour la liberté, il est nécessaire de bien avoir à l'esprit la prise en compte du contexte.

Quand on parle de contexte, on peut faire référence à plusieurs choses : le contexte social, le contexte environnemental, le contexte économique, le contexte politique... Un contexte familial ou personnel peut aussi être un élément important dans un combat pour la liberté : est-ce que le combat fait suite à un vécu, à une expérience, à une situation en particulier ? Là aussi, les ressentis, les émotions, la gestion d'événements particuliers peuvent être déclencheurs d'un combat pour la liberté.

Le contexte fait également écho à l'échelle du combat : le combat est-il mené à une échelle locale (dans un pays, une partie d'un pays, une ville), régionale (une région du monde), internationale. Tous ces éléments construisent également les enjeux des libertés.

Par exemple, un combat pour les droits des femmes en France et un combat pour les droits des femmes en Afghanistan ne fait pas face aux mêmes contextes, et les enjeux ne sont pas les mêmes. En France, l'un des enjeux du combat pour les droits des femmes est par exemple l'équité salariale ; en Afghanistan, au vu du contexte socio-politico-économique, l'un des enjeux est la rescolarisation des filles.



Afin de préparer les jeunes à la prise en compte d'un contexte et à la compréhension de certains enjeux pour les libertés, je vous propose l'activité suivante à retrouver en partie 2 du manuel.

Activité 4 : La Galaxie des libertés

Cette activité est une mise en situation à travers laquelle les participants incarnent des habitants d'une galaxie fictive. En groupe de 3 à 5 personnes, les participants sont invités à réfléchir aux enjeux de leur planète concernant le respect, l'acquisition ou l'amélioration des libertés. Les participants doivent analyser un contexte afin de faire les choix qui leur sembleront les plus appropriés à la situation. Chaque planète proposée fait écho à des contextes et problématiques contemporains.



Jonas Bochet, directeur de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix est à nouveau au micro de DUDeH :

DUDeH : Au regard de l'actualité, quels sont les principaux défis à relever et les priorités d'actions pour l'année 2023 concernant les libertés et droits de l'Homme ?

En 2023, les défis sont malheureusement multiples. En tant que directeur de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, je crois que l'un des enjeux majeurs reste l'accès à l'éducation. On a pu le constater lors de la crise sanitaire ou encore plus récemment avec le conflit en Ukraine, l'éducation est l'un des premiers droits que l'on piétine. Pourtant, l'éducation est l'une des clefs d'émancipation des jeunes générations et l'un des aspects les plus prégnants de la notion de liberté. A travers le droit à l'éducation, on connaît mieux nos droits et on apprend à vivre ensemble, malgré nos différences. On sait que l'éducation est une arme massive pour lutter contre les discriminations et les différentes formes d'oppressions. Elle permet de lutter contre l'extrême pauvreté et permet à toutes et tous d'avoir un niveau de vie suffisant. C'est grâce à l'éducation

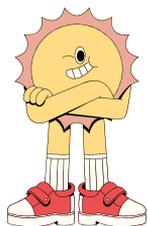
que des peuples se soulèvent et n'acceptent pas l'influence abusive de leurs dirigeants. C'est aussi grâce à l'éducation que l'on est capable d'agir, de se mobiliser et de lutter pour nos droits lorsque ceux-ci sont menacés.

DUDeH : Selon vous, comment la jeunesse, par son engagement, peut contribuer à relever ces défis ?

On a trop souvent tendance à voir les jeunes comme la future génération de citoyen. Mais on se trompe. Ce sont déjà des citoyens à part entière et leur courage et leur engagement permettent déjà des évolutions majeures de la société. En 2018/2019, c'est la jeunesse qui s'est mobilisée pour attirer l'attention des adultes sur les changements climatiques et la nécessité urgente de se mobiliser pour une justice climatique. L'été 2022 n'a fait que donner raison à ce mouvement et de nombreux chefs d'Etats et de gouvernements ont dû revoir leur copie pour lutter plus activement contre les changements climatiques.

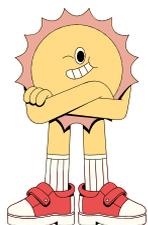
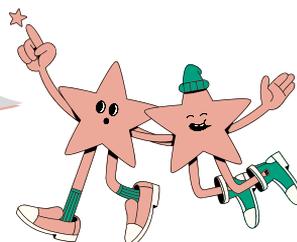
La jeune génération s'est également fait entendre sur la question des droits des femmes et des personnes LGBTQIA+. Ils ont su se faire entendre, déconstruire leur génération et changer les représentations construites depuis des années. C'est une génération courageuse, émotive, mais engagée. Tous les ans, nous recevons une vraie leçon lorsqu'on voit le nombre de réponses à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté » et que l'on découvre la multitude de personnes et d'organisations, connues ou non, proposées. Les arguments et les débats auxquels nous avons la chance d'assister en classe ou à l'occasion du jury sont une vraie source d'inspiration. La jeunesse aujourd'hui nous bouscule, elle agite nos consciences, déconstruit nos représentations et nos idéaux.

Se préparer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » : la notion de combat, d'engagement



Bonjour Lee et Berty. Pour vous préparer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 », je vous propose que l'on voit ensemble la notion d'engagement, de combat pour la liberté.

Bonjour DUDeH. Ça veut dire quoi un « combat exemplaire pour la liberté » ?



C'est une question très pertinente Lee et Berty !
Je vous réponds.

Un combat exemplaire pour la liberté, ce sont des actions qui favorisent les libertés et les droits, leur amélioration, leur acquisition, leur accessibilité, par des petits gestes au quotidien, des prises de risque ou non, des moyens d'action divers. Ce sont des personnes ou organisations qui s'engagent pour le bien collectif et qui favorisent une culture de paix.

À travers l'Histoire, nous avons connu différents combats qui ont permis l'acquisition de ces droits et de ces libertés. Dans tous les combats pour la liberté, il y a eu de grandes figures qui ont marqué l'Histoire. D'autres acteurs sont restés plus anonymes mais ont joué un rôle crucial pour l'amélioration des libertés. Aujourd'hui, les combats continuent, d'autres sont apparus au fil des années mais qui sont-ils aujourd'hui ? Qui, en 2022 - 2023, mène des combats au quotidien pour permettre l'acquisition de plus de droits, plus de libertés ? Qui sont les nouvelles Simone Veil, Rosa Parks,

les nouveaux Martin Luther King, Nelson Mandela ? Les combattants de la liberté sont-ils des personnalités de l'ombre ou bien connaissent-ils une importante couverture médiatique ? Est-ce que les combats d'hier sont les mêmes qu'aujourd'hui ? Quels sont les moyens d'agir dont nous disposons aujourd'hui ? Est-ce que les combats sont les mêmes partout ou bien différents ? Avons-nous tous les mêmes priorités en termes de droits, de libertés, d'égalité et de justice ? Faisons-nous tous face aux mêmes contextes ?

Un combat exemplaire pour la liberté peut différer d'une personne à une autre. On en revient à nouveau à nos ressentis, nos expériences, notre sensibilité. Pour certains, un combat exemplaire sera chevaleresque, presque héroïque. Pour d'autres, ce seront les combats de l'ombre.

Certaines personnes trouveront exemplaire de mener un combat en faveur de la liberté de façon pacifiste, d'autres seront convaincus qu'on doit passer par certaines formes de violences pour mener son combat.

Les moyens d'action

Tout combat pour la liberté utilise des moyens d'actions qui lui sont propres, qu'importe le sujet, la cause, les libertés et droits défendus.

Un moyen d'action, c'est ce par quoi on passe pour atteindre son but, son objectif, mener son combat. C'est ce qu'on met en œuvre pour arriver à ses fins.

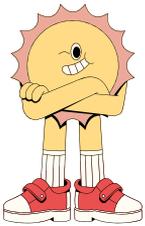
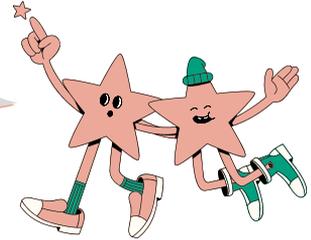
Au-delà des libertés qui sont défendues, de la cause qui est portée, il est important pour vous d'être en accord avec les moyens utilisés.

Certains moyens d'actions peuvent prêter à polémiques, à controverses et ceci peut ne pas être un frein. Cependant, il faut tout de même s'assurer que :

- Les moyens d'actions utilisés sont en accord avec vos valeurs et vos convictions. Ceci n'est pas un critère réglementaire, plutôt un conseil. Si vous êtes en accord avec la façon dont est mené le combat, qu'importe les moyens utilisés, vous serez plus à même de motiver votre proposition, de la présenter et de trouver les arguments justes.

- Les moyens d'actions utilisés, tout comme le combat dans sa globalité, sont conformes aux buts et principes des Nations Unies, tels que définis au préambule et à l'article 1 du chapitre 1 de la Charte des Nations Unies du 26 juin 1945.

Ils disent quoi ces buts et principes ?



Voici le texte auquel je fais référence. Prenez le temps de le lire, et d'en discuter entre vous. En effet, cela pourra aussi vous aider à filtrer vos choix.

« NOUS, PEUPLES DES NATIONS UNIES,

- résolu à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,
- à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,
- à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,
- à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

ET À CES FINS

- à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage,

- à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales,
- à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,
- à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples,

AVONS DÉCIDÉ D'ASSOCIER NOS EFFORTS POUR RÉALISER CES DESSEINS.

- En conséquence, nos gouvernements respectifs, par l'intermédiaire de leurs représentants, réunis en la ville de San Francisco, et munis de pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont adopté la présente Charte des Nations Unies et établissent par les présentes une organisation internationale qui prendra le nom de Nations Unies. »

Charte des Nations Unies, Chapitre I :

Buts et principes

Article 1

Les buts des Nations Unies sont les suivants :

- Maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écartier les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix, et réaliser, par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix ;
- Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde ;
- Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinctions de race, de sexe, de langue ou de religion ;
- Être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers ces fins communes. »

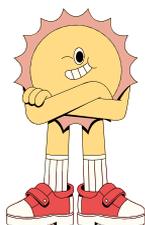


Afin de réfléchir aux moyens d'action pour un combat pour la liberté, voici une activité que je vous propose, à retrouver en partie 2 du manuel.



Activité 5 : Quel est ton choix ?

Cette activité de mise en situation et de jeu de rôle amène les participants à se mettre dans la peau d'une personne qui fait face à une situation où les libertés sont en jeu. Le personnage a le choix d'agir ou non, de choisir la manière d'agir. Cette activité mouvante, se prête à une participation individuelle, mêlant débat et argumentation orale. Durant toute cette activité, les différents cas exposés permettent de comparer différentes situations, plus ou moins graves, avec des personnages différents, ayant plus ou moins d'amplitude d'action. Ce qui est intéressant à soulever à travers cette activité sont les questions de privilèges et d'égalité face au danger.



Margaux, il me semble que tu as mis en place cette activité dans ta classe, qu'en as-tu pensé ?



de : Margaux
à : DUDeH

Cette activité connaît un franc succès car elle fait prendre conscience aux élèves de la diversité des combats et interroge leur propre engagement.



Point essentiel

Il est important d'aborder la question des privilèges au sein d'un combat pour la liberté.

Naturellement, chacun aura un avis différent sur cette question si vous l'abordez en classe, mais c'est un sujet intéressant sur lequel confronter les opinions. Pouvoir mener un combat pour la liberté est-il une forme de privilège ? Pouvons-nous tous nous permettre de mener un combat pour la liberté ? Que risquons-nous ? Sommes-nous égaux face aux risques et dangers encourus ?

Ces questions permettent également l'analyse d'un contexte sous un angle différent ; obligeant d'avoir un certain recul et donc une plus grande part d'honnêteté.

La liberté, c'est aussi parfois prendre des risques. Les risques peuvent être plus ou moins dangereux. Tous ne mettent pas leur vie en péril, mais il est néanmoins intéressant de soulever la réflexion autour de l'interprétation de la prise de risque : quel degré lui donner, est-ce inévitable pour mener un combat en faveur de la liberté, être en mesure de le quantifier ; c'est pourquoi une bonne analyse et une compréhension du contexte est toujours nécessaire.

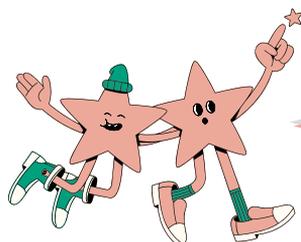


Pour découvrir des combattants et différentes formes d'engagements, je vous propose l'activité suivante à retrouver en partie 2 du manuel :

Activité 6 : Les combattants de la liberté

Cette activité est une découverte de différents profils de combattants pour la liberté ; tous portant un combat en faveur des libertés. Aucun ne fait face au même contexte, aux mêmes enjeux mais ils peuvent avoir des points communs. Les participants sont missionnés par l'Observatoire des inégalités pour répondre à des problématiques données et doivent faire appel à certains combattants qui leur sembleront les plus à même de les aider. Cette activité se fait en groupe et de façon coopérative, guidée par des défis à relever.

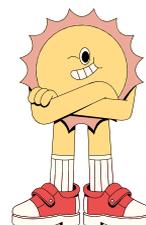
Trouver son combat pour la liberté



DUDeH, c'est vraiment la galère, on ne sait pas qui choisir. Il y a trop de choix, trop de sujets qu'on souhaite aborder, comment faire ? Comment être sûr que c'est LE combat à nos yeux ?

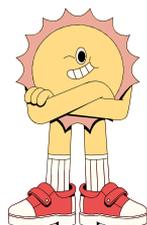
Je vous propose que l'on retrouve Léna et Timothé pour en savoir un peu plus sur ce qui s'est passé dans leur tête au moment où ils ont dû, eux aussi, faire le choix de leur proposition.

Léna, Timothé, pouvez-vous expliquer à Lee et Berty quelles ont été les réflexions que vous avez eues en amont de votre choix.



de : Léna et Timothé
à : DUDeH, Lee et Berty

Avant de choisir cette association*, nous nous sommes demandé : quelles sont les libertés qui, pour nous, étaient les plus importantes à défendre, les critères que l'on voulait pour notre candidat : si c'était une association, si elle défendait une ou plusieurs causes, si le combat est connu, la manière dont il le défend...



Vous évoquez l'idée de critères, ça tombe bien car c'est exactement le point de départ qu'il faut donner à votre réflexion dans l'optique de trouver « LE combat » comme vous le dites ! Allez, je vous explique pourquoi définir des critères est essentiel pour vous lancer...

*Fait référence à l'association nigériane Child's Rights and Rehabilitation Network (CRARN), lauréate du Prix Liberté 2022.

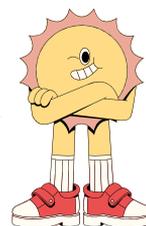
Définir ses critères pour affiner ses recherches

Un critère, c'est quoi ? C'est une caractéristique particulière d'un combat qui permet d'identifier ce qui est important aux yeux des jeunes. L'addition des critères peut être perçue comme un idéal à atteindre, la version idéaliste de leur Prix Liberté 2023. L'idée est de jouer avec les représentations de chacun afin de filtrer leurs envies et leurs préférences. La réflexion autour des critères peut aussi être perçue comme un travail de profiler : établir le portrait type de son Prix Liberté idéal. Cela permet aux jeunes de trouver plusieurs portes d'entrée à leur travail de recherche et d'identifier les critères qui sont non-négociables à leurs yeux (la personne ou l'organisation qu'ils choisiront de présenter devra absolument répondre à ce critère) et les critères moins décisifs dans leur choix (si la personne ou l'organisation répond à ce critère c'est super, sinon, il pourra sûrement faire l'affaire).



En effet, ça semble être un bon point de départ pour trouver son combat, mais comment guider mes élèves sur ces critères ?

Je vais vous partager une activité pédagogique que nous avons mise en place à l'Institut, justement pour que les jeunes puissent se saisir de cette réflexion qui sera le point de départ de leur travail de recherche.



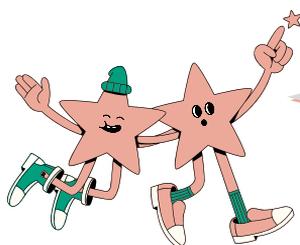


Afin de porter une réflexion sur les critères qui guideront le choix des jeunes, je vous propose l'activité suivante à retrouver en partie 2 du manuel :



Activité 7 : Le portrait-robot

Le portrait-robot est une activité de conceptualisation. À l'aide de différentes questions qui abordent différentes thématiques : les libertés, les moyens d'actions, les polémiques, l'échelle du combat, etc. les participants sont invités à réfléchir en groupe à leur Prix Liberté idéal. En répondant à chacune des questions, les participants filtrent leurs envies, leurs préférences afin d'avoir des points de départ pour leur travail de recherche et trouver la personne ou l'organisation qu'ils souhaiteront proposer pour le Prix Liberté 2023.



Léna, Timothé, quels étaient vos critères pour choisir l'association Child's Right and Rehabilitation Network (le CRARN) ?



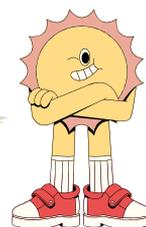
de : Léna et Timothé

à : Lee et Berty

Nous avons choisi le CRARN car nous voulions une association qui se bat pour une cause peu reconnue. De plus, le CRARN réunissait les libertés et droits que nous voulions défendre c'est à dire le droit à l'éducation, le droit à la santé... Le CRARN défend son combat d'une manière qui nous a plu. En alliant actions sur le terrain et prévention, c'est selon nous une manière efficace de réaliser ce combat. Ce qui nous a également poussés à faire ce choix c'était de leur permettre d'avoir une visibilité. Même s'ils ne gagnaient pas le prix, cela aurait permis au CRARN et à leur combat de se faire connaître par le jury international.

Merci beaucoup pour ce témoignage.
Je me permets simplement d'insister sur le fait
que le Prix Liberté n'est pas une compétition.
C'est un exercice parfois difficile, mais il est
préférable de ne pas employer le champ lexical
de la compétition.

Cela reviendrait à dire que certains
combats valent plus que d'autres. Le Prix
Liberté a pour but de mettre en lumière des
combats pour la liberté et non de les mettre
en compétition les uns contre les autres.



Point essentiel

Il est important que les jeunes prennent le temps de réfléchir aux différentes caractéristiques qu'ils souhaitent retrouver dans le combat qu'ils proposeront.

En effet, l'essence même du Prix Liberté réside dans la liberté de choix des jeunes qui présentent une personne ou une organisation. Il est important que les jeunes prennent le temps de réfléchir à ce qui compte pour eux. Ils peuvent puiser dans leurs émotions : quelles sont les situations qui les émeuvent, qui les mettent en colère, qui leur donnent envie de s'engager, sur lesquelles ils sont suffisamment à l'aise pour s'exprimer. Il est alors important de guider les jeunes dans leurs réflexions et de les diriger vers des sources d'informations qui leur permettraient d'affiner leur choix. Cependant, il est tout aussi important de ne pas choisir à leur place. Un choix qui vient uniquement d'eux sera plus simple à travailler, plus pertinent, plus percutant.



Claire, enseignante d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique, nous partage son expérience sur l'accompagnement de la réflexion des jeunes.

DUDeH : Comment vos élèves finissent-ils par faire le choix de la proposition qu'ils soumettent au Prix Liberté ?

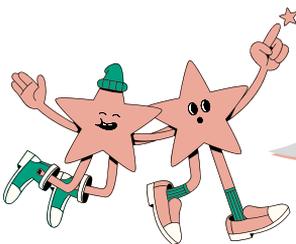
Ils y arrivent toujours.... Il faut, cependant, les avoir guidés par un questionnaire leur permettant de bien cibler la liberté qu'ils veulent défendre, la localisation, les moyens utilisés, le profil de leur « Prix Liberté ». J'essaie toujours de m'assurer que ce n'est pas un choix par défaut car l'envie de mettre en lumière une cause sera leur principale motivation pour la suite du travail. Il faut leur laisser le temps de discuter, d'échanger, d'argumenter dans le groupe.

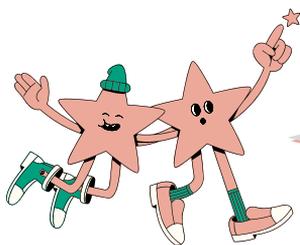
Avez-vous des bonnes pratiques à partager afin d'accompagner un groupe de jeunes sur l'appel à proposition du Prix Liberté ? Quel serait votre conseil si un de vos collègues souhaite se lancer dans le Prix Liberté pour la première fois ?

Le travail de l'enseignant est central. Il doit accompagner les groupes dans leur choix de leur « Prix Liberté » en s'assurant que ce n'est pas un choix au hasard et par défaut. Mais, le travail le plus long consiste à les accompagner dans leurs recherches.

Madame Darbus nous a demandé de choisir des critères qui nous tiennent à cœur mais j'ai peur que nos critères ne soient pas les critères attendus par le jury international du Prix Liberté lors de leurs délibérations...

Ah mais attends, je connais Sara qui a fait partie du jury de l'édition 2022, elle pourra peut-être nous répondre.





Salut Sara, est-ce que tu pourrais nous dire un peu comment vous avez fait votre sélection pendant vos délibérations ?



de : Sara

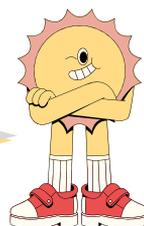
à : Lee et Berty

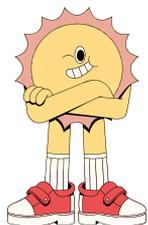
Salut Lee et Berty ! Les critères des jurés sont apparus assez naturellement à mon sens. Le premier, et je pense le plus important, était de faire découvrir une cause/un combat peu connu de tous. Promouvoir une personne physique ou morale ne bénéficiant pas d'une aura à l'international. Notre motivation fut réellement la mise en lumière d'une cause inconnue. Et surtout aider financièrement une organisation ou personne physique n'ayant pas ou peu de ressources.

Si cette association (Child's Rights and Rehabilitation Network, lauréate 2022) a fait son chemin, c'est parce que l'on a considéré que les enfants sont le futur de cette planète. S'ils ne peuvent pas bénéficier d'une éducation, que deviendront les générations futures ? L'enfant est l'espoir de demain, celui qui à son tour pourra se battre pour les droits et injustices. Il est fondamental que chacun puisse avoir la chance de s'élever dans ce monde parsemé d'inégalités.

Merci Sara c'est sympa de leur répondre. Rappelons tout de même que les critères des jurés sont redéfinis tous les ans. Pour cela, vous, membres du jury international du Prix Liberté, faites également appel à votre sensibilité, vos expériences, vos envies en tant qu'individu au sein d'un groupe.

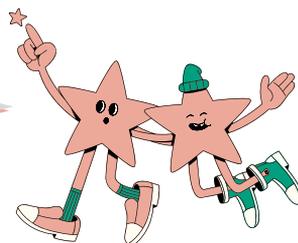
Vous aussi, vous devez imaginer votre définition de la liberté, ce en quoi vous croyez et ce que vous souhaitez défendre. Avec toujours cette même ligne de conduite : être le plus représentatif des préoccupations des jeunes...
WOOUH quelles responsabilités !



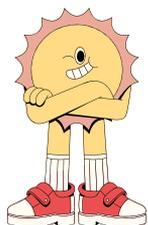


Lee et Berty, sachez qu'un groupe ne fait pas l'autre et donc les critères qui définiront leur choix dépendront fondamentalement de l'intelligence collective. En conclusion, rassurez-vous, faites un choix qui vous tient à cœur. Ce combat sera quoi qu'il arrive mis en lumière et étudié par les jurés.

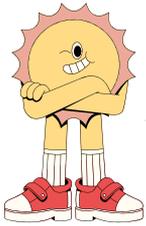
Nous avons peut-être trouvé une personne qui répond à certains de nos critères pour le Prix Liberté 2023. Mais elle se trouve actuellement en prison. On ne sait pas si on peut la proposer ?



C'est une question qui revient tous les ans et j'ai deux exemples très concrets pour y répondre. En 2019, Raif Badawi, blogueur saoudien était l'un des trois combats nommés pour le vote du Prix Liberté. Raif Badawi était en prison lors de sa nomination au Prix Liberté.



En 2020, le Prix Liberté a été remis à Loujain Al-Hathloul, militante saoudienne pour les droits des femmes. Lorsque le Prix Liberté 2020 lui est décerné, elle est en prison et sa famille ne reçoit pas beaucoup de nouvelles d'elle.



Pour ces deux personnes, le fait même qu'ils soient en prison a été interprété comme une action forte pour la liberté : ils combattent pour la liberté au détriment de la leur. Le symbole est fort et a été reconnu par la jeunesse à plusieurs reprises.

Le Prix Liberté, c'est aussi vous permettre de dénoncer des situations, des conditions de vie, des violations de nos droits et des entraves à nos libertés en tant qu'être humain.

Comprendre et analyser toutes les caractéristiques du combat choisi

Choisir une cause à défendre est une chose, trouver les arguments pour soutenir ce combat pour la liberté en est une autre. Avant de commencer le travail de rédaction, d'argumentation et de synthèse, je vous conseille d'accompagner les jeunes dans une compréhension globale du sujet qu'ils traitent. En effet, bien que les jeunes proposent une personnalité ou une organisation, gardons bien à l'esprit que le Prix Liberté récompense une cause, un combat pour la liberté porté par une personne ou une organisation. C'est donc le combat en lui-même qu'il faut bien comprendre afin de développer ensuite les arguments au soutien de la personnalité ou de l'organisation.

Pour cela, vous pouvez proposer aux jeunes de considérer le combat choisi comme un arbre. Un combat pour la liberté est fait de racines et de branches. Les racines sont les causes les origines et le contexte qui mènent au combat. Le combat est le tronc de l'arbre. Les branches, quant à elles, sont les conséquences, les actions et les effets du combat. Avant même de connaître l'identité de la personne ou de l'organisation que les jeunes souhaiteront proposer au Prix Liberté, l'analyse des causes et des conséquences d'un combat pour la liberté est pertinente.

Cela peut permettre de déceler des sujets plus précis et permettre ainsi aux jeunes de filtrer davantage leurs recherches. En effet, un combat pour la liberté peut provenir de plusieurs causes différentes, qui elles-mêmes sont trouvées leur origine de différentes manières et ne mettent pas l'accent sur les mêmes choses.

Prenons l'exemple d'un combat pour une justice climatique :





L'arbre proposé ci-dessus est réalisable avec l'activité suivante, à retrouver en partie 2 du Manuel. Vous y retrouverez toutes les instructions d'accompagnement de votre groupe.

Activité 8 : L'arbre de la liberté

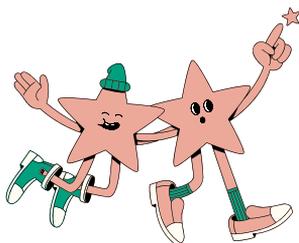
Cette activité est un outil d'analyse, d'organisation d'idées, de recherches. Tout comme l'arbre de DUDeH sur un combat pour une justice climatique, cet arbre de la liberté permet de mettre en évidence les origines, les causes et certains éléments de contexte d'un combat pour la liberté. Cette activité amène les participants à réfléchir également aux conséquences d'un combat pour la liberté : quelles sont ses limites ? Ses effets ? Connait-il des polémiques ? Quelles actions peuvent être mises en œuvre ? Quel est l'impact ou l'échelle du combat ?

À travers cette activité vous pouvez également inviter les participants à réfléchir sur les perspectives et potentielles évolutions.

Berty, tu as vu, un groupe dans la classe veut travailler sur le droit des animaux. Tu n'étais pas là mais à la pause déjeuner, on a eu le débat sur le fait de savoir si ce combat pouvait être un combat pour la liberté. J'avoue que je n'arrive pas trop à me positionner. J'aurais bien aimé avoir ton avis.

Personnellement, peu importe la cause abordée, je pense que la première question à se poser est : quelle liberté et quel droit de l'Homme sont en jeu ?

Et puis comme Madame Darbus nous a fait faire avec l'arbre, on peut ensuite analyser l'impact et les conséquences sur nos libertés en tant que femmes et hommes.



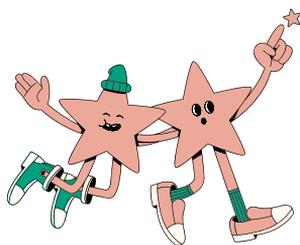
Il faut donc imaginer ce que ce combat va engendrer sur notre quotidien et notre avenir en tant qu'êtres humains. C'est vrai que, parfois, il y a des combats pour la liberté moins évidents.

Par exemple si on prend le combat de Greta Thunberg, je me souviens quand mon frère a fait le Prix Liberté en 2019, il ne comprenait pas bien ce que la question de l'environnement venait faire dans la défense de nos libertés.

Il m'a expliqué que, quand DUDeH est venu dans sa classe, ils ont pu analyser et comprendre davantage le combat. Il s'agissait en fait d'un combat en faveur d'une justice climatique.

Au-delà de la justice climatique, le combat de Greta Thunberg alerte aussi sur les questions d'inégalités liées aux changements climatiques, sur l'impunité des Hommes face aux actes de destructions de la planète, ou sur les problèmes liés aux ressources et ce que cela engendre pour la survie de l'Homme...

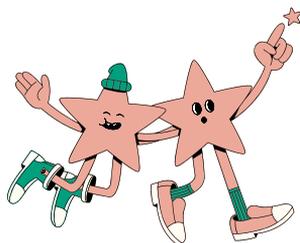
Heureusement qu'on le fait à deux ce projet !
Merci Berty.



Point essentiel

Il est possible de présenter une personne décédée ou une organisation dissoute au Prix Liberté, tant que son combat comporte une action concrète entre 2020 et 2023.

Travailler sur le formulaire « Notre Prix Liberté 2023 »



Nous y sommes, nous commençons à travailler sur le formulaire « Notre Prix Liberté 2023 ». Léna, Timothé, comment avez-vous vécu votre travail sur le formulaire ?



de : Léna et Timothé

à : Lee et Berty

Nous avons bien aimé le travail d'appel à proposition. Que ce soient les recherches ou la rédaction des candidatures. Le plus dur à faire était la rédaction de la proposition. Il fallait non seulement faire une description et respecter les questions posées mais aussi se montrer convaincant pour que notre proposition soit sélectionnée par le jury.

Le formulaire d'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » se compose de plusieurs questions permettant aux jeunes de présenter la personne ou l'organisation choisie, avec leurs mots. Le formulaire demande à la fois un travail de recherche mais également un travail rédactionnel et synthétique. Afin de favoriser l'appropriation du formulaire par les adultes accompagnateurs mais aussi les jeunes, je vous propose de parcourir les différentes questions du formulaire et leurs attendus.

« Notre groupe »

Cette rubrique permet de collecter toutes les informations relatives au groupe :

1 - Nature de votre groupe

Pays : mentionner le pays de provenance du formulaire

Exemple : France

Ville : mentionner la ville dans laquelle est réalisé le formulaire

Exemple : Saint-Émilion (33)

Participez-vous dans un cadre éducatif ou associatif ?

Si vous cochez « oui » alors, il vous faudra renseigner la structure avec laquelle le groupe mène le Prix Liberté.

Exemple : Lycée agricole

Les coordonnées de l'établissement ou de la structure.

Si vous cochez « non », cela veut dire que vous participez au Prix Liberté de façon autonome. Il faudra quand même un adulte référent qui pourra être un membre du groupe à condition qu'il ou elle soit âgé(e) de 18 ans.

2 - Adulte référent de votre groupe

L'adulte référent sera la personne contact en cas de nécessité liée à la participation du groupe au Prix Liberté. L'adulte référent doit être âgé de 18 ans minimum et peut faire partie du groupe à condition de ne pas être âgé de plus de 25 ans.

3 - Composition du groupe

Pour répondre à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 », une proposition peut être présentée par une seule personne ou un groupe de 2 personnes ou plus.

Il est conseillé cependant de favoriser le travail en groupe. Le travail collectif permettant d'ouvrir les réflexions, d'amener des contradictions et de renforcer la force d'argumentation.

Toute personne répondant à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » doit être âgé entre 15 et 25 ans.

Il est demandé de détailler la composition et l'identité de chaque personne.

« Le profil »

Cette rubrique regroupe toutes les informations relatives à l'identité de la personne ou de l'organisation proposée.

Dans cette rubrique, il est demandé aux jeunes de renseigner les contacts de la personne ou de l'organisation. Cette information, si connue, est essentielle pour faciliter la prise de contact avec la personne ou l'organisation dans le cas où la proposition du groupe se trouverait parmi les trois nommés au vote du Prix Liberté.

Les questions du formulaire « Notre Prix Liberté 2023 »

Quelles libertés ?

Ici, les jeunes doivent mettre en lumière la ou les libertés en jeu dans le combat qu'ils ont choisi. Les jeunes doivent sélectionner 1 à 3 libertés dans une liste proposée. Les libertés et les droits référencés sont celles et ceux qui reviennent le plus souvent dans les combats proposés par les jeunes. Naturellement, cette liste n'est pas exhaustive et les jeunes ont la possibilité de sélectionner la case « autre » si aucune proposition ne correspond à leur analyse du combat proposé.

Le Prix Liberté est un projet pédagogique qui vise à questionner la vision des jeunes sur la liberté. Il est donc important que les jeunes développent, en quelques lignes, les arguments à l'appui de leur choix de la ou des libertés sélectionnées. Leur explication est d'autant plus importante que l'identification des libertés en jeu se fait via une liste proposée. Il est donc plus pertinent que les jeunes partagent leur interprétation de la ou des libertés choisies.



Cochez dans la liste ci-dessous la ou les libertés qui correspondent le mieux au combat défendu par votre Prix Liberté 2023 (3 choix maximum).

Les libertés en jeu dans le combat de Greta Thunberg (selon l'interprétation de DUDeH) :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Droits des femmes | <input type="checkbox"/> Droits des enfants |
| <input type="checkbox"/> Droits des personnes LGBT+ | <input type="checkbox"/> Droits des minorités ethniques |
| <input type="checkbox"/> Droits des personnes en situation de handicap | <input type="checkbox"/> Droits des réfugiés |
| <input type="checkbox"/> Liberté de conscience et de religion | <input type="checkbox"/> Liberté de la presse et droit à l'information |
| <input type="checkbox"/> Liberté de manifester | <input type="checkbox"/> Liberté d'aimer la personne de son choix |
| <input type="checkbox"/> Liberté sexuelle | <input type="checkbox"/> Liberté de circuler |

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Droit à l'éducation | <input type="checkbox"/> Droit à la santé |
| <input type="checkbox"/> Droit à la sûreté de la personne | <input type="checkbox"/> Droit à la vie |
| <input type="checkbox"/> Droit à un procès équitable | <input type="checkbox"/> Droit à la dignité |
| <input type="checkbox"/> Droit à disposer de son corps | <input type="checkbox"/> Droit à la culture et aux loisirs |
| <input checked="" type="checkbox"/> Droit de participer à la vie citoyenne ou politique | <input checked="" type="checkbox"/> Droit de vivre dans un environnement sain et durable |
| <input type="checkbox"/> Droit à un travail décent | <input checked="" type="checkbox"/> Droit à un niveau de vie suffisant |
| <input type="checkbox"/> Droit à une identité culturelle | <input type="checkbox"/> Droit à l'identité |
| <input type="checkbox"/> Lutte contre les traitements inhumains et dégradants | <input type="checkbox"/> Lutte contre le racisme et les discriminations |
| <input type="checkbox"/> Lutte contre l'oppression | <input type="checkbox"/> Lutte contre l'exclusion sociale |
| <input type="checkbox"/> Autre | <input type="checkbox"/> Lutte pour la démocratie |

Précisez en quelques mots la ou les libertés que vous avez sélectionnées ou si vous avez coché « Autre » (200 caractères max).

1 - Droit à un niveau de vie suffisant afin de lutter contre les inégalités liées au réchauffement climatique.

2 - Droit de vivre dans un environnement sain et durable en préservant les ressources naturelles, la biodiversité, mais également en favorisant des actions sociales, environnementales et économiques pour un avenir plus responsable, respectueux et équitable.

3 - Droit de participer à la vie citoyenne et politique en usant de sa liberté d'expression, en faisant face aux politiques et en prenant la parole auprès d'instances internationales.



Point essentiel

Notons que cette liste n'est pas une liste de libertés exhaustive. Elle est issue des libertés énoncées dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et est également le reflet des sujets d'intérêts des jeunes ayant participé aux précédentes éditions du Prix Liberté. De plus, cette liste peut être un support à la réflexion des jeunes lorsqu'ils se questionnent sur la notion de liberté, et les aider à mettre des mots et des notions concrètes sur leur vision personnelle de la liberté des valeurs qu'englobe leur combat pour la liberté.

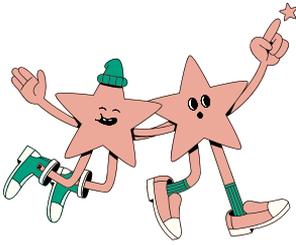
Quel combat ?

Cette question permet de comprendre les racines du combat : quelles sont les causes du combat et l'origine du combat ? Pourquoi la personne s'est-elle engagée en faveur de cette ou ces libertés ? Pourquoi l'organisation a-t-elle vu le jour ? Quelle était la nécessité de créer une organisation pour protéger certaines libertés ? Quel est l'élément déclencheur (un contexte politique, social, économique, environnemental particulier) ?

Un événement personnel peut également être la cause ou l'origine du début du combat. Cette deuxième question est au cœur de toutes les réflexions que les jeunes auront du début à la fin de leur participation. Comprendre le contexte, c'est comprendre pourquoi la naissance du combat, sa nécessité et son impact. Cela permet également d'avoir une lecture des difficultés que la personne ou l'organisation peut rencontrer pour mener son combat. Cette question demande beaucoup de recherche, d'analyse et de compréhension de l'information. Un travail sur la fiabilité des sources est également nécessaire.

Cette question est également l'occasion de décrire les missions de l'organisation ou de l'activité de la personne menant le combat. Il est également intéressant de donner des précisions sur la ou les zones d'action du combat.

Enfin, et ce toujours dans la perspective d'analyse et de compréhension « racines et branches du combat », il est pertinent que les jeunes mettent en avant les objectifs, l'impact ou les perspectives du combat. Ils questionneront alors l'échelle du combat : court, moyen, long terme.



Claire, vous accompagnez depuis plusieurs éditions vos élèves sur l'appel à proposition. Pourquoi est-ce important de travailler le contexte d'un combat ?



de : Claire
à : Lee et Bert

Les recherches sur les parcours individuels de leur « Prix Liberté » vont amener les élèves à prendre conscience des phénomènes abordés dans le programme de géographie (mobilités internationales, développement inégal...). Bref à leur donner des « clés de lecture du monde contemporain ». Ils sont parfois confrontés à des situations internationales sur lesquelles il faut les éclairer. Le travail de contextualisation est donc central. L'aide d'un professeur documentaliste est vraiment précieuse.



Vous devez maintenant présenter le combat pour la liberté que vous avez choisi :

Avec le réchauffement climatique, les températures augmentent, les sécheresses s'intensifient, la fonte des glaces s'accélère. Le monde observe une augmentation des catastrophes naturelles :

- Mars 2019 : cyclones Idai et Kenneth au Zimbabwe, au Malawi et au Mozambique qui entraîna des pénuries alimentaires et engendra un manque de services dans différentes zones géographiques de l'Afrique australe. Des habitations dévastées par des glissements de terrains durant lesquels des habitants ont perdu la vie.
- Début de l'année 2020 : les incendies en Australie font écho à l'année la plus chaude jamais enregistrée dans le pays. Des hectares de terres agricoles sont brûlés, ainsi que des habitations et un écosystème détruit par les flammes.

- Depuis 2011 on observe des sécheresses inhabituelles en Afrique de l'Est, détruisant culture et bétail. Les habitants font face à de graves pénuries alimentaires amenant la famine, le manque d'eau et la faim. De nombreuses personnes meurent des suites de ces sécheresses en Éthiopie, Kenya ou encore Somalie.

Ces différentes catastrophes naturelles et tant d'autres creusent les inégalités territoriales aux échelles nationales mais également internationales. En effet, suite à la perte de ressources, certaines populations fuient leur région ou leur pays pour trouver refuge dans un pays voisin ou à l'autre bout du monde. Là où le climat n'appauvrit pas et ne tue pas. Un constat : le changement climatique et les catastrophes naturelles touchent tous les pays et ne connaît pas la différence. Cependant, face aux moyens qu'il faut développer pour se mettre en sécurité, tous les pays ne sont pas égaux, et cela creuse une nouvelle fois les écarts sociaux, économiques et environnementaux entre les pays riches et les pays pauvres. Néanmoins, les géants de l'industrie ne cessent de se développer, de s'enrichir, quitte à laisser de côté les préoccupations environnementales et les enjeux principaux liés aux droits de l'Homme. Le manque de réactivité des politiques et des États aggrave la situation. Il faut lutter pour une meilleure justice climatique.

En 2018, la Suède connaît une vague de chaleur, d'incendies forestiers, et de températures jamais enregistrées dans le pays. Greta Thunberg, jeune suédoise de 16 ans (en 2019) décide de réagir. En effet, depuis ces 8 - 10 ans Greta Thunberg est passionnée par les questions liées à l'environnement après avoir été marquée par les cours qu'elle reçoit à l'école sur ces problématiques. Elle est interpellée par la réalité écologique à travers le monde et la manière dont les personnes sont directement affectées par le changement climatique. C'est pourquoi à la suite de l'été 2018, elle décide de faire réagir les dirigeants de son pays et les interpelle afin qu'ils prennent des mesures fortes contre la crise climatique.



Afin de préparer vos jeunes au travail de recherche et de tri de l'information, je vous propose l'activité suivante, à retrouver en partie 2 du manuel



Activité 9 : Menons l'enquête

A travers la recherche d'indices et d'informations, et en manipulant plusieurs types de ressources d'information, les participants sont invités à constituer une fiche synthétique des informations clés pour présenter l'un des combattants proposés dans l'activité. L'activité « Menons l'enquête » est proposée ici pour aborder le tri de l'information et la complémentarité des ressources mais elle peut également être utilisée pour analyser différents types de combats lorsque vous abordez la question de l'engagement avec votre groupe.

Quelles actions ?

Pour cette question, les jeunes doivent mettre en avant les moyens d'actions utilisés pour mener le combat. Quelles sont les actions menées et les objectifs que la personne ou l'organisation souhaite atteindre ? Il est pertinent de mettre en avant la ou les raisons pour lesquelles les actions sont mises en place. Également, à qui s'adresse la personne ou l'organisation à travers telle ou telle action (cible de l'action) ? La cible est-elle : les politiques ? Les chefs d'Etat ? Un groupe de la société ? Les jeunes adultes ? Les adultes ? Les enfants ? Les entreprises ? Le souhait est-il d'interpeller ? De se faire entendre ? De revendiquer ? De dénoncer ? De soutenir ? De contredire ?

Il est fortement recommandé ici de lister les actions en les datant. N'oubliez pas que pour la recevabilité de la proposition, il est impératif que la dernière action ne date pas de plus de trois ans, soit en 2020. Si le combat dure depuis plusieurs années, les jeunes peuvent faire le choix soit de se focaliser uniquement sur les actions récentes, soit de mettre en avant des actions passées terminées qui permettent une meilleure compréhension. Si des actions passées sont toujours en cours aujourd'hui, alors il est nécessaire de les mettre en avant.

Les jeunes peuvent mettre en avant certains moyens d'actions et se montrer critique. Ils peuvent être plus ou moins d'accord avec les moyens employés mais soutenir le combat malgré tout. Vous pouvez inciter les jeunes à développer leur point de vue sur la manière dont est mené le combat.



Pour compléter votre présentation, indiquez ci-dessous au moins une action ou type d'action réalisée entre 2020 et 2023 par votre Prix Liberté.

(Pour Greta Thunberg, lauréate du Prix Liberté 2019, les actions devaient se tenir entre 2016 et 2019).

Exemple d'action	Quand ?	Où ?
Grèves et manifestations	2018	Devant le parlement suédois et dans différentes grandes villes européennes.
Utilisation des réseaux sociaux	2018 à aujourd'hui	Instagram, Twitter
Participation démocratique et citoyenne	Décembre 2018	Pologne, COP24
Engagement et actions personnelles	Depuis plusieurs années	Dans son quotidien

Pour compléter votre présentation, indiquez ci-dessous au moins une action ou type d'action réalisée entre 2020 et 2023 par votre Prix Liberté.

1- 2018 : Grèves et manifestations ; Greta Thunberg décide de faire la grève de l'école. Elle réagit ainsi à la situation climatique de l'été 2018 en Suède.

Chaque vendredi après-midi, elle ne se rend pas à l'école et manifeste devant le parlement suédois à Stockholm. Elle décide de maintenir sa grève jusqu'en septembre 2018, date à laquelle auront lieu les élections législatives dans son pays.

Son but est simple : attirer l'attention des responsables politiques suédois afin qu'ils prennent des mesures fortes pour répondre aux effets du changement climatique mais aussi qu'ils prennent les mesures nécessaires pour ralentir la crise climatique. Petit à petit, des personnes l'ont rejointe tous les vendredis pour manifester avec elle devant le parlement de Stockholm. Chaque semaine, le slogan est le même : « Skolstrejk för klimatet » qui signifie « grève de l'école pour le climat » en français. Elle justifie sa grève de l'école par le fait que si rien n'est fait pour la planète, alors il n'y a plus aucun intérêt à aller à l'école pour se préparer pour le futur car il n'y en aura plus.

2 - Utilisation des réseaux sociaux : Greta Thunberg est très active sur les réseaux sociaux et utilise de multiples hashtags qui deviennent très vite viraux : #Klimatstrejka, #ClimateStrike et #FridaysforFuture. Ses hashtags sont vus et relayés par la jeunesse et prennent une ampleur planétaire. C'est alors la jeunesse du monde entier qui la rejoint tous les vendredis après-midi pour faire la grève de l'école. À travers son combat, et sa prise d'action, les jeunes s'emparent des problématiques climatiques et appellent à une justice climatique pour un avenir plus durable.

3 - Décembre 2018 : Participation démocratique et citoyenne ; Greta Thunberg s'est fait remarquer par les dirigeants du monde et est invitée à prendre part à la COP24 en Pologne. Une adolescente de 16 ans se tient devant un grand nombre de chefs d'État et les alerte sur la gravité de la situation, qualifiant la crise climatique comme « la crise la plus grave que l'humanité n'ait jamais subie ». C'est finalement en usant de sa liberté d'expression et par la force des mots que Greta Thunberg décide de mener son combat.

4 - Engagement et actions personnelles : Greta Thunberg mène son combat par ses choix personnels : refus de prendre l'avion, décision de devenir végétarien afin de limiter au maximum son empreinte carbone.

Pourquoi avez-vous choisi cette personne/organisation ?

Cette question permet aux jeunes de s'exprimer sur la raison de leur choix : pourquoi ont-ils décidé de soutenir ce combat ? Qu'est-ce qui les touche ? Qu'est-ce qui les motive ? Que trouvent-ils d'inspirant dans ce combat ? Cette question du formulaire est celle à laquelle ils répondent en faisant appel à leurs ressentis et leurs émotions. Les arguments permettant d'étayer leur choix sont essentiels car ils permettent de mettre en perspective la présence de la personne ou de l'organisation au sein de tous les combats proposés au jury international du Prix Liberté. C'est pourquoi il est impératif que ce choix vienne d'eux. Les arguments et la réponse à cette question n'en seront que plus pertinents et convaincants.



**Expliquez au jury international du Prix Liberté pour quelles raisons vous avez choisi cette personne ou organisation et son combat.
(300 caractères min/600 max)**

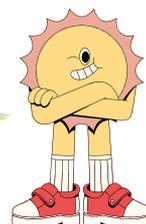
Extrait du texte argumentaire d'un groupe de jeunes ayant proposé Greta Thunberg au Prix Liberté 2019 :

Quels que soient notre âge, notre sexe, notre pays et nos idéaux, Greta nous montre que nous sommes tous libres. Libre de penser, de manifester nos opinions et qu'à force de travail nous atteindrons nos souhaits. Et que les personnes autistes peuvent révolutionner le monde comme elle. (...) Nous avons choisi Greta Thunberg, car ce combat vous concerne aussi. Pour preuve, son nom a désormais traversé le monde. Nous sommes tous responsables de ce réchauffement climatique. Si le jury est formé d'une trentaine de jeunes, alors nous espérons que vous partagez le combat. Si des conseillers de Normandie lisent ce document, alors nous espérons que vous vous engagerez pour notre planète.



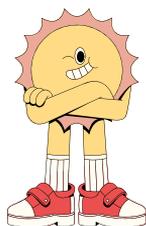
J'aimerais beaucoup exercer mes élèves au travail d'argumentation et de persuasion, avez-vous des conseils d'activités ?

Au sein de sa classe Margaux travaille l'argumentation à travers différents supports. Voyons de quoi il s'agit.



de : Margaux
à : DUDeH et Madame Darbus

Nous prévoyons du temps en interne pour concrétiser le Prix Liberté : présentations orales, préparations de panneaux mais également organisation de « Notre Prix Liberté » au sein de la classe. Chaque groupe présente son combat, nous organisons un vote pour choisir celui qui a le plus convaincu.



Merci Margaux ! Argumentation orale, expression artistique et évaluation par les pairs, trois exercices intéressants et accessibles à tous afin de mettre en place un travail d'argumentation au sein de votre classe.

Le combat rencontre-t-il des difficultés ?

Cette question permet de mettre en avant les freins ou les limites au combat. Voici quelques exemples : difficultés financières, manque de visibilité, contexte politique/social/économique/écologique difficile, fortes oppositions au combat, ou encore moyens d'actions utilisés.

Mettre en lumière les difficultés d'un combat et ses limites n'est pas amoindrir son impact, sa portée ou la représentation que l'on en a. Il est important de mettre ses informations en avant dans une volonté de transparence et de compréhension du contexte global. Les difficultés exposées peuvent justifier certains moyens d'actions choisis, l'impact et/ou l'envergure du combat, son échelle...



Difficultés éventuelles (3 max)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Pas de difficulté à signaler | <input type="checkbox"/> Difficultés financières |
| <input type="checkbox"/> Manque de moyens humains | <input type="checkbox"/> Manque de moyens matériels |
| <input type="checkbox"/> Manque de soutien | <input type="checkbox"/> Manque de médiatisation |
| <input type="checkbox"/> Trop de médiatisation | <input type="checkbox"/> Manque d'expérience |
| <input type="checkbox"/> Manque de crédibilité | <input type="checkbox"/> Manque de coordination générale |
| <input type="checkbox"/> Manque de liberté d'action | <input type="checkbox"/> Régime autoritaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Opposants puissants et pressions | <input type="checkbox"/> Peur de représailles |
| <input type="checkbox"/> Risques élevés ou danger de mort | <input type="checkbox"/> Corruption |
| <input type="checkbox"/> Menaces ou intimidations | <input type="checkbox"/> Justice inéquitable ou arbitraire |
| <input type="checkbox"/> Actuellement en prison | <input type="checkbox"/> Actuellement sous surveillance |
| <input type="checkbox"/> Actuellement exilé | <input type="checkbox"/> Besoin de rester caché ou anonyme |
| <input type="checkbox"/> Actions menées illégalement | <input checked="" type="checkbox"/> Sujet complexe |
| <input type="checkbox"/> Sujet tabou ou sous silence | <input type="checkbox"/> Combat incompris |
| <input type="checkbox"/> Combat critiqué | <input type="checkbox"/> Traditions problématiques |
| <input type="checkbox"/> Mentalités difficiles à faire évoluer | <input checked="" type="checkbox"/> Situation qui s'aggrave |
| <input type="checkbox"/> Censure | <input type="checkbox"/> Combat contre une loi |

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Combat trop vaste | <input type="checkbox"/> Difficulté linguistique |
| <input type="checkbox"/> Zone difficile d'accès | <input type="checkbox"/> Difficulté à s'imposer |
| <input type="checkbox"/> Procédures administratives compliqués | <input type="checkbox"/> Autre |

Vous pouvez préciser ici les difficultés que vous avez identifiées ou si vous avez coché « Autre ».

1 - Le combat de Greta Thunberg sur la justice climatique internationale. Son combat est compliqué car c'est un sujet encore peu connu de tous, mal interprété, auquel certains chefs d'État n'accordent pas une grande crédibilité.

2 - Greta Thunberg, en interpellant les chefs d'État, se frotte à des personnes d'influences internationales qui ne partagent pas forcément ses idées et convictions. Donald Trump par exemple, climatosceptique reconnu, est l'un des plus fervents opposants à Greta Thunberg et à son combat.

3 - Le combat de Greta Thunberg en faveur du climat ne fait que s'intensifier face à l'aggravation de la situation climatique.

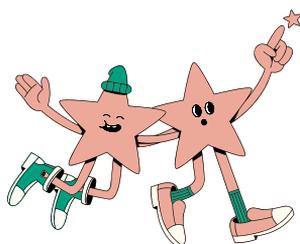
Le combat fait-il l'objet de critiques ?

Cette dernière question se veut être une prise de recul et une analyse critique du combat que les jeunes ont proposé. Il est primordial de mettre en avant les informations relatives à d'éventuelles critiques ou polémiques afin de faciliter la lisibilité du combat. Même si les jeunes ont l'impression d'apporter des critiques négatives, cela ne desservira pas la cause. Bien au contraire ! Faire preuve de transparence c'est aussi assumer toutes les composantes du combat que l'on choisit de porter.

La question de la polémique ou des critiques d'un combat pour la liberté est intéressante à soulever lors de débats entre les jeunes. Invitez le groupe à prendre position sur ces questionnements.

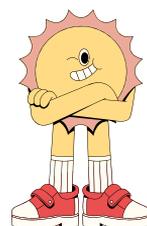
Cela permettra de confronter les opinions et de partager différentes lectures afin d'aider les jeunes à comprendre les différents aspects d'un combat pour la liberté. Cela leur permettra de prendre du recul sur les différents combats proposés et ainsi de développer leur analyse critique d'un fait ou d'une situation.

Qu'une personne, une organisation ou bien le combat porté soit l'objet de critiques, ne remet pas obligatoirement en question sa légitimité à être présenté au Prix Liberté. Un combat pour la liberté, qu'importe sa cause, ses moyens d'actions, son contexte, ses protagonistes, a souvent des opposants et détracteurs et ne fait pas toujours consensus.



C'est quoi
une polémique ?

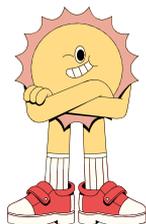
Sara, membre du jury
international du Prix Liberté
2022 vous répond.



de : Sara

à : DUDeH, Lee et Berty

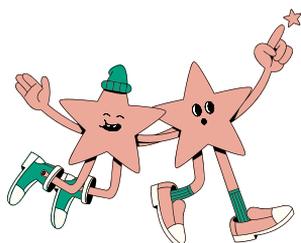
Une polémique, ou controverse, est un sujet qui suscite un débat motivé par des opinions ou des interprétations divergentes. Bien souvent la polémique est associée à quelque chose d'agressif, de violent. Elle est source de critiques vives.



Prenons l'exemple
de Barack Obama.

Barack Obama est président des Etats-Unis du 20 janvier 2009 au 20 janvier 2017. Aux Etats-Unis, les présidents sont élus le 3 novembre et prennent leur fonction le 20 janvier. Le 10 décembre 2009, Barack Obama, alors élu président des Etats-Unis pour son premier mandat, reçoit le Prix Nobel de la paix. Le Comité Nobel justifie cette distinction par « ses efforts extraordinaires en faveur du renforcement de la diplomatie et de la coopération internationale entre les peuples » mais aussi pour sa vision, exprimée lors de son discours à Prague en avril 2009, d'un monde sans armes nucléaires. Cependant, cette récompense a été à l'origine de vives polémiques. En effet, en 2009, les Etats-Unis étaient toujours engagés dans la guerre en Irak. Les derniers soldats américains quittent le territoire irakien en décembre 2011. L'Irak connaît toujours une grave crise politique. En 2009, les Etats-Unis menaient toujours des interventions militaires en Afghanistan, datant des attentats du 11 septembre 2001. Les interventions se sont terminées en 2021. Ces interventions militaires déclarées étaient également couplées d'actions secrètes, ordonnées par l'administration Obama.

En effet, par le biais de la CIA, les Etats-Unis menaient une guerre sans répit et secrète contre Al-Qaïda à l'aide de drones en Afghanistan, au Pakistan et au Yémen. De nombreux civils ont été victimes des attaques de ces drones. Les positions et actions militaires états-uniennes très controversées ont rendu ce Prix Nobel très polémique ainsi que la personne de Barack Obama. En effet, ses actions sont venues contrecarrer l'image du modèle du monde contemporain, premier président noir américain, dit pacifiste, discréditant alors le sujet de cette plus haute distinction au vu des prises de positions de Barack Obama et de son administration, allant à l'encontre du droit international, des droits de l'Homme et de la liberté.



Merci. Mais pourquoi mettre en avant les aspects négatifs d'un combat ? Nous choisissons un combat parce qu'il nous touche et nous évoque quelque chose.

Il n'y a dès lors pas d'intérêt de notre point de vue à aborder les critiques négatives.



de : Sara
à : DUDeH, Lee et Berty

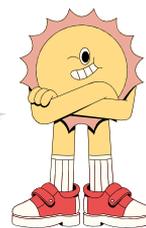
Je pense qu'il est important de mettre en avant ces aspects car, qu'on le veuille ou non, ils sont une partie inhérente à chaque cause, à chaque combat. Les jurés du Prix Liberté doivent réfléchir sur chacun des combats de la façon la plus objective et transparente possible. Ils doivent dès lors avoir connaissance de l'entièreté d'un combat et non pas uniquement des aspects positifs de ce dernier. Encore une fois, ce n'est pas parce qu'un combat fait l'objet de critique ou de polémique qu'il ne pourra pas recevoir le Prix Liberté (cf ci-dessous).

Gardons cependant à l'esprit que l'interprétation des polémiques, des controverses, ou bien même des difficultés peut être très différente en fonction du lieu où on se situe, de notre expérience, notre vécu, nos ressentis...

Par nos perceptions individuelles, nous ne considérons pas les choses de la même façon. Tout comme notre définition de la liberté et de l'engagement, nous analysons alors différemment une polémique.

Par exemple, le Front de la Libération Nationale (parti politique algérien fondé en 1954) était considéré comme une organisation terroriste par la France mais était vu comme une organisation luttant pour l'indépendance de l'Algérie par les Algériens.

Cela veut dire que l'on ne doit pas éluder les polémiques lorsque l'on présente un combat pour la liberté. Il faut être objectif le plus possible, exposer les faits et donner votre avis ! N'ayez pas peur de vous montrer critique. Ne soyez pas dans l'auto-censure !





Critiques éventuelles (2 choix max.)*

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Pas de critique à signaler | <input type="checkbox"/> Peu de sources fiables sur le combat |
| <input type="checkbox"/> Critiques sur la cause du combat | <input type="checkbox"/> Critiques sur la radicalité du discours |
| <input checked="" type="checkbox"/> Critiques sur la légitimité de la personne / organisation | <input type="checkbox"/> Critiques sur la sincérité de la personne / organisation |
| <input type="checkbox"/> Critiques d'actions violentes menées | <input type="checkbox"/> Critiques d'une parole sans véritable action |
| <input checked="" type="checkbox"/> Critiques d'actions en contradiction avec le combat mené | <input type="checkbox"/> Accusation de mensonge |
| <input type="checkbox"/> Accusation de détournement d'argent | <input type="checkbox"/> Accusation de corruption |
| <input type="checkbox"/> Accusations d'autres crimes | <input type="checkbox"/> Accusation d'agression sexuelle / de viol |
| <input type="checkbox"/> Autre | <input type="checkbox"/> Propos haineux ou injurieux |

Vous pouvez préciser ici les critiques vous avez identifiées ou si vous avez coché « Autre ».

1 - Elle débute son combat très jeune, à 16 ans. À cet âge, elle se tient devant les chefs d'État du monde entier et ce n'est pas bien reçu par tout le monde. Certains représentants politiques s'en prennent à sa jeunesse, parfois même à son handicap ou son physique pour justifier leur manque d'intérêt et de prise en considération des messages qu'elle souhaite faire passer. En voici quelques extraits : « Cette jeune fille arbore un visage de cyborg qui ignore l'émotion : ni sourire ni rire, ni étonnement, ni stupéfaction, ni peine ni joie. Elle fait songer à ces poupées en silicone qui annoncent la fin de l'humain et l'avènement du post-humain. Elle a le visage, l'âge, le sexe et le corps d'un cyborg du troisième millénaire : son enveloppe est neutre. Elle est hélas ce vers quoi l'Homme va. » Michel Onfray, Greta la science, semaine du 23 juillet 2019.

« On se demande qui est derrière cette jeune fille, qui la manipule, qui l'endoctrine. On se souvient de l'embrigadement des jeunes dans les régimes totalitaires, les jeunes hitlériennes, les jeunes maoïstes... » Yvan Rioufol, éditorialiste du Figaro sur Cnews, le 23 septembre 2019. Comme le dernier exemple ci-dessus le montre, l'une des critiques reçues est l'instrumentalisation d'un enfant. Comme quoi, Greta Thunberg ne serait qu'un outil, qu'un visage d'une cause qui n'est pas la sienne. Elle serait manipulée par les adultes pour conquérir la jeunesse. Ces différentes critiques ont largement été reprises par l'opinion publique, scindant en deux camps : les pro-Greta et les anti-Greta, freinant alors la mobilisation collective autour de problématiques communes à l'ensemble des citoyens.

2 - Autre controverse : sa traversée de l'Atlantique pour se rendre à New York aux Nations Unies. Ce voyage a été sujet à une polémique sur les émissions de carbone émises lors d'un voyage en voilier zéro carbone. En effet, il était indiqué par un porte-parole du navigateur allemand Boris Herrmann que plusieurs personnes prendraient l'avion pour New York afin de ramener le bateau pour l'Europe après la traversée de la jeune militante.

Les sources

Il est primordial de sourcer son travail. Tout travail non sourcé pourra être écarté des délibérations sur décision des organisateurs. Cela veut dire que le travail des jeunes ne sera pas présenté aux membres du jury international du Prix Liberté. La question des sources est l'une des seules raisons pour lesquelles les organisateurs interviennent directement dans le processus de sélection des combats.

Le travail sur les sources permet de nourrir le travail de recherche. Peu importe que la ressource soit numérique ou papier. Il est nécessaire que les jeunes notent chaque référence avec lesquelles ils construisent leurs arguments. Comme indiqué précédemment, ce travail de recherche doit être encadré et accompagné.

Au-delà de permettre de vérifier l'éligibilité de la personne ou de l'organisation, sourcer permettra aux membres du jury d'avoir une première base de recherche durant les délibérations s'ils souhaitent accéder à d'autres informations sur la personne ou l'organisation. C'est pourquoi, il est intéressant de ne pas se limiter à la fiche Wikipédia. N'hésitez pas à partager des sources qui permettent d'aller plus loin dans l'information que vous transmettez.



Lister les sources qui vous ont permis de remplir votre formulaire.

Lien de la source 1

Le discours de Greta Thunberg à la COP24 - YouTube :
<https://www.youtube.com/watch?v=Bypt4H8K5dl>

Lien de la source 2

Article Madame Figaro « Greta Thunberg, la Suédoise qui inspire la jeunesse du monde entier » :
<https://madame.lefigaro.fr/societe/greta-thunberg-la-jeune-activiste-suedoise-ecolo-qui-a-bouscule-la-cop24-171218-162636>

Lien de la source 3

Article Le Monde « En Suède, Greta Thunberg, en « grève scolaire » pour le climat » :
https://www.lemonde.fr/climat/visuel/2018/12/13/en-suede-greta-thunberg-en-greve-scolaire-pour-le-climat_5396984_1652612.html

Lien de la source 4



de : Claire
à : DUDeH

Les recherches sur leur « Prix Liberté » se font au CDI, avec l'aide de nos deux professeurs documentalistes qui travaillent notamment sur la recherche et la vérification des sources. Parallèlement, les groupes commencent à remplir le questionnaire en ligne. C'est le travail le plus compliqué pour les élèves qui doivent beaucoup lire et écrire. La semaine qui précède la date butoir où les questionnaires doivent être envoyés, je consacre les heures d'histoire-géographie à ce travail.



de : Margaux
à : DUDeH

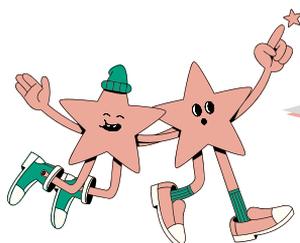
Les élèves effectuent la plupart de leurs recherches pendant les séances. Nous leur indiquons des ressources selon le profil de leur combattant (ex : Cartooning for Peace pour la liberté de la presse). Ils se limitent beaucoup aux sources numériques et pensent peu à consulter les ressources du cdi par exemple, malgré nos incitations.

L'après formulaire

Nous sommes le 10 janvier 2023...

Eh bien ça y est Berty, nous y voilà, on a fini de compléter notre formulaire d'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 », il ne nous reste plus qu'à l'envoyer.

Ohlalala c'est fou, c'est passé vite, j'ai l'impression que c'était hier que Madame Darbus nous parlait du Prix Liberté pour la première fois... D'ailleurs DUDeH, il lui arrive quoi à notre formulaire une fois qu'on l'a envoyé ?



C'est une question légitime ! Une fois que vous aurez validé l'envoi de votre formulaire, certaines de ces informations seront retranscrites de façon automatique sur une fiche synthétique pour chaque personne ou organisation proposée.

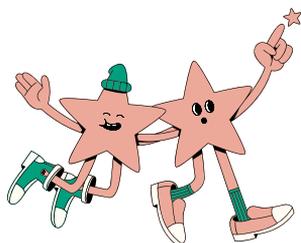
Ces fiches seront présentées au jury international du Prix Liberté lors de leurs délibérations. Naturellement, toutes les informations qui apparaîtront sur ces fiches seront des informations que vous aurez renseignées sur votre formulaire.

Aucune information ne sera ajoutée ou retirée par les organisateurs. Une fois les fiches générées, les organisateurs les reliront afin de s'assurer une dernière fois de l'éligibilité de la personne ou de l'organisation au Prix Liberté, c'est-à-dire :



- Vérifier qu'il est mentionné au moins une action qui se passe entre 2020 et 2023 ;
- Vérifier qu'il y a bien au moins une source permettant de vérifier l'existence de la personne ou de l'organisation ;
- Vérifier que le combat est conforme aux buts et principes des Nations Unies, tels que définis au préambule et à l'article 1 du chapitre 1 de la Charte des Nations Unies du 26 juin 1945.

Les membres du jury pourront néanmoins avoir accès à l'intégralité des formulaires lors des délibérations, sur demande de leur part auprès des organisateurs.



Mais pourquoi les membres du jury ne lisent pas directement nos formulaires, ils auraient toutes les informations directement ?



de : Sara

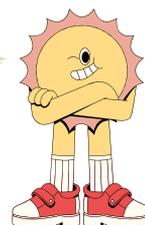
à : Lee et Berty

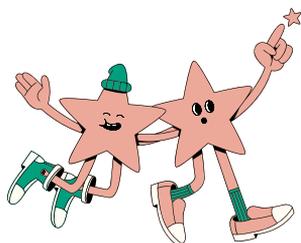
Ces fiches sont fondamentales. En effet, elles sont les premières choses que l'on découvre lors des délibérations. Les premières lignes nous éclairent sur les différents combats. Guidées par une envie de faire découvrir une cause inconnue, les fiches sont d'autant plus importantes qu'elles nous permettent de découvrir de manière synthétique des combats inconnus.

Il faut voir la fiche jury comme la création automatique de la carte d'identité de la personne ou de l'organisation que les jeunes choisissent de présenter. Cet outil est une synthèse du travail de rédaction du formulaire.

Il faut donc qu'à la première lecture ils puissent avoir toutes les informations clés sur le combat et la personne ou l'organisation qui le porte.

Comme le souligne Sara, ces fiches sont fondamentales pour les membres du jury. L'année dernière les membres du jury international du Prix Liberté avaient plus de 250 combats à analyser.

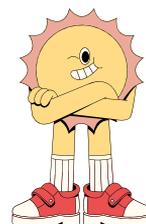




Et si on est plusieurs groupes à présenter la même personne ou organisation, comment la fiche est-elle créée ?

Dans ce cas, l'ensemble des informations des différents groupes seront fusionnées pour constituer la fiche.

Regardons ensemble les rubriques du formulaire concernées par la retranscription automatique sur la fiche jury.



- La sélection des libertés en jeu dans le combat (les précisions sur les libertés en jeux seront fournies aux membres du jury uniquement sur leur demande) ;
- Le texte présentant le combat ;
- La liste des actions menées (les précisions sur ces actions seront fournies aux membres du jury uniquement sur leur demande) ;
- Le texte sur les raisons de votre choix (le complément d'informations sera fourni aux membres du jury uniquement sur leur demande) ;
- La sélection des difficultés rencontrées par la personne ou l'organisation (les précisions sur les difficultés seront fournies aux membres du jury uniquement sur leur demande) ;
- La sélection des critiques éventuelles (les précisions sur les critiques reçues seront fournies aux membres du jury uniquement sur leur demande) ;
- Les deux premières sources fournies.

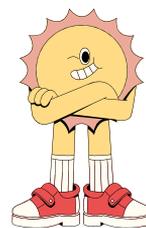


Merci beaucoup DUDeH et à l'ensemble des intervenants de nous avoir accompagnés avec Lee et Berty sur ce projet ! Où pouvons-nous retrouver toutes les activités pédagogiques que vous nous avez proposées ?

Merci à vous, naturellement nous restons disponibles à l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix pour répondre à toutes autres questions qui pourraient se poser durant le travail sur l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Toutes les activités sont à retrouver en partie 2 :
Les activités.

N'oubliez pas que trois autres recueils pédagogiques sont accessibles à toutes et tous sur le site du Prix Liberté et de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix !



PARTIE 2

Les activités

La méthode : l'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique

L'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique a pour objectif de :

- Susciter une prise de conscience ;
- Donner des connaissances et des compétences pour connaître les droits de l'Homme, les respecter et les défendre ;
- Faire des participants des acteurs de la diffusion des droits de l'Homme.

Cette méthode déconstruit les préjugés, amène les participants à réfléchir, à argumenter, à développer leur esprit critique et à trouver des solutions pour agir. Elle renforce également les connaissances juridiques autour des droits de l'Homme.

L'Institut international des droits de l'Homme et de la paix mène des actions en Normandie, en Europe et à l'international, en milieux scolaires et universitaires, auprès d'associations, d'organisations de la société civile, de professionnels du droit, de personnes en conflit avec la loi et de toute personne qui souhaite s'engager dans la diffusion des droits de l'Homme. L'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique ainsi que les compétences juridiques de l'équipe de l'Institut lui donnent la possibilité de s'adapter aux demandes des publics qui la sollicitent : ses méthodes flexibles sont en mesure de convenir à tous.

Toutes les activités proposées dans ce manuel, sont des activités accessibles tant d'un point de vue logistique, que d'appropriation et d'animation. Elles ont pour la plupart déjà été expérimentées par des jeunes participants ou des enseignants et formateurs.

Chaque activité est construite de la même manière :

- Un tableau récapitulatif de l'activité décrivant la durée requise, le matériel nécessaire, les objectifs pédagogiques, etc.
- Le déroulé : les différentes étapes de la mise en œuvre de l'activité ;
- Une phase de compte rendu et d'évaluation permettant de faire ressortir les grandes notions et points de vue des participants à la suite de l'expérience proposée ;
- Des pistes de réflexions.

Expérience, compte rendu, évaluation et généralisation

L'activité est une expérience qui permet d'amener la réflexion des jeunes autour d'un sujet qui nourrira les échanges sur la liberté et l'engagement. La phase de compte rendu et d'évaluation est essentielle au processus d'apprentissage par l'expérience. C'est la partie la plus importante. C'est elle qui permettra aux participants de replacer dans un contexte global ce qu'ils ont vécu à travers l'activité proposée.

Le compte rendu et l'évaluation de l'activité se construisent en trois phases :

1. L'observation : que s'est-il passé ?
2. L'interprétation : que retirez-vous de cette expérience ? Qu'avez-vous appris ?
3. La généralisation : quels échos et parallèles pouvons-nous trouver dans la vie quotidienne, le monde, l'actualité, etc.

Pour mener à bien et animer ce temps d'évaluation, des questions sont proposées pour chaque activité, permettant de répondre aux objectifs pédagogiques énoncés. Cependant, à l'image du déroulé de l'activité, chaque animateur est encouragé à adapter les questions afin d'atteindre les objectifs souhaités et ainsi amener les élèves à échanger sur les thématiques pertinentes en fonction des besoins du groupe.

Conseils pour l'animation des séances

Les activités et les thèmes abordés sont essentiellement basés sur l'échange (travail en groupe, coopération, débat, argumentation...). C'est pourquoi il est primordial d'établir un environnement de confiance et de respect. Ces deux valeurs sont le socle du bon déroulement des séances. Elles permettent aux participants de s'exprimer librement et de prendre part à l'activité sans se sentir jugés. Chacun doit se sentir suffisamment à l'aise afin de pouvoir être acteur de l'expérience.

Enfin, n'hésitez pas à rappeler à chaque début de séance que le groupe doit évoluer dans une atmosphère respectueuse, qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et que chacun est libre d'exprimer son opinion et ses arguments.

Partie 2

Les activités

Table des matières

Activité 1 - La pelote

Activité 2 - L'étoile de la liberté

Activité 3 - La fleur des libertés

Activité 4 - La Galaxie de la liberté

Activité 5 - Quel est ton choix ?

Activité 6 - L'observatoire des inégalités : les combattants

Activité 7 - Le portrait-robot

Activité 8 - L'arbre de la liberté

Activité 9 - Menons l'enquête

Les supports de toutes les activités proposées sont en écriture OpenDyslexie afin de faciliter la lecture aux personnes dyslexiques.

Activité 1 - La pelote

©Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	20 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Un espace assez grand• Une pelote de laine• Une grande affiche sur laquelle écrire
Aperçu de l'activité	Cette activité introductive à la participation des jeunes sur le Prix Liberté permet de mettre en évidence les liens qui unissent les jeunes du groupe sur leur motivation et leur volonté de participer au Prix Liberté, et plus particulièrement à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté ».
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• S'exprimer sur le mot « liberté »• Construire une définition commune au groupe avec les points de vue individuels

Déroulé

1 - Placez les participants en cercle fermé.

2 - Posez la question suivante aux participants : Que souhaitez-vous accomplir en participant au Prix Liberté 2023 ?

Variante de question : Quelles sont vos motivations à participer au temps d'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » ?

3 - Expliquez aux participants que pour répondre, ils vont devoir se lancer la pelote de laine. La personne qui a la pelote dans les mains répond à la question. Une fois sa réponse donnée, elle doit conserver un bout de la pelote en la tenant dans ses mains et lancer la pelote à une nouvelle personne.

4 - Les participants doivent à tour de rôle s'exprimer de façon synthétique afin de répondre à la question.

Notez sur l'affiche les mots clés exprimés par chaque participant. Si un mot revient plusieurs fois, soulignez-le autant que nécessaire.

Cela vous permettra d'en discuter lors de la phase de compte rendu et d'évaluation.

5 - À la fin de l'activité, les participants doivent tous être liés avec le fil de la pelote.

Compte rendu et évaluation

Comment avez-vous choisi votre réponse ? À quoi avez-vous fait appel ? Était-ce facile de répondre de manière synthétique ? Pourquoi ?

À vos yeux, que représente la pelote ? (Notez leurs réponses d'une autre couleur)

Y a-t-il des mots, des idées communes ? Lesquels ? Des termes vous surprennent-ils parmi les contributions ? Lesquels ? Quels constats se dégagent de vos contributions ?

Selon vous, que peut-il se passer si on coupe un de ces liens ?

Selon vous, ces liens qui vous unissent sur le Prix Liberté sont-ils assez solides pour mener ce projet tous ensemble ? Pourquoi ? De quoi avez-vous besoin pour vous assurer de cette solidité ou les solidifier ?

Conseil à l'animateur

Conservez l'affiche avec les réponses des participants à la question initiale de la pelote de laine (notez en haut de l'affiche la question) ainsi que leurs réponses à la question : « À vos yeux, que représente la pelote ? ». Vous pouvez laisser cette affiche en évidence tout au long de leur participation à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » ou bien la mettre de côté et la ressortir à la fin de l'appel à proposition. Cela vous permettra, avec les jeunes de votre groupe, de tirer les conclusions de l'expérience qu'ils auront vécue, les questionner sur leurs perceptions en début de projet : ont-ils accompli ce qu'ils souhaitaient ? Souhaitent-ils poursuivre leur engagement ? Etc.

Activité 2 - L'étoile de la liberté

©Conseil de l'Europe, manuel Repères

Adaptation Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	30 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Une étoile par personne• Feutres, crayons de couleur
Aperçu de l'activité	Cette activité est une introduction à la notion de liberté et à la réflexion collective, toutes deux essentielles au Prix Liberté. Elle permet une vision globale, diversifiée et complémentaire des participants. Elle impulse une première idée personnelle et collective de ce qu'est la liberté.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Définir ce que la liberté représente pour soi• Confronter sa vision de la liberté à celle des autres

Déroulé

1 - Distribuez une étoile à chacun des participants et expliquez aux participants que cette étoile représente l'étoile de la Liberté.

2 - Expliquez aux participants que cette étoile ne brille plus. Pour lui redonner son éclat il va falloir que chacun réponde à la question : « Pour vous, qu'est-ce que la liberté ? ». Les participants doivent répondre individuellement à la question en notant une réponse sur chacune des six branches de l'étoile. (Ne le précisez pas mais si certains ajoutent des branches ou ne parviennent pas à combler toutes les branches, laissez faire et discutez-en lors de la phase de compte-rendu et d'évaluation). Laissez leur 10 minutes.

3 - Une fois les six branches remplies, invitez les participants à se déplacer pour aller à la rencontre des autres afin qu'ils présentent leurs étoiles, et donc, leurs visions de la liberté.

4 - Expliquez à l'ensemble du groupe qu'à chaque fois qu'une notion inscrite sur leur propre étoile est également présente sur l'étoile d'un autre participant, les deux personnes doivent écrire mutuellement leur prénom à côté du mot en lien avec leur vision de la liberté qu'ils ont en commun. Ainsi, chaque participant aura des noms, de différentes couleurs et avec différentes écritures, à côté de certaines branches de son étoile. Laissez leur 8 minutes.

5 - Une fois que les participants se sont plus ou moins tous rencontrés, invitez-les à s'asseoir et entamez la phase de compte-rendu et d'évaluation.

Compte-rendu et évaluation

Qu'avez-vous pensé de la première étape ? Avez-vous réussi à trouver 6 termes se référant à la liberté ? De quoi vous êtes-vous inspirés pour remplir votre étoile ?

Quelles observations avez-vous faites lors de la phase de comparaison avec vos camarades ? Notez- vous beaucoup de différences entre les branches de votre étoile et celles de vos camarades ? Des points communs ?

Avez-vous été surpris par ce que vous avez vu/lu sur les étoiles de vos camarades ? Pourquoi ? Quels types de libertés ou catégories de libertés ressortent des notions présentes sur vos étoiles ? Quelles sont les libertés auxquelles vous n'aviez pas pensé et qui apparaissaient sur l'étoile des autres ?

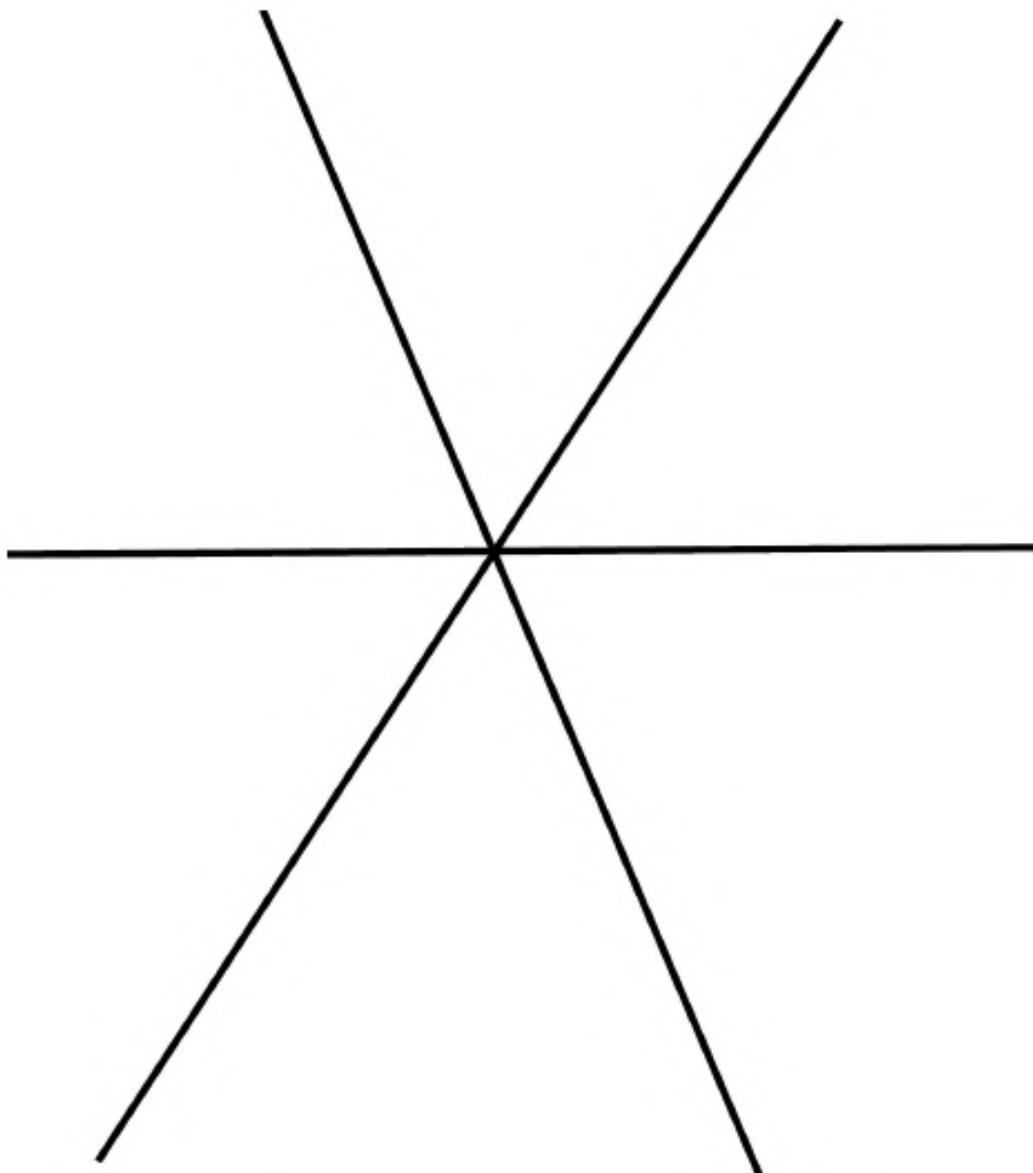
Où retrouvez-vous les libertés que vous avez notées sur votre étoile de la liberté ? Avez-vous des exemples dans votre quotidien ? Qu'est-ce que cela nous dit de la liberté ?

Pouvons-nous prioriser les libertés ? En choisir seulement quelques-unes ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Toutes les libertés que vous avez mentionnées sur votre étoile sont-elles respectées ? Pour vous ? Pour tout le monde ? Avez-vous des exemples ? Comment réagiriez-vous si vous étiez privés des libertés qui vous sont chères ? Pour quelle(s) liberté(s) seriez-vous prêts à vous engager ?

Annexe - L'étoile de la liberté

L'étoile de la liberté



Activité 3 - La fleur des libertés

©Conseil de l'Europe, manuel Repères

Adaptation Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	50 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Une fleur par personne• Feutres, crayons de couleur
Aperçu de l'activité	Cette activité stimule la créativité des participants en favorisant la réflexion tant personnelle que collective. Ici, les participants sont invités à réfléchir à l'importance qu'ils accordent à certaines libertés, et donc à questionner la hiérarchisation des libertés. La fleur permet aux participants d'exposer les menaces qui selon eux pèsent aujourd'hui sur les libertés énoncées, et favorise l'identification de solutions et moyens d'actions permettant de contrer les menaces existantes.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• S'interroger sur la hiérarchisation des libertés ;• S'interroger sur les menaces actuelles, trouver des solutions ;• Confronter son point de vue, ses représentations

Déroulé

1 - Prenez 10 minutes afin de faire un brainstorming sur la liberté. Invitez les participants à répondre à l'aide de mots clés à l'une ou l'autre des questions suivantes : « Qu'est-ce que la liberté pour vous ? » ou « qu'est-ce qui vous rend libre dans votre vie, au quotidien ? ». Précisez que les notions positives comme négatives sont les bienvenues. Notez toutes les réponses au tableau. Conservez le brainstorming tout au long de l'activité, les participants pourront s'y référer et s'en inspirer.

2 - À l'issue de ce brainstorming, mettez les participants en sous-groupes de 3 ou 4 personnes.

3 - Distribuez à chaque participant une fleur. Expliquez que cette fleur cultive les libertés. Avec l'arrivée des beaux jours, ses pétales vont voir le jour.

4 - Individuellement, les participants sont invités à dessiner les pétales de la fleur. Plus le pétale entourant la liberté sera grand, plus la liberté sera importante à leurs yeux. Informez les participants que deux pétales n'ont pas de liberté énoncée et que c'est à eux de compléter la fleur en notant deux libertés importantes pour eux. Laissez-leur environ 8 minutes.

5 - Une fois les fleurs réalisées, les participants sont invités à échanger sur leur fleur avec les personnes de leur groupe.

6 - Une fois les échanges terminés, expliquez aux participants que leur fleur est menacée par une bactérie liberticide : le Midox. Le Midox arrive lorsque les libertés sont menacées. Les participants doivent alors identifier les menaces qui pèsent sur les libertés de leur fleur en les notant à côté de leurs pétales. Laissez-leur 8 minutes.

7 - Expliquez aux participants qu'on ne peut pas garder de fleurs attaquées par des menaces contre la liberté. Pour chaque menace identifiée, les groupes vont devoir trouver une solution afin que leur fleur retrouve son éclat. Laissez-leur 8 minutes.

8 - Passer à la phase de compte rendu et d'évaluation.

Compte rendu et évaluation

Quelles sont les libertés que vous avez ajoutées ? Pourquoi ? (Notez au tableau d'une autre couleur les libertés que les jeunes ont ajoutées sur leur fleur afin de compléter leur brainstorming).

De quelle manière, quand jouissez-vous de ces libertés au quotidien ?

Qu'est-ce qui a influencé vos choix de taille des pétales ? (Notez les réponses d'une autre couleur au tableau afin de compléter leur brainstorming.)

Était-ce facile de hiérarchiser les libertés ? Pourquoi ? Peut-on réellement hiérarchiser nos libertés ?

Que constatez-vous après avoir comparé vos pétales à ceux des autres personnes de votre groupe ? Avez-vous tous les mêmes priorités ?

Pourquoi ?

Quelles sont les menaces que vous avez identifiées ? (Notez les menaces au tableau d'une autre couleur afin de compléter leur brainstorming.) D'où viennent ces menaces ? Reflètent-elles la réalité ? Est-ce que c'est votre réalité ? Est-ce la réalité pour certains groupes de personnes ? Selon vous, quels groupes de la population peuvent davantage être confrontés aux violations (menaces) de leurs libertés ? Quelles peuvent être leurs conséquences ?

En prenant exemple sur les libertés de votre fleur, comment fait-on la distinction entre une menace à la liberté et une limite à la liberté ? Pourquoi limiter la liberté ?

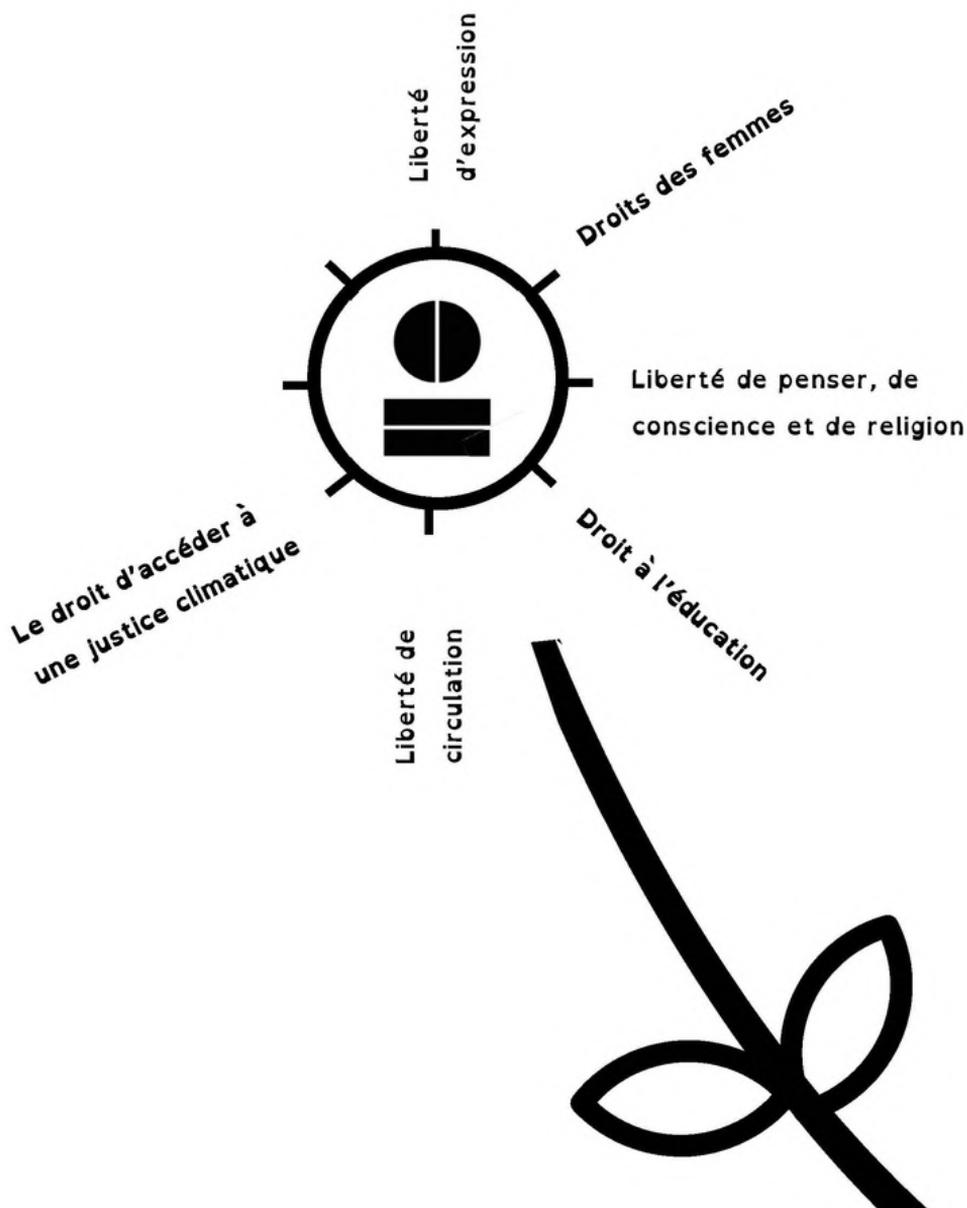
Quelles sont les solutions que vous avez identifiées ? (Notez les solutions au tableau d'une autre couleur afin de compléter leur brainstorming) De quoi vous êtes-vous inspirés pour solutionner vos menaces ?

Vos solutions sont-elles réalistes ? Qui peut les mettre en place ? Connaissez-vous des acteurs, des défenseurs des libertés ?

En quoi pouvez-vous être des défenseurs des libertés ?

Annexe - La fleur des libertés

La fleur des libertés



Activité 4 - La Galaxie de la liberté

©Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	50 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Fiches planètes• Tableau de questions
Aperçu de l'activité	<p>Cette activité est un jeu de rôle à travers lequel les participants incarnent des habitants d'une galaxie fictive composée de différentes planètes toutes très différentes et complémentaires.</p> <p>Les participants, répartis en groupes de 3 à 5 personnes, sont invités à identifier et proposer des mesures afin d'améliorer l'accès aux libertés et les conditions de vie sur leur planète. Ils devront prendre en considération le contexte de la planète afin de faire des choix. Chaque planète fait écho à des contextes et problématiques contemporaines.</p>
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Réfléchir à la complémentarité des libertés aux enjeux mondiaux qui entourent la notion de la liberté ;• Comprendre un contexte, identifier les axes majeurs d'amélioration pour être en mesure d'apporter une solution proportionnée et réalisable ;• Développer une réflexion critique en s'appuyant sur ses capacités d'écoute et d'argumentation.

Déroulé

1 - Expliquez aux participants qu'ils sont les habitants d'une galaxie lointaine dans laquelle plusieurs planètes cohabitent. Chacune de ces planètes, bien que liées aux autres, a ses propres particularités et caractéristiques qui lui permettent de se différencier des autres. Tous les ans, après consultation des habitants de la planète, des représentants de chaque planète se réunissent lors du Sommet Intergalactique qui permet de présenter les mesures que les habitants souhaitent mettre en place afin d'améliorer les conditions de vie sur leur planète et assurer un meilleur accès aux libertés.

2 - Répartissez les participants en groupes. Chaque groupe représentera une planète.

3 - Distribuez la carte descriptive de la planète (annexe 1) au groupe concerné.

4 - Laissez quelques minutes au sein de chaque groupe pour imaginer le quotidien sur cette planète et échanger sur la perception que les participants en ont. Insistez bien sur le fait qu'ils incarnent désormais les habitants de la planète et agissent en au nom de ces derniers.

5 - Une fois que les participants ont tous pris connaissance de leur planète et de l'environnement dans lequel ils évoluent en tant qu'habitants de la planète, distribuez-leur le tableau (annexe 2).

6 - Demandez-leur dans un premier temps d'identifier les libertés les mieux respectées sur leur planète.

7 - Toujours en lien avec le tableau (annexe 2), demandez-leur ensuite d'identifier les libertés qu'il est nécessaire de protéger, de préserver, de renforcer sur leur planète dans le but d'améliorer leurs conditions de vie.

8 - Enfin, les participants doivent établir 3 mesures à mettre en place au sein de leur planète afin d'améliorer les conditions de vie et donc l'accès aux libertés en lien avec les libertés à améliorer (protéger, préserver, renforcer) identifiées lors de l'étape 6. Ils les inscrivent dans le tableau (annexe 2).

Les mesures qui seront soumises doivent leur permettre de faciliter l'accès aux libertés et améliorer le quotidien des habitants. Invitez-les à faire preuve d'esprit critique sur leurs choix de propositions, à préparer les arguments qui pourront leur être opposés...

9 - Invitez chaque groupe à désigner un(e) ambassadeur(ice). Cette personne prendra la parole lors du Sommet intergalactique en plénière et présentera les mesures qui doivent être mises en place.

6 minutes maximum (1 minute par planète).

10 - L'heure du Sommet intergalactique est venue. Tous les représentants des différentes planètes se retrouvent. L'animateur introduit rapidement la planète pour laquelle les mesures vont être énoncées. Les ambassadeur(ices) présentent tour à tour les mesures qu'ils souhaitent mettre en place afin de faire de leur planète une planète plus libre et aux conditions de vie meilleure.

11 - Passez à l'étape de compte rendu et d'évaluation.

Compte rendu et évaluation

De quoi vous êtes-vous aidé pour imaginer votre vie sur votre planète ?
Quels sont les points communs et différences que vous avez identifiés entre chacune des planètes ?

Quels étaient les principaux avantages/atouts et principales problématiques de vos planètes ?

Quels sont les points communs et différences entre chacune des mesures présentées par les différentes planètes ?

Est-ce que l'ensemble de votre groupe est satisfait des mesures présentées lors du Sommet intergalactique ? Pourquoi ? Vous semblent-elles réalisables ? Comment ?

Les planètes de la Galaxie fictive vous ont certainement fait penser à certaines réalités sur notre planète Terre, lesquelles ? Vos mesures seraient-elles applicables dans le monde réel ? Pourquoi ? De quelle manière ?
Avons-nous des institutions qui pourraient ressembler au Sommet intergalactique ?

Les institutions que nous connaissons et réunissent les Etats pour échanger sur la place des libertés sont-elles efficaces selon vous ? Si oui pourquoi ? Si non, pourquoi ? Qu'est-ce qu'une institution efficace selon vous ?

S'il y avait un Sommet des Libertés en France, quelles libertés seraient au cœur des discussions ? Pourquoi ? Quelles mesures devraient être envisagées selon vous ?

S'il y avait un Sommet mondial des Libertés, les mêmes libertés pour tous les pays seraient-elles mises en jeu ? Pourquoi ?

Qui est en mesure de préserver et protéger la liberté ?

Et vous, quelles libertés, voudriez-vous défendre à titre personnel ?

Comment à votre échelle êtes-vous en mesure de préserver la liberté ?

Adaptation numérique

Dans le cadre d'une séance en visioconférence, partagez les différents supports de l'activité sur une plateforme de partage de documents permettant idéalement la modification par les utilisateurs.

Organisez les participants en sous-groupes comme sur une plateforme de visio-conférence.

Chaque sous-groupe numérique représente une planète.

Donnez le chemin d'accès aux différents supports d'activités, une fiche planète et un tableau avec les différentes réflexions à aborder dans chacun des groupes.

Faites revenir tout le monde en salle principale afin de pouvoir animer le Sommet intergalactique en plénière.

Vous pouvez utiliser ce support numérique en partage d'écran afin de dynamiser chacune des présentations :



N'hésitez pas à activer le son du diaporama si vous souhaitez découvrir la musique d'ambiance !

À noter qu'en cliquant sur les images de la présentation, les textes correspondant à chacune des planètes apparaîtront ; les textes ont été légèrement raccourcis pour faciliter la lecture lors du Sommet intergalactique. Si vous préférez, vous pouvez utiliser les textes en version simplifiée tout au long de l'activité.

Annexe 1 - Fiches planètes

La planète Naboo

La planète Naboo est la planète mère de la Galaxie de la liberté. Planète urbaine, on y retrouve toutes les grandes Institutions de la Galaxie. C'est ici que toutes les décisions communes à l'ensemble des planètes sont prises. Berceau de l'éducation, Naboo est la planète qui héberge toutes les universités de renom. Les habitants sont plutôt éclairés, ont accès à une information libre et diversifiée. C'est également le carrefour du monde des affaires. Bien que cette planète soit très développée, les inégalités entre les individus se creusent de plus en plus, et cela est dû notamment à la surpopulation. En effet, le flux de migration est très important : les gens viennent s'y installer dans l'espoir de trouver du travail et un salaire décent, d'où son surnom « d'employeur de la Galaxie ». Des discriminations et des discours de haine se multiplient contre les migrants notamment.

La planète du Milieu

La planète du Milieu est l'une des plus anciennes planètes de la Galaxie. Par son statut historique, cette planète est considérée comme la deuxième planète mère. Planète très cosmopolite, les cultures se croisent et doivent vivre en harmonie les unes avec les autres. Ce qui n'est pas toujours évident. Cependant, la législation est claire et fait prévaloir le droit de revendiquer son identité culturelle et les droits des minorités, se plaçant alors en véritable exemple en matière de justice et d'inclusion. C'est l'une des seules planètes de la Galaxie à reconnaître l'identité transgenre et à avoir légalisé le mariage entre personnes du même sexe. Ils ont depuis une dizaine d'années simplifié les procédures d'adoption pour les couples homosexuels.

La planète Woodstock

La planète Woodstock est une planète peu peuplée et se présente comme la planète la plus pacifiste de la Galaxie de la liberté. Elle est cependant souvent définie comme trop libertaire, ce qui lui vaut quelques reproches lors du Sommet intergalactique. En effet, la liberté quasi absolue régnant sur la planète est considérée par certains comme problématique : légalité du port d'arme, aucune limite à l'expression... L'un des principes fondateurs de la planète est la libre exploitation des ressources de son territoire. En bref, chacun fait ce qu'il veut, comme il veut. Cela crée des disparités puisqu'un petit groupe d'élites se partage les richesses les plus importantes. Bien que Woodstock se présente comme tolérante et inclusive, elle connaît depuis quelques temps des situations délicates de discriminations.

La planète Tatooine

La planète Tatooine est la planète la plus pauvre de la Galaxie. Le secteur d'activité principal est l'extraction de roches. Une autre de ses activités est l'installation des usines pour les grandes marques dirigées par les planètes les plus puissantes de la Galaxie. C'est également sur cette planète que les autres planètes envoient les déchets qu'ils ne parviennent pas à recycler. La pauvreté et la famine attirent la criminalité, faisant de cette planète celle avec le plus haut taux de criminalité de toute la Galaxie. Tous les ans, lors du Sommet intergalactique, Tatooine est sanctionnée pour ses multiples infractions au droit intergalactique en particulier pour ses manquements au respect de la Convention intergalactique des droits des enfants. En effet, le mariage ne connaît pas d'âge minimum et se fait traditionnellement de manière forcée.

La planète Jurassique

La planète Jurassique est l'une des moins peuplées. Sur cette terre quasi immaculée, les habitants de la planète sont très proches de la nature. L'organisation communautaire prime et la solidarité est la valeur reine. C'est une terre d'exploitation agricole qui connaît toutefois depuis quelques années une forte pression venant de lobbies immobiliers et touristiques. En effet, cette planète est très convoitée par de grands groupes pour investir dans des complexes hôteliers et l'ouvrir au secteur du tourisme et de l'habitation. L'année dernière, certains groupes de la population ont dû migrer de l'autre côté de Jurassique car leur lieu de vie a été rasé pour construire des bâtiments dédiés aux touristes. Au-delà de la question de la préservation du lieu d'habitat des habitants, Jurassique est la dernière planète où l'on trouve des Popomons, espèce animale en voie de disparition. Une problématique des plus récurrentes sur Jurassique est celle des personnes en situation de handicap. En effet, priorisant la préservation de la nature et de son écosystème, les infrastructures ne sont pas adaptées et forcent les plus vulnérables à rester de côté.

La planète Erebor

La planète Erebor est une planète éloignée. Elle est familièrement appelée « Terre des hommes », pour dénoncer la société patriarcale qui y règne. La place des femmes dans la société et leurs libertés sont continuellement remises en cause (pas le droit de conduire, ne vont pas toujours à l'école pour s'occuper du foyer, ne décident pas du nombre d'enfants souhaité...). Erebor est également la seule planète qui exerce encore la peine de mort. Toute forme de soulèvement ou contestation est sévèrement punie, ce qui n'empêche pas le peuple d'exprimer son mécontentement. Cette planète détient une place forte dans la Galaxie du fait de sa grande richesse en ressources naturelles.

Annexe 2 - Tableau de préparation au Sommet intergalactique

Les Libertés les mieux respectées sur votre planète
Les Libertés à améliorer sur votre planète
Les trois mesures afin d'améliorer les conditions de vie et l'accès aux libertés sur votre planète
1 -
2 -
3 -

Activité 5 - Quel est ton choix ?

©Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	45 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Panneaux moyens d'actions• Panneaux des cas
Aperçu de l'activité	Cette activité est une mise en situation dans laquelle les participants incarnent des personnages différents, chacun faisant face à des situations différentes, toutes questionnant la préservation des libertés ; les leurs ou celles des autres. Les participants sont amenés à se positionner sous le panneau d'action qui leur semble le plus approprié à la situation. C'est à eux d'évaluer la proportionnalité, la pertinence et l'efficacité de l'action choisie.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• S'approprier la notion d'engagement pour la liberté et se positionner comme acteur de la liberté ;• Développer son écoute active, son objectivité ;• Être en mesure de s'adapter à un contexte, à une situation pour proposer des moyens d'actions proportionnelles et efficaces.

Déroulé

1 - Répartissez un peu partout dans la salle les panneaux d'actions.

2 - Laissez 2 minutes aux participants pour faire le tour des différents panneaux. Nous vous conseillons de les lire à haute voix, un à un afin de vous assurer de la bonne compréhension de chacun.

3 - Placez tous les participants au centre de la pièce.

4 - Expliquez aux participants qu'ils vont faire face à différents cas. Chaque cas est composé d'une situation et d'un personnage faisant face à la situation.

5 - Expliquez aux participants que pour chaque cas, ce sont eux qui devront incarner le personnage présenté. Tous les participants feront face au même cas (même situation et même personnage). Cependant, ils devront individuellement choisir le panneau d'action sous lequel ils choisissent de se placer afin de faire face à la situation du cas présenté.

6 - Lisez le cas à haute voix. Après chaque lecture, les participants sont invités à se positionner sous le panneau d'action qu'il juge le plus pertinent pour faire face à la situation énoncée.

7 - Une fois que les participants se sont positionnés, demandez aux volontaires d'expliquer leur choix. Demandez également quelles libertés sont en jeu dans la situation lue.

Compte rendu et évaluation

Était-ce difficile de se mettre à la place des personnages ? lequel était le plus facile/difficile ? Pourquoi ?

Quel était votre ressenti face à ces différentes situations ?

Comment avez-vous choisi les actions pour les situations ?

Une personne s'est-elle retrouvée seule face au groupe ? Si oui, qu'avez-vous ressenti ?

D'autres facteurs que votre opinion personnelle vous ont-ils influencé ?

Les moyens d'actions proposés sont-ils réalistes pour toutes les situations ? d'autres moyens vous semblent-ils plus adaptés ?

Une même action a-t-elle le même poids quelle que soit la personne qui la mène ? Pourquoi ?

Selon vous, prendre part à des situations similaires à celles qui ont été lues comporte-t-il des risques ? Pour tout le monde ? Au même degré de danger ? Pourquoi ?

S'engager pour la liberté, est-ce une question de privilèges ? Pourquoi ?

Qui peut s'engager en faveur de la liberté ?

Annexe 1 - Les cas

Cas n°1

Profil : anglaise de 24 ans, étudiante en Droit

Situation : un quartier de Londres fait face à une vague de violence anti-LGBTQI+.

Cas n°2

Profil : acteur américain très célèbre dans le monde

Situation : une minorité ethnique est exploitée au profit d'une grande marque de vêtements.

Cas n°3

Profil : adolescente de 16 ans en Afghanistan

Situation : en Afghanistan, les jeunes filles sont traditionnellement mariées de force contre de l'argent.

Cas n°4

Profil : lycéen·ne de 17 ans dans un lycée normand

Situation : votre meilleur·e ami·e vous raconte qu'il·elle se fait harceler en ligne (réseaux sociaux).

Cas n°5

Profil : maire d'un village en France

Situation : vous recevez de multiples plaintes de vos habitants car les chasseurs de votre village ont tué plusieurs espèces protégées.

Cas n°6

Profil : influenceuse bolivienne de 22 ans

Situation : l'armée fait un coup d'Etat, le président du pays est déchu de ses fonctions. Vous êtes soumis à un régime autoritaire.

Annexe 2 - Panneaux moyens d'actions

Pour afficher les panneaux dans la salle, il vous sera nécessaire de retravailler la mise en page :

- Paramétrer votre page Word au format paysage ;
- Une page Word par un moyen d'action ;
- Ecrire assez gros pour que les panneaux soient lisibles dans toute la pièce.

Publier un post sur les réseaux sociaux	Signer / Faire signer une pétition	Manifester
Appeler au boycott	Utiliser une forme de violence	Avoir recours à l'Art pour s'exprimer sur la question
Se renseigner davantage sur le sujet	Ne pas agir	Autre moyen
Alerter	S'engager dans une association	Faire appel à la loi

Activité 6 - L'observatoire des inégalités : les combattants

©Conseil de l'Europe, manuel Repères

Adaptation Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	45 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Cartes scénarios• Cartes des profils des combattants
Aperçu de l'activité	Cette activité est une découverte de différents profils ; tous portant un combat en faveur des libertés. Aucun ne fait face réellement au même contexte, aux mêmes enjeux mais ils peuvent avoir des points communs. Les participants sont missionnés pour répondre à des problématiques données et doivent faire appel à certains combattants qui leur sembleront les plus à même de les aider. Cette activité se fait en groupe et de façon coopérative, guidée par des défis à relever.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Découvrir divers combats pour la liberté ;• Comprendre que chacun peut porter un combat ;• Sélectionner et identifier des personnes luttant pour une problématique ;• Coopérer pour relever des défis.

Déroulé

1 - Accrochez aux murs de la salle les différents portraits des combattants.

2 - Répartissez les participants par groupe de 4 ou 5.

3 - Expliquez aux participants qu'ils ont été missionnés par l'Observatoire des inégalités pour résoudre des problèmes sur la planète.

4 - Invitez les participants à prendre connaissance des différents profils exposés dans la salle. Laissez-leur 10 minutes. Faites-les reprendre leur place.

5 - Distribuez les scénarios aux élèves de telle sorte qu'il y ait deux fois le même scénario dans la classe (un même scénario sera traité par deux groupes différents). Laissez-leur un instant pour qu'ils prennent connaissance de leur scénario par groupe et échangent sur la problématique posée.

6 - Une fois qu'ils ont pris connaissance de leur situation, expliquez-leur qu'ils ne sont pas seuls pour résoudre ces problèmes. Afin d'être les plus efficaces possible face à la situation donnée, les jeunes vont devoir réunir un maximum de combattants parmi tous ceux qui leur sont proposés afin de créer le Comité d'experts pour analyser la situation donnée. Attention, pour être en mesure d'unir leur force avec les combattants, les participants, devront faire appel à des combattants dont la thématique d'action correspond au scénario sur lequel ils sont missionnés. Il faudra également que les élèves réalisent le défi imposé par le combattant avant que le combattant ne puisse les conseiller dans leur combat.

7 - Les participants vont devoir choisir 3 combattants qui, selon eux, sont le plus en mesure de les épauler dans la situation pour laquelle l'Observatoire fait appel à eux. Laissez-leur 10 minutes pour faire leur choix et débattre au sein de leur groupe. Invitez-les à bien identifier les éléments de contexte de chaque combattant : les moyens d'action utilisés, il y a-t-il un contexte particulier, quelles sont les libertés défendues ? ... Conseillez leur de prendre des notes pour ne rien oublier lors des présentations.

8 - Une fois terminé, invitez chaque sous-groupe à revenir en plénière.

9 - Demandez-leur de présenter la situation reçue, les personnes choisies (de façon brève avec les éléments les plus marquants) pour les aider à résoudre leur situation, ainsi que les résultats des défis qu'ils ont réalisés.

10 - Passez au compte rendu.

Compte rendu et évaluation

Comment s'est passée l'activité ?

Quelles problématiques étaient soulevées dans les différents scénarios ?

Quelles libertés étaient en jeu ?

Avez-vous tous réussi à répondre à vos scénarios ?

Connaissez-vous les combattants ? Lesquels ? Pourquoi selon vous, vous ne les connaissez pas ? Quelles ont été vos réactions face aux différents combats, profils ?

Comment était-ce de devoir faire des choix de combats et ne pas pouvoir tous les choisir ?

Quelles étaient les particularités des profils que vous avez choisis ? Pourquoi les avoir choisis ? Qu'est-ce qui a été déterminant dans ces profils ?

Quelles sont les différentes causes portées par ces différents combattants ?

Quelles sont les différences entre ces combattants ? Quels sont leurs points communs ?

Quels sont les moyens utilisés qui vous ont le plus marqué ? Quelles sont les solutions que vos combattants peuvent apporter à la situation que vous deviez traiter ?

Selon vous, quel est l'impact de leur action ? L'échelle du combat est-elle la même ?

Est-ce que les défis étaient faciles à réaliser ? Comment avez-vous fait ?

Selon vous, quel était le défi le plus pertinent, impactant et constructif ?

Avez-vous choisi votre combattant pour son combat ou bien pour le défi à relever ? Auriez-vous réalisé le défi si vous aviez été seul ? Quel est le poids d'une action individuelle face à une action collective dans un combat pour la liberté ? Selon vous, est-ce qu'un combat justifie toujours les actions menées ? Avez-vous des exemples ?

Selon vous, pourquoi réunir un Comité d'experts pour solutionner une thématique précise ? Est-ce que de tels Comités existent dans la vraie vie ? Lesquels ? Que font-ils ? Sont-ils efficaces selon vous ? Quel est l'intérêt de réunir uniquement des personnes déjà mobilisées en faveur de la cause défendue ?

Quel combat parmi tous ceux présentés vous inspire le plus ? À quel combat vous identifiez-vous le plus ?

Qui peut être combattant ?

Annexe 1 - Les scénarios

Le département environnement de l'Observatoire a rendu un rapport inquiétant sur les inégalités que crée le réchauffement climatique entre les pays développés et ceux en développement. Il vous missionne pour réunir des experts afin de débattre sur la nécessité d'agir sur les causes ou les conséquences du réchauffement climatique

Le département égalité Homme-Femme s'est rendu compte que les femmes restent particulièrement plus touchées par les inégalités sociales, environnementales ou économiques. Il vous missionne pour centraliser les différents combats favorisant une meilleure égalité entre les sexes, afin de s'inspirer pour vaincre les inégalités à l'échelle planétaire.

Le département droit de l'enfant s'alarme sur la situation d'enfants dans différents pays, l'accès aux droits de ces personnes est inégal selon le territoire où ils se trouvent. (Accès à l'éducation, accès à la santé, droit d'être protégé en temps de guerre etc.) Vous devez réunir les acteurs principaux en faveur des droits de l'enfant pour constituer le Comité qui sera en mesure de réfléchir sur cette thématique.

Le département de la liberté de la presse s'alarme sur la situation des reporters à travers le monde. En effet, ils recensent actuellement 502 journalistes en prison aux quatre coins du monde. Pourtant, malgré leurs situations, certains sont de vrais symboles de combat en faveur de la liberté d'expression. L'Observatoire a besoin de vous pour les identifier afin de prendre les mesures nécessaires de sorte que chaque journaliste puisse informer librement.

À l'occasion du mois de la fierté, le département des Genres souhaite faire le point sur les différentes actions menées afin de lutter contre les discriminations anti-LGBTQI+. Vous êtes missionné par l'Observatoire afin de mener cette enquête : répertorier les différentes actions faites par les combattants afin que l'Observatoire puisse les mettre en avant au sein de son Comité.

Annexe 2 - Les fiches combattants

Mohamad Al Jounde

Il est né en 2001, il a grandi en Syrie, contraint de quitter son pays en raison de la guerre, il trouve refuge dans un camp au Liban. Dans ce camp, Mohamad et beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés. À 16 ans, il fonde un lieu d'apprentissage en plein milieu du camp de réfugiés où il enseigne les mathématiques, l'anglais et la photographie aux plus jeunes.

Aujourd'hui, il a créé la Gharsah School dans un vrai bâtiment avec des enseignants et plus de 250 élèves et 500 femmes y viennent quotidiennement pour être instruits.

Il étudie actuellement en Suède et a fondé une ONG qui vise à collecter des fonds pour entretenir cette école. En 2017, il reçoit le Prix international de la Paix des enfants.

« Dans une situation d'exil, l'école n'est pas que cet endroit où tu apprends à lire et compter. C'est l'un des seuls lieux sûrs et stables que tu aies. En soi, c'est une base pour te reconstruire. L'école, c'est la dignité. Alors, la vie dans un camp ne vous détermine plus. »

Défi : Résumez son combat en émojis.

Association Child Right and Rehabilitation Network

Une organisation non gouvernementale (ONG) fondée en 2003 au Nigéria, elle porte secours aux enfants accusés de sorcellerie.

Au Nigeria, la peur de la sorcellerie est profondément ancrée dans les croyances populaires. Régulièrement des enfants sont accusés de possession satanique par leurs proches et d'être responsables de leur misère, de leurs maladies ou de drames familiaux.

Cette pratique est encouragée par des prêtres évangélistes qui cherchent à manipuler les craintes et ont développé une activité d'exorcisme très lucrative. Ces « enfants sorciers » aussi appelés « skolombo » sont victimes de stigmatisation et de traitements inhumains et dégradants voire de torture (coups de bâton, brûlures, enchaînements, privation de nourriture...) parfois jusqu'à la mort.

Depuis 2003, elle recueille dans son orphelinat ces enfants abandonnés dans la rue. Soins médicaux, nourriture, éducation, sécurité et suivi psychologique leur sont offerts.

Depuis sa création, l'ONG a aidé plus de 8000 enfants au Nigéria et, dans le meilleur des cas, leur a trouvé une nouvelle famille.

« Malheureusement, en raison de l'ignorance et de peurs infondées, les hommes et les femmes stigmatisés, y compris les enfants, n'ont guère de personnes qui les défendent. Par la présente, je demande aux organisations de la société civile de se montrer à la hauteur de la situation et de défendre le droit des personnes stigmatisées sur la base d'accusations de sorcellerie. »

Défi : D'après vous, quel droit de l'enfant est rétabli grâce au combat de l'association ?

Theresa Kachindamoto

Cheffe traditionnelle d'une région centrale du Malawi, elle est parent de cinq garçons. Elle a été choisie il y a seize ans pour assumer les fonctions de cheffe dans sa région natale « pour sa bienveillance envers les gens ». Dès son intronisation, elle milite pour les droits des filles et contre les pratiques culturelles sexistes, à commencer par la tradition des « hyènes ». Cette tradition amène les jeunes filles à perdre leur virginité avec des hommes plus âgés pour les préparer au mariage.

Elle fait alors de l'éducation des jeunes filles et de la lutte contre le mariage précoce le cœur de son combat. Elle va à la rencontre des familles miséreuses pratiquant le mariage de jeunes filles contre un peu d'argent pour les sensibiliser aux risques de violences sexuelles et les dangers d'un accouchement pour une jeune fille. Elle a fait annuler des centaines de mariages précoces et a rescolarisé autant de filles. On l'appelle la « Terminator » des mariages d'enfants.

Par son combat, elle initie un changement national puisqu'en 2017, le Malawi interdit le mariage précoce sans dérogation mais cette nouvelle loi est malheureusement peu appliquée.

« Eduquez une fille et vous éduquez toute une région...
Vous éduquez le monde. »

Défi : Dessinez des bonhommes sous forme de bâtons et indiquez là où il est acceptable de toucher un garçon ou une fille quand on est amis, parents et amoureux.

Omar Radi

Journaliste d'investigation marocain il dénonce l'injustice et la corruption au Maroc. Il s'intéresse aux relations entre pouvoir et business, aux droits humains et aux mouvements sociaux. En 2013, il reçoit le Prix du journalisme d'investigation IMS-AMJI pour son enquête sur l'exploitation des carrières de sables et les paradis fiscaux des sociétés impliquées. Il participe à la création de plusieurs médias comme le Desk. Ses enquêtes font réagir le pouvoir marocain. Dès 2016, il couvre les mouvements sociaux dans la Vallée du Rif. Notamment il critique sur les réseaux sociaux la lourde condamnation du portevoix de la Vallée du Rif. Il est lui-même condamné à 4 mois de prison avec sursis pour cette critique de la justice marocaine en mars 2020.

En juillet 2020 les autorités marocaines ouvrent à son encontre plusieurs enquêtes judiciaires pour « atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat », « financements étrangers », « attentat à la pudeur et viol ». De nombreuses organisations de protection des droits de l'Homme et des journalistes dénoncent un « acharnement judiciaire » pour le réduire au silence.

« Ce n'est pas parce qu'on nous surveille que nous n'allons pas faire notre travail. »

Défi : Réalisez un titre pour un article de journal résumant son combat.

Agnes Chow

Elle est l'une des figures de proue dans le mouvement pour la démocratie à Hong Kong.

À 15 ans, elle rejoint le mouvement étudiant Scholarism militant contre l'introduction d'une « éducation patriotique » dans les écoles publiques. Face à l'ampleur du mouvement le gouvernement retire alors cette réforme.

À 17 ans elle joue un rôle déterminant dans la « révolution des parapluies », mouvement réclamant le maintien de l'élection au suffrage universel direct du chef de l'exécutif de Hong Kong.

En 2016, elle participe à la création du parti politique Demosisto et se présente deux ans plus tard pour être élue députée, mais Pékin invalide sa candidature.

Elle est suivie par 580 000 abonnés sur les réseaux sociaux. Elle y raconte sans relâche la dérive autoritaire du pouvoir chinois à Hong Kong. Arrêtée en août 2020 elle est condamnée à 10 mois de prison pour rassemblement illégal. Elle est toujours poursuivie au nom de la très controversée loi sur la sécurité nationale imposée par Pékin en juillet 2020

« Mais même si nous sommes sous pression et si nous sommes réprimés, nous nous battons toujours pour les droits de l'Homme et les libertés. »

Défi : Créez un hashtag sur les réseaux sociaux résumant son combat.

Mounir Baatour

Premier homme homosexuel à s'être présenté à l'élection présidentielle en Tunisie en 2019. Après l'annonce de sa candidature il a reçu des centaines de menaces de mort. Il récupère 20 000 signatures de parrainage, alors que la loi fixe à 10 000 signatures nécessaires pour pouvoir porter sa candidature. Seulement, l'Instance supérieure indépendante pour les élections, de Tunisie, invalide sa candidature pour « raison de procédure ». Pour lui, sa candidature à l'élection présidentielle est le prolongement de son engagement et de son combat personnel. En 2015, il a fondé Shams, une association tunisienne de défense des droits des LGBTQI+. Il estime qu'il a pu faire entendre son combat dans un pays où l'homosexualité est punie de 3 ans de prison. Mounir Baatour a déjà été condamné plusieurs fois à 3 ans de prison pour être homosexuel. Il milite pour faire entendre que cette condamnation est en réalité une condamnation à perpétuité, puisque l'orientation sexuelle ne se change pas.

De même il entend dénoncer les exactions commises contre les homosexuels, dans les pratiques policières, en prison ou tout simplement dans la vie quotidienne.

« J'ai choisi la présidentielle parce qu'il y a plus de lumière sur cette élection et qu'elle portera davantage ma voix. [...] J'ai besoin que les idées que je défends, celles des libertés individuelles et d' l'égalité entre les sexes, soient débattues. Je veux mettre chaque candidat devant ses responsabilités sur ces sujets de société. »

Défi : Débattez au sein de votre groupe sur l'efficacité de se présenter aux présidentielles de son pays comme moyen d'agir en faveur de son combat. Notez les mots clés qui ressortent de vos échanges.

Hugh Evans

Il cofonde l'association Global Citizen en 2012 dont l'objectif est d'éradiquer l'extrême pauvreté d'ici 2030. La communauté partage l'idée fondée sur l'Humanité : il n'y a qu'un seul monde, avec un seul peuple, où chaque personne doit avoir une chance égale de s'épanouir. Pour Hugh Evans, les 17 Objectifs du Développement Durable (ODD) développés par l'Organisation des Nations Unies permettent de guider les dirigeants, associations, citoyens, sur des thématiques comme : pauvreté, réchauffement climatique, égalité, éducation, protection des mers et océans...

La communauté de Global Citizen sont des personnes qui font des actions en utilisant différents moyens : les réseaux sociaux pour poster, tweeter, envoyer des messages, interpeller, signer des pétitions et voter. L'objectif est d'interpeller les dirigeants et citoyens pour les pousser à agir. En 2012 un festival est organisé : le Global Citizen festival à Central Park. Pour obtenir un billet, il fallait faire des actions qui sont la monnaie d'échange. Les actions étaient : solliciter les leaders du monde et prôner le changement, que ce soit en réalisant une pétition, en effectuant des appels ou à travers un tweet. Depuis, tous les ans, plusieurs festivals se sont déroulés avec des artistes internationaux comme : Beyoncé, Coldplay, Lady Gaga.

« L'Histoire montre que tous les mouvements de protestation comptent sur des symboles - boycotts, grèves, sit-in, drapeaux, chansons. L'action symbolique à quelque échelle que ce soit [...] est conçue pour perturber notre complaisance quotidienne et forcer le sommet à penser. »

Défi : Vous souhaitez obtenir un billet pour le festival Global Citizen festival. Quelle(s) action(s) réalisez-vous pour l'obtenir ?

Raif Badawi

Écrivain, blogueur, et journaliste, Raif Badawi est un militant saoudien pour la liberté d'expression, d'opinion, et de conscience. Il prône l'égalité homme-femme, a encouragé le débat public dans son pays l'Arabie Saoudite, sur ces questions.

Depuis son plus jeune âge et à la mort de sa mère, Raif Badawi s'oppose ardemment à son père traditionaliste, ce qui lui vaudra 6 mois d'emprisonnement pour désobéissance ; il est âgé de 13 ans. Quelques années plus tard, il s'oppose à nouveau à son père pour protester contre le mariage forcé de sa sœur.

En 2008, il crée son blog « Free Saudi Liberals » en collaboration avec Souad al-Shamani, militante des droits des femmes. Ce blog a pour but d'être un espace numérique de débat public, sur lequel Raif Badawi milite pour une libération morale de son pays et appelle à la tolérance religieuse.

En 2012, une fatwa (un avis juridique sur des questions de religion dont peut en découler une décision de justice) est publiée à son encontre notamment pour avoir déclaré : « Musulmans, chrétiens, juifs et athées sont tous égaux ». Accusé d'apostasie (renonciation publique à la religion) et d'insulte à l'Islam, Raif Badawi est condamné à 10 ans de prison, 1000 coups de fouets (soit 50 coups de fouets par semaine) et une amende d'un million de riyals (environ 260 000 euros).

À la suite de son emprisonnement, sa famille (femme et enfants) sont placés sous la tutelle de son père. Pour lui échapper, ils trouvent l'asile politique au Canada, dans la ville de Sherbrooke au Québec. De là, sa femme, Ensaf Haidar ne cesse de militer pour la liberté et les droits de son mari.

En mars 2022, Raif Badawi est libéré après 10 ans de prison, mais reste soumis à l'interdiction de quitter le pays pendant encore 10 ans.

« Aussitôt qu'un penseur commence à révéler ses idées, vous allez trouver des centaines de fatwa' l'accusant d'être un infidèle juste parce qu'il a eu le courage de discuter de sujets sacrés. »

Défi : L'organisation Amnesty International n'a cessé de militer pour la libération de Raif Badawi au côté de sa femme Ensaf Haidar. Comme eux, imaginez une campagne de soutien pour que Raif Badawi retrouve l'entièreté de ses droits.

Lu Guang

Lu Guang est un photojournaliste chinois indépendant depuis 1993, installé aux États-Unis. Ancien ouvrier d'usine, il réalise des reportages sur la dureté des conditions de vie dans les campagnes et les villes industrielles mais également sur les ravages écologiques, sociaux et sanitaires liés au développement de l'industrialisation.

Lu Guang dénonce ainsi le prix payé par une partie de la population pour la croissance économique de son pays. De 2004 à 2015, son travail est récompensé par de nombreuses remises de prix. Il reçoit à 3 reprises le prix World Press Photo, le prix Henri Nannen de photographie, ou encore le prix Claus Award. Ses reportages connaissent une renommée internationale. Ils sont visionnés dans le monde entier.

Par ce qu'ils montrent et dénoncent, ses clichés dérangent le gouvernement chinois. Le 3 novembre 2018, il disparaît dans la province de Xinjiang, l'une des provinces les plus militarisée et les plus surveillées de Chine. En effet, dans cette région proche du Tibet, des millions de personnes ouïghours sont enfermées dans des camps de rééducation.

Cependant, les raisons de l'arrestation de Lu Guang sont inconnues.

Il menait depuis des années des reportages de dénonciation : épidémie du Sida, problème de drogue le long de la frontière entre la Chine et la Birmanie, l'impact environnemental de la construction d'une ligne de chemin de fer au Tibet ou encore la pollution industrielle et ses effets sur la santé.

Depuis, sa femme, au côté d'organisations internationales telle que Reporters Sans Frontière, se bat et exige la libération immédiate de Lu Guang.

« Je suis convaincu d'être du bon côté de l'humanité face à des industriels qui voudrait continuer à frauder sans être inquiétés. »

Défi : Sur internet, choisissez une photo de Lu Guang qui pour vous est la plus représentative d'un combat pour les droits de l'Homme et préparez une courte explication de votre choix.

Leonardo DiCaprio

Né le 11 novembre 1974 à Los Angeles, il est à la fois acteur, scénariste et producteur de cinéma américain.

En 1998 il fonde la Fondation Leonardo DiCaprio pour soutenir les organisations et initiatives en faveur d'un développement durable de la planète.

Il a co-écrit et co-produit plusieurs films et documentaires qui présentent la lutte contre le réchauffement climatique comme défi numéro un dans la défense de l'environnement et dénonce les problèmes environnementaux liés au développement des activités humaines.

Il est nommé « Messenger de la paix » par le secrétaire des Nations Unies Ban Ki-Moon en 2014, avec comme priorité la lutte contre le réchauffement climatique.

« Le réchauffement climatique n'est pas seulement le principal défi environnemental auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, mai' l'un des problèmes les plus importants auxquels toute l'humanité est confrontée. »

Défi : Trouvez un titre de film avec comme thème le réchauffement climatique.

Site internet et compte Instagram « Pour un réveil écologique »

Collectif d'étudiants qui s'est créé à la suite du Manifeste Étudiant « Pour un réveil écologique » en septembre 2018. Ce collectif entend favoriser la transition écologique par le « réveil » de nombreux acteurs.

En effet, les étudiants peuvent devenir acteurs de la transition écologique de leur école ou université. Le site internet propose plusieurs ressources pour que les étudiants se mobilisent afin que leur université ou école remplisse le « Grand baromètre », une enquête nationale sur la prise en compte de l'écologie dans l'enseignement supérieur. Leur pari ? Accélérer les transformations en incitant les établissements à se poser les bonnes questions et rendre compte plus régulièrement de leurs démarches en matière de transition écologique. Les résultats sont consultables directement sur le site du collectif.

Et sur le plan de l'emploi, le site internet permet aux jeunes diplômés de trouver un employeur engagé dans la transition climatique et/ou de s'engager en tant que salarié en faveur du climat.

De même, le site propose la transformation des métiers du service public avec la volonté de réveiller les pouvoirs publics.

Défi : Réfléchissez à un geste simple, réalisable au quotidien, que vous pourriez initier au sein de votre établissement afin de favoriser une transition climatique à cette échelle.

Camille Etienne et son compte Insta « graine de possible »

C'est une militante écologiste française. Elle est la porte-parole du collectif « On est prêts ». L'objectif de ce collectif est de connecter le monde scientifique acteur pour une justice climatique et le monde culturel afin de créer ensemble des récits imaginaires enthousiasmants qui mobiliseront les jeunes et avec eux les acteurs politiques vers un futur souhaitable.

Aujourd'hui elle rencontre des dirigeants européens aux côtés de Greta Thunberg pour les alerter face à l'urgence climatique.

En 2020, elle partage sur YouTube un court métrage « Réveillons-nous ». Cette vidéo est vue plus de 15 millions de fois et est traduite en plusieurs langues. Elle appelle à prendre conscience de la crise climatique et à agir pour un meilleur avenir.

« Nous sommes la première génération à vivre les conséquences du réchauffement climatique, et la dernière à pouvoir y faire quelque chose. »

Défi : Faites une courte vidéo avec un message positif pour l'environnement.

Sonita Alizada

Rapeuse née en Afghanistan sous le régime taliban. À 9 ans, ses parents envisagent de la marier mais en raison de la guerre sa famille est contrainte de fuir en Iran, alors le contrat échoue. À Téhéran, une ONG lui donne accès à l'éducation et à un travail de femme de ménage pour payer ses fournitures scolaires.

En tombant par hasard durant son travail sur une chanson du rappeur Eminem, elle a une révélation. Elle se met à écrire pour raconter son histoire et dénoncer le mariage forcé et le sort réservé à des millions d'enfants à travers le monde. Sa première chanson « Mariées à vendre » devient un véritable phénomène.

Aujourd'hui réfugiée aux Etats-Unis, elle étudie les droits de l'Homme pour devenir avocate et rentrer dans son pays pour défendre les enfants et les femmes afghanes.

« J'avais tant de rêves en moi. Je voulais devenir quelqu'un, avoir une vie différente de ma mère ou de ma sœur qui ont été mariées très jeunes sans qu'on leur demande qui elles voulaient épouser ou quand. »

Défi Ecrivez trois phrases d'un couplet de rap dénonçant une violation des droits des femmes.

Pedro Opeka

Né en 1948 en Argentine, le père Pedro Opeka est engagé dans la lutte contre la pauvreté à Madagascar.

Il s'y rend pour la première fois en 1970, il prête main forte aux paysans et crée des groupes de villageois pour les aider à prendre en main leur destin. Il s'y installe définitivement en tant que prêtre à partir de 1975. En 1989, il découvre une communauté de femmes, d'hommes et d'enfants cherchant de quoi se nourrir dans la décharge d'Andralanitra. Il crée alors l'association Akamasoa « Les bons amis » en malgache. Son but : bâtir une ville pour accueillir les plus démunis et les aider à retrouver une vie digne. Reconnue d'utilité publique, l'association participe à la construction d'hébergements décentes, plus de 3000 maisons sont réparties dans 22 villages. Elle se mobilise aussi pour la scolarisation des enfants, l'accès aux soins et à un travail rémunéré. Depuis sa création, elle a accompagné plus de 500 000 personnes.

Le père Pedro parcourt le monde pour attirer l'attention sur la situation à Madagascar et lever des fonds pour son association.

« Je ne supporte pas de voir des enfants dormir dans la rue, travailler à la décharge (...) En tant qu'être humain, je ne le supporte pas. Nous avons les mêmes droits, lui, moi et ses parents. »

Défi : Faites une statue humaine représentant son combat.

Nasrin Sotoude

C'est une avocate iranienne de 59 ans, spécialisée dans la défense des droits de l'Homme. Depuis le mouvement de contestation des élections de juin 2009, elle défend activistes et opposants politiques. Profondément féministe et laïque elle est arrêtée une première fois en 2010 pour « propagande contre le régime » et « activités mettant en danger la sécurité nationale ».

Elle est alors condamnée à 11 ans de prison sans pouvoir exercer sa profession ni quitter l'Iran pendant 20 ans. Entre 2010 et 2012, elle mène 3 grèves de la faim pour dénoncer la maltraitance qu'elle subit et faire valoir ses droits.

Elle reçoit le Prix Sakharov en 2012 et est graciée en 2013. Elle est de nouveau condamnée en 2019 à 38 ans de réclusion et 148 coups de fouet. Son crime : avoir protesté contre la législation qui impose le port de l'hijab et défendu des femmes ayant ôté leur voile en public. C'est la plus lourde peine prononcée à l'égard d'un défenseur des droits de l'Homme en Iran ces dernières années.

La Communauté internationale réclame sans relâche sa libération.

« J'espère du fond du cœur que par des voies pacifiques nous pourrions mettre fin à la privation du droit des femmes (...) au nom d'une idéologie, d'une religion ou d'une éthique. »

Défi : Identifiez 3 voies pacifiques pour défendre les droits des femmes.

Loujain Al-Hathloul

C'est une Saoudienne de 33 ans, figure emblématique du militantisme pacifique pour les droits des femmes. Particulièrement active sur les réseaux sociaux, elle se bat pour mettre fin au système répressif de la tutelle masculine. Elle revendique aussi le droit pour les femmes de conduire. En 2014, elle est arrêtée alors qu'elle se filme au volant d'une voiture, tentant de traverser la frontière vers les Emirats Arabes Unis en signe de protestation. Elle est libérée après 73 jours de prison. Elle est de nouveau incarcérée en mai 2018 pour avoir bravé cette interdiction de conduire. Depuis sa cellule, Loujain a déclaré avoir été victime d'actes de torture et d'agressions sexuelles.

Après un procès inéquitable en mars 2019, sans avocat ni charges claires contre elle, Loujain reste en prison. Depuis juin 2018 pourtant, les femmes sont autorisées à conduire dans son pays.

Le parquet saoudien lui a proposé en août 2019 de la libérer en échange d'un faux témoignage sur ses conditions de détention mais elle a refusé.

Loujain est placée en isolement total depuis avril 2019.

Depuis, elle a été libérée en février 2021.

« Elle est l'une des premières femmes à dénoncer des lois déconnectées de la réalité. Son pays devrait la remercier et la reconnaître pour ce qu'elle est : un modèle pour les Saoudiennes. » Sarah Leah Whitson, directrice général Afrique du Nord et Moyen-Orient, Human Rights Watch

Défi : Trouvez un slogan pour dénoncer l'emprisonnement de Loujain.

Christine Jorgensen

Elle est née en 1926 sous le nom de George William Jorgensen dans le Bronx à New York. Elle est célèbre pour avoir été la première personne mondialement connue à avoir parlé publiquement de la transsexualité. Après une enfance douloureuse à se sentir prisonnière dans un corps qui n'était pas le sien et à s'interroger sur son identité. Elle s'intéresse alors au changement de genre, elle s'administre elle-même un traitement hormonal qui la rend malade. À la suite de cet échec, elle décide de se renseigner sur les médecins pratiquant des opérations de transition. Elle découvre les travaux du Docteur Christian Hamburger, ayant lui-même subi une thérapie hormonale, il est le premier médecin à utiliser le terme de transidentité pour parler de l'identité de genre, là où d'autres médecins mélangeaient l'identité de genre et l'orientation sexuelle.

Christine décide de suivre une thérapie de substitution hormonale et une série d'opérations couronnées de succès. Christine n'a eu aucun effet secondaire ou complication et elle décide de prendre ce prénom en l'honneur de son médecin.

De retour aux États-Unis, les journalistes l'attendaient avec intérêt et curiosité. La vaste publicité que les médias lui font lui apporte une notoriété, si bien qu'elle devient actrice et sera élue femme de l'année par la société scandinave de New York.

Durant sa vie, son combat a été de faire reconnaître les droits des personnes LGBTQI+ à travers des interviews données aux médias et des visites sur des campus universitaires pour rencontrer des professeurs et des étudiants.

« Nous n'avons pas commencé la révolution sexuelle mais je pense que nous lui avons donné un bon coup de pied au cul. »

Défi : Trouvez un titre de journal pour parler des combats des personnes LGBTQI+.

Greta Thunberg

Elle est une activiste écologique de 19 ans et a fait de la lutte pour une justice climatique mondiale son combat. Depuis son plus jeune âge Greta Thunberg est soucieuse des questions écologiques. C'est à l'été 2018 que son combat prend un tout autre tournant. Cet été-là, la Suède enregistre des températures records causant grand nombre d'incendies de forêt. Indignée, elle décide de s'insurger face à l'inaction des chefs d'État et du manque de prise de conscience concernant l'urgence climatique.

Durant ce même été, elle lance un appel à la grève de l'école pour le climat : chaque vendredi elle refuse de se rendre à l'école et manifeste devant le parlement de son pays pour réclamer des mesures fortes contre la crise climatique. Très active sur les réseaux sociaux, elle lance le hashtag #FridayforFuture qui devient viral.

Depuis, elle a su fédérer la jeunesse du monde entier autour de sa cause. Tous les vendredis, durant des mois, des écoliers, des lycéens, des étudiants manifestaient et manifestent toujours en prenant son exemple et appelant à plus de justice face aux changements climatiques. Depuis 2018, Greta Thunberg sillonne l'Europe pour participer aux manifestations et se rendre à des événements internationaux afin de continuer d'interpeller les chefs d'États.

Le 12 décembre 2018 elle bouscule les codes politiques en s'adressant directement aux chefs d'États présents à la COP24 de Katowice en Pologne, les accusant d'être des « immatures » face à l'avenir de leurs enfants. En 2019, elle se rend à Davos lors du Forum Économique Mondial. Durant l'été 2019, elle traverse l'Atlantique en voilier pour se rendre aux Nations Unies à New York et y tient un discours choc devant l'ensemble de la communauté internationale.

« Je tiens à la justice climatique et à une planète vivante. Notre civilisation est sacrifiée pour permettre à une petite poignée de gens de continuer à gagner d'énormes sommes d'argent. »

Défi : Comme Greta Thunberg, interpellez les politiques avec un discours choc. Préparez un court extrait (3-4 lignes) du discours que vous présenteriez si vous deviez faire réagir les chefs d'État sur l'urgence climatique.

Activité 7 - Le portrait-robot

©Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	40 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Enveloppe• Ciseaux• Questions du portrait-robot• Feuilles blanches vierges• Crayons de couleur, feutres
Aperçu de l'activité	<p>Cette activité permet aux participants d'aborder les différentes problématiques de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ». À travers ces différentes problématiques, les participants sont invités à réfléchir à ce que serait leur Prix Liberté idéal : qu'attendent-ils concernant les libertés défendues dans le combat, quelle cause souhaitent-ils porter à travers la personne ou l'organisation qu'ils proposeront, quelle est l'échelle du combat qu'ils souhaitent mettre en avant, sont-ils d'accord avec un combat sujet à polémiques, etc.</p>
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Faire appel à son imagination et son interprétation pour conceptualiser ses idées ;• Établir les premiers critères de sélection du combat que les jeunes proposeront à travers l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » ;• Se familiariser avec les attendus de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Déroulé

1 - Découpez les questions en annexe de l'activité. Chacun des groupes de travail devra avoir son enveloppe avec les questions. Ajustez le nombre d'enveloppe en fonction du nombre de groupe de travail que vous avez.

2 - Distribuer une enveloppe avec les questions du portrait-robot (préalablement découpées, cf. consigne 1) par groupe.

3 - Les participants vont établir le portrait-robot de leur Prix Liberté idéal. Pour cela, invitez-les à répondre à chacune des questions les unes à la suite des autres.

4 - Pour y répondre, ils vont devoir sur une feuille vierge conceptualiser leur réponse : dessins, émojis, mots clés, hashtags, paroles de chanson, symboles, slogan, mind-map,... Insistez auprès des participants pour qu'ils intègrent toutes les réponses aux questions qui leur passent par la tête. Cela permettra d'écarter au fur et à mesure de leur recherche les profils de combattant qu'ils recherchent.

5 - Si le temps le permet, invitez les participants à laisser leur dessin sur la table et à faire le tour des autres portraits robots.

Compte rendu et évaluation

Quelles sont les questions qui ont entraîné le plus d'échanges au sein de votre groupe ?

Quels sont les éléments principaux qui ressortent de votre portrait-robot ?

Quels sont les symboles que vous avez utilisés ? D'autres personnes ont-elles utilisé les mêmes que vous ?

Quelles sont les grandes caractéristiques qui ressortent de votre Prix Liberté 2022 idéal ?

Quelle forme de combat privilégiez-vous ? Quelles libertés souhaitez-vous défendre ?

Quelles sont les causes qui vous tiennent à cœur au vu de vos portraits-robots ?

Le Prix Liberté 2023 peut-il être sujet à polémique ?

Votre portrait-robot est-il cohérent avec votre fleur ? Votre position sur les moyens d'action ?

Votre portrait-robot fait-il écho à un des personnages, une des situations de l'activité précédente ?

Votre portrait-robot pourrait-il faire écho à des personnes ou organisation existantes ?

Adaptation numérique

Pour des portraits robots numériques, le logiciel Miro offre la possibilité de développer des cartes mentales numériques, collaboratives sur lesquelles plusieurs personnes peuvent travailler en même temps : miro.com/fr

Vous pouvez également proposer une alternative numérique aux différentes questions. En flashant ce QR code, les participants accèdent à une boîte à question numérique. Ils pourront ainsi parcourir les différentes questions et établir leur portrait-robot ou bien leur carte mentale, à l'écrit ou via la plateforme Miro.



Conseil à l'animateur

Si vos participants rencontrent des difficultés pour conceptualiser, symboliser leurs idées, vous pouvez préparer des enveloppes avec différents émojis, mots, hashtags, que nous vous proposons dans les annexes suivantes. Cela leur permettra de s'inspirer des différents symboles proposés et de les aider à imager leurs réflexions. Naturellement, vous pouvez adapter le contenu de ces supports, ces derniers n'étant pas exhaustifs.

Annexe 1 - Questions du portrait-robot à découper

<p>Pour quelle liberté, s'engagerait votre Prix Liberté 2023 ?</p>	<p>Pourquoi avoir choisi de défendre cette cause ?</p>
<p>Votre Prix Liberté pourrait-il faire écho à des personnes ou organisations existantes ?</p>	<p>Quel serait le profil type de ton Prix Liberté ? (Âge, genre, caractère...)</p>
<p>Quels sont les moyens d'action utilisés par votre Prix Liberté ? (Pétitions, art, manifs... pacifiques ou non)</p>	<p>Quelle serait la zone d'action ou de combat de ton Prix Liberté ?</p>
<p>Mon Prix Liberté ne doit pas (...)</p>	<p>À quelles personnes souhaitez-vous que votre prix liberté s'adresse ?</p>
<p>Jusqu'où ton Prix Liberté irait pour défendre sa cause ?</p>	<p>Pourquoi choisir ce combat plutôt qu'un autre ?</p>
<p>À quelle échelle selon vous, son combat doit-il être mené ? (Local, national, international...)</p>	<p>Selon vous, votre prix liberté doit-il déjà être médiatisé ou connu ?</p>

Annexe 2 - Banque d'émojis

Annexe 3 - Banque de mots

Amour	Famille	Amitié	Respect	Humilité
Solidarité	Bienveillance	Espoir	Combat	Engagement
Liberté	Choix	Environnement	Planète	Expression
Privation	Migration	Pays	Village	Ville
Communauté	Histoire	Education	Opinions	Manifestations
Ecole	Travail	Droits	Droits de l'Homme	Justice
Equité	Egalité	Inclusion	Génération	Culture
Information	Loi	Limite	Paix	Pacifique

Violence	Polémique	Libertés	Tolérance	Santé
Sécurité	Dignité	Enfant	Minorité	Différence
Injustice	Controverse	Association	Citoyenneté	Paix
Frontière	Démocratie	Etat	Politique	Obligation
Réfugié	Stéréotypes	Préjugés	Discours de haine	Individu
Collectif	Société	Peuple	Organisation	Vie
Institution	Crime	Genre	Sexualité	Mondialisation

Annexe 4 - Banque de hashtags

#Metoo	#BalanceTonPorc
#HandsUpDontShoot	#AllLivesMatter
#NoJusticeNoPeace	#MakeOurPlanetGreatAgain
#BlackLivesMatter	#JeSuisCharlie
#ICantBreathe	#Happy
#FridayForFuture	#NousToutes
#SilenceOnArme	#NoHateSpeech
#LoveArmy	#YouthIsWatchingYou
#MadeToShine	#ProudBoys
#StopAmazon	#4Novembre16h16
#Lundi14Septembre	#Peace

Activité 8 - L'arbre de la liberté

©Conseil de l'Europe, manuel Connexions

Adaptation Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	45 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Enveloppe• Ciseaux• Questions du portrait-robot• Feuilles blanches vierges• Crayons de couleur, feutres
Aperçu de l'activité	Cette activité permet aux participants d'aborder les différentes problématiques de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ». A travers ces différentes problématiques, les participants sont invités à réfléchir à ce que serait leur Prix Liberté idéal : qu'attendent-ils concernant les libertés défendues dans le combat, quelle cause souhaitent-ils porter à travers la personne ou l'organisation qu'ils proposeront, quelle est l'échelle du combat qu'ils souhaitent mettre en avant, sont-ils d'accord avec un combat sujet à polémiques, etc.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Faire appel à son imagination et son interprétation pour conceptualiser ses idées ;• Établir les premiers critères de sélection du combat que les jeunes proposeront à travers l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 » ;• Se familiariser avec les attendus de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Déroulé

1 - Demandez aux participants de se mettre par groupe. Dans l'idéal, leur groupe de travail sur le projet du Prix Liberté.

2 - Expliquez aux participants que cette activité va leur permettre d'aller au cœur du combat qu'ils ont choisi de défendre.

En effet, pour comprendre ses enjeux, son impact et sa dimension, il est indispensable qu'ils prennent en considération les origines de ce combat qui ont amené : Histoire, dans quel contexte est né le combat, événements marquants et décisifs...

3 - Les participants vont devoir réaliser l'arbre qui héberge le combat.

4 - Expliquez aux participants que les racines de cet arbre s'abreuvent non pas d'eau mais de causes, raisons, origines du combat qui l'habite. Les participants devront alors remonter le plus dans les origines du combat et les causes qui ont amené la personnalité ou organisation à s'engager dans ce combat. Précisez que chaque cause doit être symbolisée par une racine, qu'ils doivent détailler le plus possible (détailler la cause de la cause).

5 - Racontez aux participants que lorsque cet arbre a identifié suffisamment de causes, d'origines, de raisons qui ont mené la personnalité ou l'organisation à porter ce combat pour la liberté, ses branches se solidifient grâce aux impacts tant positifs que négatifs de ce combat sur les individus et la société. Demandez alors aux participants de noter sur les branches de l'arbre toutes les conséquences du combat : sur les individus et/ou la société, qu'est-ce que cela a apporté, qu'est-ce que ça n'a pas apporté, quelles sont les polémiques autour de ce combat...

6 - Enfin, pour que l'arbre puisse grandir à son aise, expliquez aux participants qu'il faudra lui offrir un grand ciel bleu bien dégagé qui lui permettra de se projeter sur l'avenir de son combat :

- Quelle est la longévité du combat ?
- Quels sont les impacts à court, moyen, long terme ?
- Quelle éventuelle évolution peuvent-ils entrevoir à travers ce combat ?
- Quelles sont les limites ?

7 - En prenant appui sur leur arbre, invitez chaque groupe à présenter à l'oral la proposition sur laquelle ils vont travailler et présenter au Prix Liberté.

Si le temps vous le permet :

Ils auront 5 minutes pour convaincre en mettant en lumière les origines du combat, les impacts, les polémiques éventuelles, et enfin la manière dont ils entrevoient l'avenir de ce combat.

Enfin, les présentations devront se conclure sur une phrase accrocheuse en faveur de leur proposition à destination du jury Prix Liberté 2023.

Autrement, invitez les participants à laisser leur arbre sur leur table et à se déplacer pour voir ceux des autres groupes.

Compte rendu et évaluation

Comment avez-vous procédé pour créer votre arbre ?

Qu'est ce qui a été le plus facile ? Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

Quelles sont les libertés défendues par vos combats ?

Quelles sont les similitudes et/ou différences entre vos différents combats ?

Quels différents types de moyens sont employés par votre proposition de Prix Liberté ? Que pensez-vous de ces derniers ?

Quels liens pouvez-vous faire entre les causes et les conséquences ?

Avez-vous fait des découvertes sur votre proposition de Prix Liberté que vous ne soupçonniez pas ? Pouvez-vous donner des exemples ? Étaient-elles plutôt positives ou négatives ?

Aviez-vous suffisamment d'informations pour remplir l'arbre ? Comment avez-vous recherché l'information ? D'où proviennent vos sources ? Sont-elles fiables ? Comment le savez-vous ? Quel est le rôle des médias dans les combats que vous présentez ?

Votre personnalité ou organisation est-elle/il sujet à polémique ? Si oui, pour quelle raison ? Si non, pourquoi ?

Quel est le futur envisagé de votre Prix Liberté ? Quelle analyse pouvez-vous en tirer ?

Votre Prix Liberté a-t-il rencontré des obstacles à son combat ? connaît-il des limites ? (Par les moyens utilisés, le public cible, le combat etc.)

Conseil à l'animateur

Pour une compréhension, une analyse et une maîtrise complète du combat choisi par les participants. Il est important que chaque racine d'un combat soit analysée : dégagez les « racines des racines » ; remontez aussi loin que possible. De mêmes pour les branches : les impacts d'un combat n'impacteront ils pas à plus haute échelle, de façon plus large, peut-être qu'en impactant telle branche, un nouveau combat se greffe à ce dernier. N'hésitez pas à insister sur ces questions et à donner des pistes de réflexions à vos participants.

Il est vivement recommandé de laisser la possibilité aux participants d'effectuer des recherches en même temps que la réalisation de leurs arbres (salle informatique, smartphones, presse écrite, dictionnaires ...)

Activité 9 - Menons l'enquête

©Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Durée	50 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Un tableau de réponse• Les QR codes• Téléphone portable ou de quoi flasher les QR code
Aperçu de l'activité	En groupe, les participants sont invités à utiliser différents supports d'information afin d'aller à la découverte de profils de combattants pour la liberté. Après avoir analysé le ou les documents, les participants sont invités à trier l'information afin de retenir les informations demandées dans un tableau de réponses.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">• Développer son esprit critique et d'analyse afin d'être en mesure de comprendre et d'exploiter l'information ;• Porter une réflexion sur la complémentarité des sources.

Déroulé

1 - Placez les QR codes des indices (annexe 1) un peu partout dans la salle.

2 - Divisez les participants en sous-groupes de 3 - 4 personnes.

3 - Donnez une fiche (annexe 2) par sous-groupe.

4 - Expliquez aux participants que sont affichés dans la salle plusieurs indices (n'indiquez pas pour l'instant qu'il s'agit de parcours de combattants pour la liberté, vous aborderez cette question lors de l'étape de compte rendu et d'évaluation).

5 - Expliquez aux participants qu'ils vont devoir, en groupes, prendre connaissance de tous les indices présents dans la salle.

6 - Chacun des sous-groupes va devoir choisir un des profils présentés pour remplir sa fiche. Ce choix doit être collectif afin d'être le plus représentatif du travail qui sera fourni pour répondre à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

7 - Une fois l'activité terminée, vous pouvez passer à l'étape de compte rendu et d'évaluation.

Compte rendu et évaluation

Connaissez-vous ces profils ? D'où les connaissiez-vous ? Pourquoi, selon vous, ne les connaissiez-vous pas ?

Quelles sont les principales caractéristiques de ces 6 profils ?

Quels points communs et différences avez-vous notés entre les 6 profils ?

Quels ont été vos critères de sélection pour choisir votre profil ?

Quelles étaient les sources d'informations ? Étaient-elles toutes fiables ?

Comment le savoir ?

Quels étaient les différents contextes d'engagement ?

Disposiez-vous de toutes les informations nécessaires afin de comprendre le combat de chacun de ces profils ? Si non, qu'avez-vous fait ?

Percevez-vous la fiche que vous avez remplie comme une conclusion synthétique d'un travail de recherche ou davantage comme un plan donnant les grandes lignes de votre travail ?

Annexe 1 - Les indices

**Loujain Al-Hathloul :
vidéo Prix Liberté de
présentation du combat**



**Sonita Alizada :
vidéo Prix Liberté de
présentation du combat**



**Chimamanda Ngozi
Adichie : Vidéo Brut**



**#jesuislà : article du
Figaro du 18/02/2019**



**Liu Xiaobo : article +
émission de radio
France Culture
du 13/07/2017**



**Marsha P Johnson :
article du blog
Demotivateur**



Annexe 2 - La fiche

Prénom et Nom / Nom de l'organisation	
Nationalité(s) / Ville ou pays du siège	
Âge / Année de création	
Libertés défendues (3 max.)	- - -
Présentation libre (contextes, éléments biographiques, descriptions du combat, enjeux...)	
Zone(s) d'action du combat	
Actions menées : Citez au moins 1 exemple d'action menée dans le combat depuis 2019 en précisant, si possible, la date, la période ou la régularité de l'action (4 maximum)	- - - -
Pourquoi choisir ce combat ? Citez au moins 1 raison pour choisir ce combat pour le Prix Liberté 2022 (3 maximum)	- - -
Difficulté(s) du combat (si pertinent)	-
Sources internet (adresses URL complètes, 2 maximum)	- -
Quelques derniers mots pour convaincre	

RESSOURCES & GLOSSAIRE

Ressource

Les 30 articles de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme simplifiés et illustrés par le dessinateur Yak.

		
<p>Art.1 Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.</p>	<p>Art. 2 Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés sans distinction aucune.</p>	<p>Art.3 Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.</p>
		
<p>Art.4 Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude</p>	<p>Art. 5 Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.</p>	<p>Art.6 Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.</p>
		
<p>Art.7 Tous sont égaux devant la loi (...) Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination</p>	<p>Art. 8 Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes</p>	<p>Art.9 Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.</p>

Ressource

Les 30 articles de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme simplifiés et illustrés par le dessinateur Yak.

		
<p>Art.10 Toute personne a droit à un procès équitable.</p>	<p>Art. 11 Toute personne accusée est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité soit prouvée.</p>	<p>Art.12 Toute personne a droit à la protection de sa vie privée et familiale.</p>
		
<p>Art.13 Toute personne a le droit de circuler librement à l'intérieur et hors de son pays.</p>	<p>Art. 14 Toute personne a le droit de chercher asile en d'autres pays.</p>	<p>Art.15 Toute personne a droit à une nationalité et est libre d'en changer.</p>
		
<p>Art.16 Tout adulte a le droit de se marier et de fonder une famille, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion.</p>	<p>Art. 17 Toute personne a le droit à la propriété et ne peut en être privée arbitrairement.</p>	<p>Art.18 Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion.</p>

Ressource

Les 30 articles de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme simplifiés et illustrés par le dessinateur Yak.

		
<p>Art.19 Tout individu a droit à la liberté d'expression et d'opinion.</p>	<p>Art. 20 Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.</p>	<p>Art.21 Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays</p>
		
<p>Art.22 Toute personne a droit à la sécurité sociale.</p>	<p>Art. 23 Toute personne a le droit de travailler dans des conditions équitables et satisfaisantes et de s'affilier à un syndicat.</p>	<p>Art.24 Toute personne a droit au repos et aux loisirs.</p>
		
<p>Art.25 Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant</p>	<p>Art. 26 Toute personne a droit à l'éducation</p>	<p>Art.27 Toute personne a le droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté.</p>

Ressource

Les 30 articles de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme simplifiés et illustrés par le dessinateur Yak.

 A stick figure with its arms raised, holding a globe of the Earth. The background is a dark blue gradient with faint, larger numbers '28' and '30' visible.	 A heart shape composed of many small stick figures holding hands. The background is a light blue gradient with faint, larger numbers '28' and '30' visible.	 A stick figure holding a blue sign on its head. The sign contains the text 'Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.' The background is a light blue gradient with faint, larger numbers '28' and '30' visible.
<p>Art.28 Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.</p>	<p>Art. 29 L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seul le libre et plein développement de sa personnalité est possible.</p>	<p>Art.30 Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.</p>

Ressource

Manuels d'éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté démocratique :

Le Conseil de l'Europe

- Repères : <https://www.coe.int/fr/web/compass>
- Repères Junior : <https://rm.coe.int/reperes-juniors-compasito-fr/16808ff1a6>
- Connexions : <https://www.coe.int/fr/web/no-hate-campaign/connexions-bookmarks>
- Alternatives : <https://www.coe.int/fr/web/no-hate-campaign/alternatives-we-can>
- Tous différents - Tous Égaux : <https://rm.coe.int/kit-pedagogique-tous-differents-tous-egaux-fr/16808e4e5b>
- Questions de genre : <https://rm.coe.int/gender-matters-fr/16807023de>

Educadroit

- Exposition Dessine-moi le droit : Cartooning for Peace (educadroit.fr)
- Liens vers les ressources pédagogiques d'Educadroit : Page d'accueil (educadroit.fr)

Institut international des droits de l'Homme et de la paix

- Ressources : <https://2idhp.eu/nos-ressources/>
- Recueil d'activités 2022 « Notre Prix Liberté » : https://2idhp.eu/nos_ressources/prix-liberte-2022-recueil-dactivites-notre-prix-liberte/
- Recueil d'activités 2022 « Vote » : https://2idhp.eu/nos_ressources/prix-liberte-2022-recueil-dactivites-pedagogiques-sur-le-vote/
- Recueil d'activités 2021 « Vote » : https://2idhp.eu/nos_ressources/prix-liberte-2021-recueil-dactivites-sur-le-vote/
- Recueil d'activités 2021 « Notre Prix Liberté » : https://2idhp.eu/nos_ressources/prix-liberte-2021-recueil-dactivites-notre-prix-liberte/
- Les publications : <https://2idhp.eu/publications/>
- Les coups de cœur de l'Institut, à retrouver dans la rubrique « Publications »
- Sur le site Internet du Prix Liberté : <https://prixliberte.normandie.fr/>

Glossaire

Accord de Paris ou Accord de Paris sur le climat

Adopté le 12 décembre 2015 à l'issue des négociations de la COP21, il est entré en vigueur le 4 novembre 2016. En 2019, sur 197 parties, 183 l'ont ratifié. Premier accord international sur le climat à caractère universel, il constitue une étape importante dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Définition de Vie publique.

Affaire du Siècle

Recours en justice inédit porté par 4 ONG contre l'État français entre 2019 et 2021 pour inaction dans la lutte contre le réchauffement climatique. L'Affaire du Siècle s'inscrit dans une dynamique mondiale : partout dans le monde, des citoyennes et des citoyens saisissent la justice pour que leurs droits fondamentaux soient garantis face aux changements climatiques.

Charte des Nations Unies

Traité fondateur des Nations Unies. Adopté à l'unanimité le 26 juin 1945, il énonce les droits et obligations des États membres et établit les organes et les procédures des Nations Unies.

Définition du Conseil de l'Europe.

Pour la consulter : <https://www.un.org/fr/about-us/un-charter>

Citoyenneté

a) Relations juridiques entre une personne et un État, avec pour conséquence des droits et obligations mutuelles.

b) Terme utilisé pour décrire la relation entre l'individu et l'État auquel il est « lié », y compris les formes attendues de comportements et d'attitudes.

Définition du Conseil de l'Europe.

Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes

Comité composé d'experts indépendants chargés de surveiller l'application de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Il compte 23 spécialistes des droits des femmes à travers le monde.

Glossaire

Conseil de l'Europe

créé en 1949 pour protéger et promouvoir les droits de l'Homme, la démocratie et l'État de droit. Aujourd'hui, avec ses 46 États membres, l'Organisation couvre virtuellement l'ensemble du continent européen. Son siège se trouve à Strasbourg (France).

Définition du Conseil de l'Europe.

Convention

Accord contraignant entre États (utilisé comme synonyme de traité). Une convention est un instrument plus puissant qu'une déclaration dans la mesure où elle est juridiquement contraignante pour les gouvernements qui la ratifient.

Définition du Conseil de l'Europe.

Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

Outil qui permet aux femmes du monde entier d'apporter des changements dans leur vie quotidienne. Dans les pays qui l'ont ratifiée, cette Convention s'est révélée indispensable pour contrer les effets de la discrimination, dont la violence, la pauvreté et le manque de protection juridique, ainsi que le refus de reconnaître les droits en matière de succession, les droits de propriété et d'accès au crédit.

Définition du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes.

Pour la consulter : <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-elimination-all-forms-discrimination-against-women>

COP 26

Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Glasgow (Ecosse, Royaume Uni) en 2021. Elle a réuni 120 dirigeants mondiaux et plus de 40 000 participants inscrits, dont 22 274 délégués de parties, 14 124 observateurs et 3 886 représentants des médias. Pendant deux semaines, le monde a fixé son attention sur toutes les facettes des changements climatiques : les aspects scientifiques, les solutions, la volonté politique d'agir et les indications claires de la lutte contre les changements climatiques.

Définition des Nations Unies.

Glossaire

Cour Suprême des États-Unis

Juridiction fédérale américaine la plus élevée, dont le rôle est de contrôler la constitutionnalité des lois des États et des lois fédérales par rapport à la Constitution fédérale.

Définition du Larousse.

Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH)

Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948. Document essentiel des Nations Unies établissant les standards et normes en matière de droits de l'Homme. Tous les États membres ont convenu de protéger la DUDH. Les diverses dispositions de la Déclaration, non contraignantes à l'origine, sont aujourd'hui si largement reconnues qu'elles font à présent partie du droit coutumier international.

Définition du Conseil de l'Europe.

Pour la consulter : <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>

Déclaration

Document juridiquement non contraignant énonçant des principes et normes convenus. Les conférences des Nations Unies – comme la conférence mondiale sur les droits de l'Homme en 1993 à Vienne et la conférence mondiale sur les femmes en 1995 à Beijing - débouchent généralement sur deux déclarations : l'une rédigée par les représentants gouvernementaux et l'autre par les organisations non gouvernementales. L'Assemblée des Nations Unies utilise souvent des déclarations non contraignantes dont l'influence est toutefois loin d'être négligeable.

Définition du Conseil de l'Europe.

Démocratie

Forme de gouvernement dans laquelle le pouvoir émane du peuple, qui l'exerce soit par référendum direct soit par l'intermédiaire de représentants élus par des personnes en droit de voter.

Définition du Conseil de l'Europe.

Glossaire

Discrimination

Toute distinction, exclusion ou restriction opérée relativement à certains avantages pour des motifs contre l'origine ethnique, la culture, la nationalité, l'orientation sexuelle, la religion, le handicap ou d'autres caractéristiques non pertinentes.

Définition du Conseil de l'Europe.

Droits de l'Homme

Droits qui appartiennent universellement à tous les êtres humains. Les droits de l'Homme sont indivisibles, inaliénables et universels et respectent l'égalité et la dignité de chaque individu.

Définition du Conseil de l'Europe.

Éducation formelle

Système structuré d'éducation et de formation depuis la maternelle et le primaire jusqu'au secondaire et à l'université. En règle générale, l'éducation formelle est dispensée dans les établissements d'enseignement général ou professionnel et débouche sur un diplôme.

Définition du Conseil de l'Europe.

Éducation informelle

Processus tout au long de la vie par lequel un individu développe des attitudes, des valeurs, des capacités et des connaissances dans le cadre de son expérience quotidienne et des influences et ressources éducatives présentes dans son environnement (famille, groupe de pairs, voisins, place du marché, bibliothèque, médias de masse, travail, loisirs, etc.).

Définition du Conseil de l'Europe.

Éducation non formelle

Tout programme d'éducation planifié hors du contexte éducatif formel destiné à améliorer différentes capacités et compétences par exemple le travail de jeunesse. On parle aussi d'apprentissage non formel.

Définition du Conseil de l'Europe.

Glossaire

État de droit

Aucun individu, qu'il soit responsable gouvernemental, roi ou président, n'est au-dessus des lois. La même loi s'impose à ceux qui gouvernent et à ceux qui sont gouvernés.

Définition du Conseil de l'Europe.

États membres

Pays membres d'une organisation intergouvernementale (par exemple les Nations Unies, le Conseil de l'Europe).

Définition du Conseil de l'Europe.

Inaliénable

Qualifie les droits que possède tout individu et qui ne peuvent lui être enlevés en aucun cas.

Définition du Conseil de l'Europe.

Indivisible

Renvoie à l'importance d'appréhender les êtres humains comme faisant partie d'un tout indivisible et inséparable. Un droit ne peut être refusé à une personne au motif qu'il serait moins important qu'un autre ou qu'il ne serait pas « essentiel ».

Définition du Conseil de l'Europe.

Lauréat-e

Personne ou organisation récompensée par le Prix Liberté, attribué par des jeunes de 15 à 25 ans du monde entier.

Nations Unies ou Organisation des Nations Unies (ONU)

Organisation intergouvernementale internationale créée en 1945 après la seconde guerre mondiale dans l'objectif de maintenir la paix et la sécurité internationale, de développer les relations amicales entre les nations et de promouvoir le progrès social, de meilleures conditions de vie et de droits de l'Homme. L'ONU compte aujourd'hui 193 États membres.

Définition du Conseil de l'Europe.

Glossaire

Nommé-e

Personne ou organisation retenue par le jury international du Prix Liberté pour figurer parmi les 3 combats soumis au vote en ligne du Prix Liberté.

Observatoire des inégalités

Organisme indépendant d'information et d'analyse sur les inégalités. L'Observatoire des inégalités publie notamment tous les deux ans un Rapport sur les inégalités en France qui dresse un état des lieux de la question.

Proposition

Personne ou organisation engagée dans un combat pour la liberté, récent ou actuel, proposée par la jeunesse internationale au Prix Liberté lors du temps d'appel à proposition « Notre Prix Liberté ».

Ratifier

Processus par lequel l'organe législatif d'un État confirme l'action du gouvernement en signant un traité ; procédure formelle d'acceptation par laquelle un État se lie à un traité. Après ratification, l'État devient Parti au traité concerné.

Définition du Conseil de l'Europe.

Révoquer

Déclarer nul.

Définition du Larousse.

Ce manuel est à destination de toute personne souhaitant accompagner un groupe de jeunes sur le dispositif pédagogique du Prix Liberté et plus particulièrement sur le temps de l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

Madame Darbus, enseignante, décide d'inscrire sa classe sur le Prix Liberté. Lee et Berty, deux élèves de Madame Darbus se lancent dans de longues réflexions autour de la liberté et de l'engagement, afin de proposer la personne ou l'organisation de leur choix pour le Prix Liberté. Tout au long de cette aventure ils peuvent compter sur les conseils de DUDeH, animateur du Prix Liberté à qui rien n'échappe.

DUDeH suivra Madame Darbus, Lee et Berty de très prêt afin de répondre à toutes leurs interrogations. Madame Darbus, Lee et Berty, auront la chance de rencontrer d'anciens ou d'actuels acteurs du Prix Liberté qui leur partageront leurs meilleurs conseils afin de leur donner toutes les clés de compréhension pour participer à l'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 ».

À travers les échanges de ces quatre personnages, ce manuel vous permet d'accompagner vos jeunes dans chacune des étapes de réflexion qu'ils doivent traverser avant d'arriver à leur choix final. Afin de relever tous les défis qui se présenteront à eux, DUDeH proposera à Madame Darbus, Lee et Berty des activités pédagogiques, ludiques, facile à mettre en place à s'approprier. Ces activités pourront alors vous servir à votre tour afin de stimuler la réflexion et les échanges entre vos jeunes.

Le Prix Liberté invite les jeunes de 15 à 25 ans en France et dans le monde entier, à désigner chaque année une personne ou une organisation engagée dans un combat exemplaire en faveur de la liberté.

Proposé par la Région Normandie, mis en œuvre avec l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, en partenariat étroit avec les Autorités Académiques de Normandie et le réseau Canopé.

— prixliberte.normandie.fr